This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Lp 15.2 8.12.4

Harvard College Library

FROM

William Beer

New Orleans

L.-V. RAOUL.

ŒUVRES DIVERSES.

TOME CINQUIÈME ET DERNIER.

Anal.

SATIRES

Satires

D'HORACE

1re Satire

ET DE PERSE,

TRADUITES EN VERS FRANÇAIS,

PAR

L.-V. RAOUL,

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GAND.

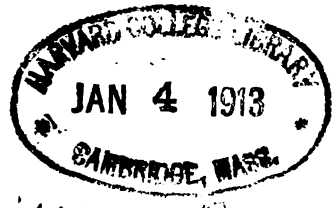
Deuxième Édition

BRUGES.

IMPRIMERIE DE BOGAERT-DUMORTIER.

1829

Lp 15.28.12.4



William Pears,
New Orleans.

BOUND MAR 28 1914

A M. A. QUETELET, *secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Bruxelles, membre correspondant de l'Institut de France, de la Société astronomique de Londres, des Sociétés royales de Berlin, de Turin, etc.*

MONSIEUR,

Représentant de la science en ce pays, personne n'a fait autant que vous pour marquer à la Belgique la place distinguée qui lui appartient désormais dans l'Europe savante, et nous vous compterions au premier rang de nos littérateurs, si des études plus importantes vous eussent permis de faire servir les lettres à autre chose qu'à revêtir d'un style élégant et pur les vérités et les découvertes dont vos ouvrages sont remplis; c'est à ce titre particulièrement, et parce que je m'intéresse à la gloire scientifique du pays, que je vous prie d'accepter l'hommage de cette traduction; elle n'est faite que pour les colléges, mais elle en pourra franchir l'enceinte en paraissant sous les auspices de votre nom.

L. V. RAOUL.

ERRATA.

Page 7, vers 30, au lieu de : J'*en* tire autant, lisez : Je tire autant.

Page 23, v. 28, au lieu de : Qui *jusqu'aux* talons, lisez : Jusques aux talons.

Page 77, v. 12, au lieu de : Une aiguière, une amphore et la coupe où je boi, lisez : Une amphore d'argile et le vase où je boi.

Page 91, v. 5, au lieu de : *Les* sens, lisez : Leurs sens.

Page 187, v. 4, au lieu de : *Pour* qui, lisez : Par qui.

Page 189, v. 6, au lieu de : Tu *n'est* pas, lisez : Tu n'es pas.

Page 241, v. 17, au lieu de : *Leur* sut prêter, lisez : Sut prêter.

Page 251, v. 8, au lieu de : J'en *conviens*, lisez : J'en convien.

Page 295, v. 7, au lieu de : A quoi tend ce *but*, lisez : Ce début.

Satires

D'HORACE.

SATIRA I.

Qui fit, Mecœnas, ut nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit, seu fors objecerit, illa
Contentus vivat, laudet diversa sequentes?
O fortunati mercatores, gravis annis
Miles ait, multo jam fractus membra labore!
Contra mercator, navim jactantibus Austris,
Militia est potior. Quid enim? concurritur; horæ
Momento cita mors venit, aut victoria læta.
Agricolam laudat juris legumque peritus,
Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat.
Ille, datis vadibus, qui rure extractus in urbem est,
Solos felices viventes clamat in urbe.

SATIRE I.

Cher Mécène, comment se fait-il que personne,
Dans la profession, ou que son choix lui donne
Ou qu'il doit au hazard, ne trouve qu'il est bien
Et préfère toujours le sort d'un autre au sien?
Qu'un marchand est heureux, dira ce militaire,
Qui, le corps tout brisé des travaux de la guerre,
Pour son pays encor se bat à soixante ans!
Au contraire, à l'aspect des flots et des autans,
Le marchand, loin du port, inquiet, en alarmes :
Oh! que n'ai-je suivi la carrière des armes!
C'était le bon parti! Car enfin, un soldat,
Quel soin peut l'agiter? On livre le combat;
Il vole, et dans l'instant, tombe et meurt avec gloire,
Ou revient en chantant César et la victoire.
Celui dont un client, au lever du soleil,
Vient ébranler la porte et hâter le réveil,
Prétend que les champs seuls du bonheur sont l'asyle.
Le bonheur! il n'a plus son séjour qu'à la ville,

Cætera de genere hoc (adeo sunt multa) loquacem
Delassare valent Fabium. Ne te morer, audi
Quo rem deducam. Si quis Deus, en ego, dicat,
Jam faciam quod vultis : eris tu, qui modo miles,
Mercator; tu, consultus modo, rusticus; hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus. Eia,
Quid statis? Nolint. Atqui licet esse beatis.
Quid causæ est, merito quin illis Jupiter ambas
Iratus buccas inflet, neque se fore posthac
Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem?
Præterea, ne sic, ut qui jocularia, ridens
Percurram : quanquam ridentem dicere verum
Quid vetat? ut pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint ut discere prima.
Sed tamen amoto quæramus seria ludo.
Ille gravem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic caupo, miles, nautæque, per omne
Audaces mare qui currunt, hac mente laborem
Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,
Aiunt, cum sibi sint congesta cibaria; Sicut

Reprend ce campagnard, ennemi des procès,
Qu'une assignation arrache à ses guérêts.
Je finis, car ces traits, dont mon sujet abonde,
Lasseraient Fabius qui lasse tout le monde.
Pour ne point vous traîner par de trop longs détours,
Écoutez où je veux amener ce discours.
Que vers ces insensés descendu sur la terre,
Un Dieu leur dise : eh bien, je vais vous satisfaire.
Laboureur, vous allez devenir avocat;
Vous, soldat, commerçant; vous, commerçant, soldat.
Changez de rôle : allons : quoi! tout reste immobile!
D'être heureux cependant il leur est bien facile.
A quoi tient, juste ciel, que le Dieu dépité
Ne jure, en leur lançant un regard irrité,
De n'être plus si bon que de prêter l'oreille
Aux vœux impertinens d'une engeance pareille!
Passons et gardons-nous des frivoles bons mots
D'un plaisant qui s'amuse et rit à tout propos;
Quoique la vérité n'empêche pas de rire,
Et qu'en jouant par fois il soit bon de la dire;
Comme on voit à l'enfant, sous l'appât des bonbons,
Le maître présenter ses premières leçons.
Mais c'est trop prolonger un léger badinage;
Avançons, et prenons un plus grave langage.
Celui qui dans la terre enfonce un soc tranchant,
Le perfide hôtelier, le soldat, le marchand
Qu'au sein des vastes mers mille écueils environnent,
Demandez-leur pourquoi la peine qu'ils se donnent?
C'est, vous répondront-ils, qu'ils veulent en repos,
Jouir, dans leurs vieux jours, du fruit de leurs travaux.

Parvula, nam exemplo est, magni formica laboris
Ore trahit quodcunque potest, atque addit acervo
Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri.
Quæ, simul inversum contristat Aquarius annum,
Non usquam prorepit, et illis utitur ante
Quæsitis sapiens : cum te neque fervidus æstus
Dimoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter.
Quid juvat immensum te argenti pondus et auri,
Furtim defossa timidum deponere terra?
Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem.
At, ni id fit, quid habet pulchri constructus acervus?
Millia frumenti tua triverit area centum;
Non tuus hoc capiet venter plus, quam meus : ut si
Reticulum panis, venales inter, onusto
Forte vehas humero, nihilo plus accipias, quam
Qui nil portarit. Vel dic quid referat intra
Naturæ fines viventi, jugera centum, an
Mille aret? At suave est ex magno tollere acervo.
Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas,

Telle d'un grand labeur, qu'on nous vante sans cesse,
Modèle industrieux, malgré sa petitesse,
La fourmi prévoyante, amoncelant ses grains,
Pour le temps des frimas, emplit ses magasins.
—Il est vrai; mais, du moins, au sein de l'abondance,
De ses provisions elle use avec prudence,
Tandis que rien en toi n'éteint la soif du gain,
Et que, pour empêcher qu'un opulent voisin
N'égale le trésor qui sous tes mains s'entasse,
Nul obstacle ne peut arrêter ton audace,
Ni l'ardeur de l'été, ni le froid de l'hiver,
Ni la mer en courroux, ni le feu, ni le fer.
Que te sert cependant, réponds, mortel avide,
D'aller furtivement, et d'une main timide,
Enfouir seul dans l'ombre un immense poids d'or?
— Si j'y touche une fois, c'est fait de mon trésor.
— A la bonne heure; mais, si tu crains d'en rien faire,
Qu'a donc ce monceau d'or de si beau pour te plaire?
En vain des tas de blé s'accumulent chez toi;
Tu n'en mangeras pas pour cela plus que moi.
Ainsi ce pauvre esclave, efflanqué hors d'haleine,
Parmi ses compagnons qu'au marché l'on entraîne,
Sous le panier de pain, marchant, le dos voûté,
N'en recevra pas plus que s'il n'eût rien porté.
Eh! Qu'importe, en restant dans les justes limites
Qu'à nos vœux sagement la nature a prescrites,
D'avoir ou cent arpens ou mille à labourer?
— J'entends; mais, à plein tas, prendre sans mesurer,
Est si bon! est si doux! — Quoi! si de quelques gerbes,
J'en tire autant que toi de tes meules superbes,

Cur tua plus laudes cumeris granaria nostris?
Ut, tibi si sit opus liquidi non amplius urna,
Vel cyatho, et dicas, magno de flumine mallem,
Quam ex hoc fonticulo tantumdem sumere. Eo fit,
Plenior ut si quos delectet copia justo,
Cum ripa simul avulsos ferat Aufidus acer.
At qui tantulo eget, quanto est opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam, neque vitam amittit in undis.
At bona pars hominum decepta cupidine falso,
Nil satis est, inquit, quia tanti, quantum habeas, sis.
Quid facias illi? jubeas miserum esse, libenter
Quatenus id facit. Ut quidam memoratur Athenis
Sordidus ac dives populi contemnere voces
Sic solitus : populus me sibilat, at mihi plaudo
Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca.
Tantalus a labris sitiens fugientia captat
Flumina. Quid rides? mutato nomine, de te
Fabula narratur. Congestis undique saccis
Indormis inhians, et tanquam parcere sacris
Cogeris, aut pictis tanquam gaudere tabellis.
Nescis quo valeat nummus, quem præbeat usum!

Dois-tu priser si fort tes opulens greniers,
Et les mettre au-dessus de mes simples paniers?
Amené par la soif au bord d'une fontaine
Où dans un pur cristal tu peux boire sans peine,
A ce fleuve, dis-tu, j'aimerais mieux puiser.
Que produit cette ardeur trop prompte à t'abuser?
Le rivage s'éboule, et le bruyant Aufide
T'entraîne sans retour en sa vague rapide.
Qui sait en ses désirs se borner à propos,
D'un eau pure abreuvé, ne meurt pas dans les flots.
Pourtant, va s'écrier ce stupide vulgaire
Qu'éblouit de l'argent l'éclat imaginaire,
Si c'est d'après nos biens que nous sommes classés,
Peut-on trouver jamais qu'on en possède assez?
Que dire à ces gens-là? Déplorer leur misère,
Et puisqu'on ne les peut guérir, les laisser faire.
Tel jadis enrichi dans un honteux trafic,
Certain grec poursuivi par le mépris public,
D'Athènes à son tour dédaignait les suffrages :
Ils me sifflent, dit-il; mais, malgré leurs outrages,
En contemplation devant mon coffre-fort,
Quand je vois mes écus, moi, je m'applaudis fort.
Tantale est dans un fleuve, a soif et ne peut boire.
Tu ris? Change le nom; sa fable est ton histoire.
Sur ces sacs entassés par cent moyens divers,
Nuit et jour aux aguets, tu dors les yeux ouverts,
Et, le sein haletant, les lèvres altérées,
Tu n'y touches pas plus qu'à des choses sacrées,
Qu'à des tableaux de prix. Quoi donc? Ignores-tu
Ce que vaut, et de quoi peut servir un écu?

Panis ematur, olus, vini sextarius : adde,
Queis humana sibi doleat natura negatis.
An vigilare metu exanimem, noctesque, diesque,
Formidare malos fures, incendia, servos,
Ne te compilent fugientes, hoc juvat? Horum
Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.
At si condoluit tentatum frigore corpus,
Aut alius casus lecto te affixit; habes, qui
Assideat, fomenta paret, medicum roget, ut te
Suscitet, ac reddat gnatis, charisque propinquis.
Non uxor salvum te vult, non filius; omnes
Vicini oderunt, noti, pueri, atque puellæ.
Miraris, cum tu argento post omnia ponas,
Si nemo præstet, quem non merearis, amorem?
At si cognatos nullo natura labore
Quos tibi dat retinere velis, servareque amicos,
Infelix operam perdas : ut si quis asellum
In campo doceat parentem currere frenis.
Denique sit finis quærendi : cumque habeas plus,
Pauperiem metuas minus, et finire laborem

Achetes-en du pain, des fruits, une mesure
De falerne; en un mot, tout ce qu'à la nature,
Sans la faire souffrir, on ne peut refuser?
Veiller le jour, passer la nuit sans reposer,
Être sans cesse en proie à des frayeurs mortelles,
Ne rêver qu'incendie, esclaves infidèles,
Que voleurs emportant ton trésor avec eux,
Est-ce là, selon toi, ce qu'on nomme être heureux?
Ah! ces fragiles biens, supplice de leur maître,
Puissé-je, juste ciel! ne les jamais connaître!....
— Mais si quelqu'accident, quelque léger frisson,
Quelque rhume vous force à garder la maison,
A vous tenir au lit, on s'empresse à votre aide;
L'un court au médecin, l'autre apprête un remède;
Tous sont aux petits soins; tous veillent tour-à-tour
Pour vous rendre à des fils dont vous êtes l'amour,
A de tendres parens. — A quel point tu te leurres!
Ton épouse, tes fils désirent que tu meures;
Étranger ou voisin, commensal ou valet,
Tout le monde te fuit, tout le monde te haît.
Malheureux! quand tu mets l'or avant tout le reste,
Faut-il être surpris que chacun te déteste,
Et que nul n'ait pour toi cette tendre pitié,
Qu'obtient seule en retour une égale amitié?
Vouloir, sans s'imposer le moindre sacrifice,
Qu'un fils à notre sort, qu'un ami compâtisse,
C'est perdre le bon sens; c'est d'un âne mutin
Vouloir faire un coursier obéissant au frein.
Sache donc modérer cette soif de richesse;
Au milieu des trésors, ne crains plus la détresse;

Incipias, parto quod avebas : nec facias quod
Umidius quidam (non longa est fabula) dives,
Ut metiretur nummos; ita sordidus, ut se
Non unquam servo melius vestiret : ad usque
Supremum tempus, ne se penuria victus
Opprimeret, metuebat : at hunc liberta securi
Divisit medium, fortissima Tyndaridarum.
Quid mi igitur suades? ut vivam Mævius? aut sic,
Ut Nomentanus? Pergis pugnantia secum
Frontibus adversis componere. Non ego, avarum
Cum veto te fieri, vappam jubeo, ac nebulonem.
Est inter Tanaïm quiddam, socerumque Viselli.
Est modus in rebus, sunt certi denique fines
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.
Illuc unde abii redeo : nemon', ut avarus,
Se probet, ac potius laudet diversa sequentes?
Quodque aliena capella gerat distentius uber,
Tabescat, neque se majori pauperiorum
Turbæ comparet : hunc atque hunc superare laboret?
Sic festinanti semper locupletior obstat.
Ut, cum carceribus missos rapit ungula currus,

Et puisque le destin a comblé tes souhaits,
Commence à mettre un terme à tes vastes projets;
Ne va pas imiter, l'aventure est notoire,
Certain Umidius dont j'abrège l'histoire.
Riche au point de compter ses écus par boisseaux,
On eût dit un esclave, à ses hideux lambeaux.
Il n'avait qu'un tourment, il craignait la famine;
Il la craignait sans cesse. Indomptable héroïne,
Un jour son affranchie, une hache à la main,
Nouvelle Tyndaride, avança son destin.
— Qui donc me faudrait-il imiter, pour vous plaire?
Mœvius? — C'est tomber dans l'extrême contraire.
D'un vil amour du gain vouloir te corriger,
A la profusion ce n'est point t'engager,
Ce n'est point te prêcher le luxe et la dépense.
D'Hermogène à Druson l'intervalle est immense.
Il est un point exact où l'on doit se fixer;
Un point qu'il faut atteindre et ne point dépasser.
Je rentre en mon sujet. Par quel travers bizarre
Se fait-il qu'ici bas, plus sage que l'avare,
Dans sa profession nul ne se trouve bien,
Et préfère toujours le sort d'un autre au sien?
Que d'un voisin heureux la chèvre plus féconde
Le tourmente et lui cause une douleur profonde?
Et qu'au-dessus de lui portant un œil jaloux,
Jamais sa vanité ne regarde au-dessous?
Il a beau s'agiter; l'arrêtant au passage,
Un plus riche toujours s'en vient lui faire ombrage.
Ainsi lorsque dans Pise, à pas précipités,
Par cent coursiers fougueux les chars sont emportés,

Instat equis auriga suos vincentibus, illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Inde fit ut raro, qui se vixisse beatum
Dicat, et exacto contentus tempore vitæ,
Cedat, uti conviva satur, reperire queamus.
Jam satis est : ne me Crispini scrinia Lippi
Compilasse putes, verbum non amplius addam.

L'écuyer, dédaignant les rivaux qu'il dépasse,
Ne songe qu'au vainqueur et vole sur sa trace.
Aussi, que l'on voit peu de mortels satisfaits,
Au terme de leurs jours, fermer les yeux en paix,
Et, convives heureux, sans regrets, sans envie,
Sortir rassassiés du banquet de la vie!
Mais, Mécène, déjà vous me trouvez diffus;
C'en est assez. J'ai peur, si je dis rien de plus,
Que vous n'imaginiez, à tout ce verbiage,
Qu'au fade Crispinus j'ai volé quelque ouvrage.

SATIRA II.

Ambubajarum collegia, pharmacopolæ,
Mendici, mimæ, balatrones, hoc genus omne
Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigelli :
Quippe benignus erat. Contra hic, ne prodigus esse
Dicatur metuens, inopi dare nolit amico,
Frigus quo duramque famem depellere possit.
Hunc si percuncteris, avi cur atque parentis
Præclaram ingrata stringat malus ingluvie rem,
Omnia conductis coëmens opsonia nummis;
Sordidus atque animi quod parvi nolit haberi,
Respondet. Laudatur ab his, culpatur ab illis.
Fufidius vappæ famam timet ac nebulonis,
Dives agris, dives positis in fenore nummis.

SATIRE II.

Tigellius est mort. Musiciens, danseurs,
Histrions, charlatans, parasites, farceurs,
Tous en sont désolés. C'était un si brave homme!
Au contraire, cet autre, homme sage, économe,
A son ami, pressé par le froid et la faim,
Ne donnerait pas même un habit et du pain.
Demandez à ce fils stupidement prodigue,
Pourquoi dans des festins dont l'excès le fatigue,
D'ancètres opulens magnifique héritier,
Il dévore en un jour son patrimoine entier,
Et pour fournir aux frais d'une table splendide,
Prend des fonds à tout prix d'un harpagon avide.
C'est qu'il veut, dira-t-il, passer pour libéral.
L'un trouve qu'il fait bien, l'autre croit qu'il fait mal.
Possesseur de grands biens qu'il double par l'usure,
De ce nom de prodigue Albinus craint l'injure.
Aussi, pour l'éviter, d'avance, à chaque prêt,
Cinq fois de son argent retient-il l'intérét,

Quinas hic capiti mercedes exsecat, atque
Quanto perditior quisque est, tanto acrius urget.
Nomina sectatur, modo sumpta veste virili,
Sub patribus duris tironum. Maxime, quis non,
Jupiter, exclamet, simul atque audivit? At in se
Pro quæstu sumptum facit? Hic? vix credere possis
Quam sibi non sit amicus : ita ut pater ille, Terenti
Fabula quem miserum nato vixisse fugato
Inducit, non se pejus cruciaverit, atque hic.
Si quis nunc quærat, quo res hæc pertinet? illuc :
Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.
Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum.

Et de ses emprunteurs accélérant la chute,
Plus ils sont obérés, plus il les persécute.
Il recherche surtout ces jeunes débauchés
Qu'un tuteur au désordre a longtemps arrachés,
Mais qui, libres enfin sous la robe virile,
A ses honteux calculs ouvrent un champ fertile.
— Juste ciel, direz-vous; mais cet homme, du moins,
Vit, d'après ce qu'il gagne, et songe à ses besoins!
Lui? vous ne sauriez croire à quelle gêne extrême,
Pour épargner son or, il se réduit lui-même.
C'est un vrai suicide. Et ce père chagrin
Que l'art ingénieux du Ménandre latin,
De l'exil de son fils nous montre inconsolable,
Vivait moins durement, était moins misérable.
Vous m'allez demander à quoi tendent ces vers?
Je m'explique : tout sot, tout esprit de travers,
S'il évite un défaut, pêche en quelque autre chose.
Gorgonius sent l'ail et Rufillus la rose.

SATIRA III.

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
Ut nunquam inducant animum cantare rogati;
Injussi nunquam desistant. Sardus habebat
Ille Tigellius hoc. Cæsar, qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris, atque suam, non
Quidquam proficeret : si collibuisset, ab ovo
Usque ad mala citaret, Io Bacche, modo summa
Voce, modo hac, resonat quæ chordis quatuor, ima.
Nil æquale homini fuit illi : sæpe velut qui
Currebat fugiens hostem : persæpe velut qui
Junonis sacra ferret. Habebat sæpe ducentos,
Sæpe decem servos. Modo Reges, atque Tetrarchas,

SATIRE III.

On sait de tout chanteur la manie ordinaire :
Souhaitez de l'entendre, il s'obstine à se taire ;
Cessez de le prier, il n'en finira point.
Tigellius portait ce vice au plus haut point.
Rien ne l'aurait contraint de chanter pour personne.
Et César, qui pouvait lui dire : *je l'ordonne :*
Par le nom de son père et sa propre amitié,
Lui-même vainement l'en aurait supplié.
Un caprice soudain venait-il à le prendre?
Alors, sans s'informer si l'on voulait l'entendre,
Pendant tout le festin, en l'honneur de Bacchus,
Il faisait tour à tour la basse et le dessus.
Inégal, singulier dans toute sa conduite,
Quelquefois il courait comme un soldat en fuite ;
Quelquefois il marchait à pas si mesurés,
Qu'on eût dit qu'il portait les boucliers sacrés.
Le matin escorté par un esclave unique,
Il s'entourait le soir d'un nombreux domestique.

Omnia magna loquens; modo : sit mihi mensa tripes, et
Concha salis puri, et toga, quæ defendere frigus,
Quamvis crassa, queat. Decies centena dedisses
Huic parco, paucis contento; quinque diebus
Nil erat in loculis. Noctes vigilabat ad ipsum
Mane : diem totum stertebat. Nil fuit unquam
Sic impar sibi. Nunc aliquis dicat mihi : Quid tu?
Nullane habes vitia? Imo alia, haud fortasse minora.
Mævius absentem Novium cum carperet : Heus tu,
Quidam ait, ignoras te? An ut ignotum dare nobis
Verba putas? Egomet mi ignosco, Mævius inquit.
Stultus et improbus hic amor est, dignusque notari.
Cum tua pervideas oculis mala lippus inunctis,
Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum,
Quam aut aquila, aut serpens Epidaurius? At tibi contra
Evenit, inquirant vitia ut tua rursus et illi.
Iracundior est paulo; minus aptus acutis
Naribus horum hominum : rideri possit, eo quod
Rusticius tonso toga defluit, et male laxus
In pede calceus hæret. At est bonus, ut melior vir

Tantôt du nom des rois, de la pompe des cours
Son orgueil empoulé remplissait ses discours;
Tantôt baissant le ton : une obscure chaumière,
Une table à trois pieds, une simple salière,
Une toge d'un drap, quelque grossier qu'il soit,
Qui puisse dans l'hiver me défendre du froid,
C'est assez, disait-il; je dédaigne le reste.
Cet homme en ses désirs si borné, si modeste,
S'il recevait comptant le cens d'un chevalier,
Dans sa bourse, en cinq jours, n'avait plus un denier.
Enfin veillant la nuit, ronflant dans la journée,
Il n'était pas le même une heure dans l'année.
Mais vous, me dira-t-on, qui le blâmez ainsi,
Êtes-vous sans défaut? Non; j'ai les miens aussi,
Et loin de valoir mieux, peut-être je suis pire.
De Novius absent Lupus osait médire :
Holà, lui dit quelqu'un; pour qui vous prenez-vous?
Croyez-vous, par hazard, être inconnu chez nous?
Moi, dit-il, je n'en veux imposer à personne;
J'ai mes petits travers; mais je me les pardonne.
Cet amour de soi-même est sot, désordonné,
Digne d'être en public hautement condamné.
Taupes pour nos défauts, aigles pour ceux des autres,
Qu'y gagnons-nous? On cherche, on trouve aussi les nôtres.
Un tel est susceptible; il n'aime point ces gens,
Grands diseurs de bons mots toujours désobligeans;
Une taille mal prise, une toge sans grâce
Qui jusqu'aux talons lui tombe et l'embarrasse,
De gros et lourds souliers, des cheveux courts et plats,
Tel il est dans sa mise, et qui n'en rirait pas?

Non alius quisquam; at tibi amicus; at ingenium ingens
Inculto latet hoc sub corpore : denique te ipsum
Concute, num qua tibi vitiorum inseverit olim
Natura, aut etiam consuetudo mala : namque
Neglectis urenda filix innascitur agris.
Illuc prævertamur, amatorem quod amicæ
Turpia decipiunt cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc
Delectant, veluti Balbinum polypus Agnæ.
Vellem in amicitia sic erraremus; et isti
Errori nomen virtus posuisset honestum.
At, pater ut gnati, sic nos debemus amici,
Si quod sit vitium, non fastidire. Strabonem
Appellat pætum pater; et pullum, male parvus
Si cui filius est, ut abortivus fuit olim
Sisyphus : hunc varum, distortis cruribus; illum
Balbutit scaurum, pravis fultum male talis.
Parcius hic vivit; frugi dicatur : ineptus
Et jactantior hic paulo est; concinnus amicis
Postulat ut videatur : at est truculentior, atque
Plus æquo liber; simplex, fortisque habeatur.

Riez-en, je le veux; mais il n'est point dans Rome
De cœur plus généreux, de plus excellent homme;
Il est de vos amis, et ces simples dehors
Du plus rare génie enferment les trésors.
Enfin, vous qui montrez cette rigueur extrême,
Sondez bien votre cœur; descendez-en vous-même;
Regardez si le ciel vous a créé parfait;
Ou si vous apportant quelque vice secret,
L'habitude n'a point corrompu la nature.
La ronce croît bientôt dans un champ sans culture.
Oh! combien je chéris la douce illusion
Qui d'un cœur bien épris nourrit la passion!
Tout est grâce et beauté dans celle qu'on adore;
Même dans ses défauts elle est charmante encore.
Témoin Balbus pour qui, dans son aveuglement,
Le polype d'Agna semblait un agrément.
Hélas! que ne voit-on, envers celui qu'il aime,
Dans cet heureux excès chacun tomber de même!
Et l'homme à la vertu rendant un juste honneur,
Donner un nom plus saint à cette noble erreur!
Que ne voit-on entr'eux, dans leurs ardeurs sincères,
Les amis imiter l'indulgence des pères!
Cet enfant dans les yeux porte un signe effrayant!
Il louche, dit tout bas son père en bégayant.
Ce n'est qu'un avorton, un sisyphe, un pygmée!
Il est vrai; mais sa taille est svelte et bien formée.
Ses jambes de travers se touchent au milieu!
Il n'est pas contrefait; mais c'est qu'il boite un peu.
Sur un pied qui chancèle il se soutient à peine!
C'est un peu de grosseur au talon, qui le gêne.

Caldior est; acres inter numeretur. Opinor,
Hæc res et jungit, junctos et servat amicos.
At nos virtutes ipsas invertimus, atque
Sincerum cupimus vas incrustare. Probus quis
Nobiscum vivit; multum est demissus homo; illi
Tardo cognomen pingui damus; hic fugit omnes
Insidias, nullique malo latus obdit apertum;
Cum genus hoc inter vitæ versetur, ubi acris
Invidia, atque vigent ubi crimina; pro bene sano
Ac non incauto, fictum, astutumque vocamus.
Simplicior si quis (qualem me sæpe libenter
Obtulerim tibi, Mecœnas.) ut forte legentem
Aut tacitum impellat, quovis sermone molestus;
Communi sensu plane caret, inquimus. Eheu,
Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam!
Nam vitiis nemo sine nascitur : optimus ille est,
Qui minimis urgetur. Amicus dulcis, ut æquum est,
Cum mea compenset vitiis bona, pluribus hisce,
Si modo plura mihi bona sunt, inclinet, amari
Si volet : hac lege in trutina ponetur eadem.

Cet homme est un vilain ! dites qu'il est frugal ;
Un fat! qu'il cherche à plaire. Un grossier, un brutal,
Poussant la liberté jusqu'à l'impertinence !
Qu'il a de la franchise et de l'indépendance.
Un caractère ardent, irascible, emporté !
Qu'il est franc, et qu'il a de la vivacité.
Telle est, à mon avis, la bienveillance aimable
Qui, captivant les cœurs, rend l'amitié durable.
Mais sur la vertu même, objet de nos mépris,
Nous aimons à jetter un malin coloris.
Le délicat est sot ; le réfléchi, stupide.
Cet autre prudemment, en ce siècle perfide
Où la fraude et l'envie assiègent l'équité,
Craint de prêter le flanc à la malignité :
Au lieu de voir en lui la raison, la sagesse,
Nous n'y voulons trouver qu'artifice et finesse.
Qu'un ami, cher Mécène, un peu trop brusquement,
Comme il m'est avec vous arrivé fréquemment,
Lorsque pour méditer cherchant la solitude,
Nous voulons un instant nous livrer à l'étude,
S'en vienne nous troubler d'un discours importun ;
Cet homme, disons-nous, n'a pas le sens commun.
Ah ! que dans ce moment d'une injuste colère,
Nous portons contre nous un jugement sévère !
Car enfin vers le mal chacun à son penchant,
Et le plus vertueux n'est que le moins méchant.
Pour moi, j'exigerai d'un homme sans caprices,
Qu'il pèse également mes vertus et mes vices ;
Et que, s'il trouve en moi, moins de mal que de bien,
Pour prix de mon amour, il m'accorde le sien.

Qui, ne tuberibus propriis offendat amicum,
Postulat, ignoscat verrucis illius. Æquum est
Peccatis veniam poscentem, reddere rursus.

Denique, quatenus excidi penitus vitium iræ,
Cætera item nequeunt stultis hærentia; cur non
Ponderibus modulisque suis ratio utitur, ac res
Ut quæque est, ita suppliciis delicta coercet?
Si quis eum servum, patinam qui tollere jussus,
Semesos pisces, tepidumque ligurierit jus,
In cruce suffigat; Labeone insanior inter
Sanos dicatur. Quanto hoc furiosius, atque
Majus peccatum est? Paulum deliquit amicus;
Quod nisi concedas, habeare insuavis, acerbus:
Odisti, et fugis, ut Drusonem debitor æris,
Qui nisi, cum tristes misero venere Kalendæ,
Mercedem, aut nummos unde unde extricat, amaras
Porrecto jugulo historias, captivus ut, audit.
Comminxit lectum potus, mensave catillum

A ces conditions, je m'engage d'avance
A me servir pour lui de la même balance.
Vous voulez qu'un ami vous passe un tort réel;
Passez lui donc des riens : n'est-il pas naturel,
Quand vous avez besoin vous même d'indulgence,
D'avoir, à son égard, la même déférence?
Mais si de la colère et de tous ces défauts,
Inévitable effet de nos jugemens faux,
Sans la philosophie et ses règles divines,
On ne peut tout à fait extirper les racines;
Pourquoi les châtimens aux délits appliqués
Par l'exacte raison ne sont-ils pas marqués?
Que quelqu'un devant vous envoyât au supplice
L'esclave qui, chargé d'enlever un service,
Aurait fait son profit d'un reste de poisson;
Vous le supposeriez plus fou que Labéon.
Combien n'êtes-vous pas plus fou, plus condamnable.
Votre ami vous a fait un tort très-réparable;
Un de ces légers torts qu'en un monde poli,
Pour peu qu'on sache vivre, on doit mettre en oubli;
Et vous le haïssez! vous fuyez sa présence,
Ainsi qu'un débiteur, au jour de l'échéance,
Fuit Druson qui l'arrête, et, s'il n'est point payé,
D'un poème assommant l'accable sans pitié!
Mon hôte, bon convive, en un jour d'allégresse,
A laissé sur son lit quelque trace d'ivresse;
Ou, sans y réfléchir, par l'appétit pressé,
S'est emparé d'un mets auprès de moi placé :
Pour cette bagatelle, ou pour avoir peut-être
Laissé tomber un vase, ouvrage d'un grand maître,

Jura inventa metu injusti fateare necesse est,
Tempora si, fastosque velis evolvere mundi.
Nec natura potest justo secernere iniquum,
Dividit ut bona diversis, fugienda petendis :
Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet, idemque,
Qui teneros caules alieni fregerit horti,
Et qui nocturnus Divum sacra legerit. Adsit
Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas :
Nec scutica dignum horribili sectere flagello.
Nam, ut ferula cædas meritum majora subire
Verbera, non vereor, cum dicas esse pares res
Furta lacrociniis, et magnis parva mineris
Falce recisurum simili te, si tibi regnum
Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,
Et sutor bonus, et solus formosus, et est Rex;
Cur optas, quod habes? Non nosti quid pater, inquis,
Chrysippus dicat : sapiens crepidas sibi nunquam,
Nec soleas fecit; sutor tamen est sapiens : quo?
Ut, quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen atque
Optimus est modulator : ut Alfenus vafer, omni

Ainsi du droit public première fondatrice,
La crainte de l'injuste a créé la justice.
Interrogez les tems, ils vous le prouveront.
La nature en effet, d'un mystère profond,
Du juste et de l'injuste enveloppant l'essence,
N'en fait point à nos yeux briller la différence,
Ainsi que de l'objet qui convient ou qui nuit,
Par l'organe des sens, sa bonté nous instruit,
Et jamais, en dépit d'un absurde systême,
On ne me convaincra que le crime est le même,
D'aller à son voisin ravir quelques poireaux,
Ou des morts, dans la nuit, dépouiller les tombeaux.
Sachez donc, de Thémis tenant bien la balance,
Mesurer sagement la peine sur l'offense,
Et l'auteur d'un larcin digne à peine du fouet,
N'allez pas sans pitié l'envoyer au gibet;
Car ma crainte n'est pas qu'invoquant l'indulgence,
Vous tempériez des lois l'inflexible vengeance,
Vous qui du même fer tranchant tous les délits,
Et comme les plus grands frappant les plus petits,
Si l'on vous faisait roi... mais que dis-je, le sage
A lui seul la beauté, la richesse en partage,
Est cordonnier, est roi. Pourquoi brigueriez-vous
Un titre, quel qu'il fût, quand vous les avez tous?
— De vos stoïciens j'entends mal le principe;
Apprenez, dites-vous, ce qu'enseigne Chrysippe.
Le sage à ses souliers n'a jamais fait un point:
Le sage est cordonnier pourtant. — Je n'entends point.
— Écoutez. Pensez-vous, lorsque laissant la scène,
Hermogène se tait, qu'il n'est plus Hermogène?

SATIRA IV.

Eupolis atque Cratinus, Aristophanesque Poetæ,
Atque alii, quorum Comœdia prisca virorum est,
Si quis erat dignus describi, quod malus, aut fur,
Quod mœchus foret, aut sicarius, aut alioqui
Famosus, multa cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius hosce secutus,
Mutatis tantum pedibus, numerisque; facetus,
Emunctæ naris, durus componere versus.
Nam fuit hoc vitiosus; in hora sæpe ducentos,
Ut magnum, versus dictabat, stans pede in uno.
Cum flueret lutulentus, erat quod tollere velles.
Garrulus, atque piger scribendi ferre laborem;
Scribendi recte : nam ut multum, nil moror. Ecce

SATIRE IV.

Eupolis, Cratinus et tous ces vieux auteurs
Du drame satirique immortels inventeurs,
S'ils trouvaient un fripon, un brigand, un parjure,
L'accablaient hardiment des traits de leur censure.
Lucile à leur exemple attaquant les pervers,
Ne changea que le nombre et le rythme des vers;
C'était un esprit fin, délicat et facile,
Mais diffus, et parfois un peu dur dans son style.
Car il eut ce défaut; jeter un vers brillant,
Sans gêne, sans effort, c'était là son talent,
Et debout sur un pied, dictant, à perdre haleine,
Deux cents vers en une heure échappaient de sa veine.
Aussi, rien de moins pur que ce fougueux torrent
Qui d'un gravier fangeux se chargeait en courant.
Il s'y mêlait de l'or; mais libre en son caprice,
Sa muse du travail se faisait un supplice;
Écrire lui pesait : je dis, écrire bien;
Car en pareil métier beaucoup faire n'est rien.

Crispinus minimo me provocat. Accipe, si vis,
Accipe jam tabulas : detur nobis locus, hora,
Custodes; videamus uter plus scribere possit.
Di bene fecerunt, inopis me, quodque pusilli
Finxerunt animi, raro et perpauca loquentis.
At tu conclusas hircinis follibus auras
Usque laborantes, dum ferrum molliat ignis,
Ut mavis, imitare. Beatus Fannius, ultro
Delatis capsis, et imagine, cum mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis, ob hanc rem
Quod sunt, quos genus hoc minime juvat, ut pote plures
Culpari dignos. Quemvis media erue turba :
Aut ob avaritiam, aut misera ambitione laborat.
Hunc capit argenti splendor : stupet Albius ære :
Hic mutat merces surgente a sole, ad eum quo
Vespertina tepet regio : quin per mala præceps
Fertur, uti pulvis collectus turbine, ne quid
Summa deperdat metuens, aut ampliet ut rem.

A ce propos, j'entends un rival qui m'appelle;
C'est Crispinus : allons, l'occasion est belle,
Des tablettes, dit-il : qu'on nous assigne un lieu,
Une heure, des témoins; et que l'on voie un peu
Qui fera plus de vers et les fera plus vîte.
Je n'ai point, grâce au ciel, ce facile mérite.
Ma muse est plus timide, et fort heureusement
N'aime point à parler et parle rarement.
Pour vous que peut charmer un honneur si frivole,
Imitez, j'y consens, ces soufflets dont Eole,
Pour amollir le fer sous des charbons brûlans,
Sans cesse avec effort presse et gonfle les flancs.
Homme heureux, qui du peuple emportant les suffrages,
Le vois au palatin, déposer tes ouvrages,
Triomphe, Fannius, parmi les beaux-esprits!
Moi, ce n'est qu'en tremblant que je lis mes écrits.
Tant de gens aujourd'hui prêtent à la satire,
Que l'on goûte fort peu cette façon d'écrire.
Dans la foule en effet prenez qui vous voudrez :
Tous se livrent en proie à des désirs outrés :
L'un aspire à briller dans les charges publiques;
L'autre veut des trésors; celui-ci des antiques;
Celui-là, que domine un goût capricieux,
S'extasie à l'aspect d'un vase précieux.
Albius, des climats où se lève l'aurore,
A ceux qu'en se couchant Phœbus échauffe encore,
Pour conserver ses biens ou pour les augmenter,
A travers mille écueils est prêt à se jeter;
Et comme on voit l'auster, précurseur de la foudre,
Faire voler au loin des tourbillons de poudre,

Omnes hi metuunt versus, odere Poetas.
Fenum habet in cornu, longe fuge : dummodo risum
Excutiat sibi, non hic cuiquam parcet amico;
Et, quodcumque semel chartis illeverit, omnes
Gestiet a furno redeuntes scire, lacuque,
Et pueros, et anus. Agedum pauca accipe contra.
Primum ego me illorum, dederim quibus esse Poetas,
Excerpam numero; neque si quis scribat, uti nos,
Sermoni propiora, putes hunc esse Poetam.
Ingenium cui sit, cui mens divinior, atque os
Magna sonaturum, des nominis hujus honorem.
Idcirco quidam, comœdia, necne, poema
Esset, quæsivere, quod acer spiritus, ac vis
Nec verbis, nec rebus inest; nisi quod pede certo
Differt sermoni, sermo merus. At pater ardens
Sævit, quod meretrice nepos insanus amica
Filius, uxorem grandi cum dote recuset,
Ebrius et (magnum quod dedecus) ambulet ante
Noctem cum facibus. Numquid Pomponius istis

L'avarice l'emporte au bout de l'univers.
Aussi dans ces gens-là quelle horreur pour les vers!
Fuyez : c'est un poète : il n'aime qu'à médire :
Il perdrait vingt amis plutôt qu'un mot pour rire,
Et dès qu'il vous aura blessé d'un trait malin,
Il ne dormira pas que, dans le cirque, au bain,
Partout, on n'ait redit son bon mot à la ronde.
Voilà ce qu'on prétend : souffrez que je réponde.
D'abord, car sur ce point on ne peut s'abuser,
Je ne suis point poète et dois me récuser.
Ce nom n'appartient point au vulgaire mérite
De renfermer un vers dans la borne prescrite,
Et de laisser sa plume errant sur le papier,
Ébaucher en courant un discours familier.
Il ne sied, il n'est dû qu'au sublime génie
Dont tous les vers sont pleins de force et d'harmonie;
Et c'est pourquoi plusieurs, avec quelque raison,
Aux amans de Thalie ont refusé ce nom,
Attendu qu'on n'exige en ce genre facile,
Ni l'éclat du sujet, ni la pompe du style,
Et que, le plus souvent, certain rythme excepté,
C'est le simple entretien de la société.
Ce n'est point, je le sais, qu'un père dans Térence,
Ne tonne contre un fils avec quelqu'éloquence,
Lorsque d'une étrangère éperdûment épris,
Ce fils du peuple entier affrontant le mépris,
Refuse obstinément un riche mariage,
Et, loin de mettre un terme à son libertinage,
Ajoutant à sa faute un opprobre nouveau,
Ivre dès le matin, court la ville au flambeau.

Audiret leviora, pater si viveret? Ergo
Non satis est puris versum perscribere verbis;
Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem,
Quo personatus pacto pater. His, ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si
Tempora certa, modosque, et quod prius ordine verbum est,
Posterius facias, præponens ultima primis :
Non, ut si solvas : *Postquam Discordia tetra*
Belli ferratos postes, portasque refregit,
Invenias etiam disjecti membra Poetæ.
Hactenus hæc : alias, justum sit, necne, poema;
Nunc illud tantum quæram, meritone tibi sit
Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius acer
Ambulat, et Caprius, rauci male, cumque libellis;
Magnus uterque timor latronibus : at bene si quis,
Et vivat puris manibus, contemnat utrumque.
Ut sis tu similis Cœli, Byrrhique latronum :
Non ego sim Capri, neque Sulci. Cur metuas me?
Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos,
Queis manus insudet vulgi, Hermogenisque Tigelli.
Non recito cuiquam, nisi amicis, idque coactus;

Mais si Pomponius avait encor son père,
En serait-il repris sur un ton moins sévère?
C'est donc peu que des vers soient écrits purement,
Si, quelques mots changés de place seulement,
Tout ce que le dépit au bon Chrémès inspire,
A son fils, comme lui, tout autre eût pu le dire.
Des vers que je compose et de ceux que jadis
Lucile parsema de tant de traits hardis,
Retranchez les repos, la mesure, le nombre,
A peine du poète il restera quelque ombre;
Mais que, dans Ennius, *Mars, la hache à la main,*
Du temple de Janus brise les gonds d'airain,
En vain de pareils vers vous romprez l'harmonie;
Leurs lambeaux garderont l'empreinte du génie.
Mais c'est trop prolonger cette discussion;
Il s'agit, et c'est là toute la question,
De savoir, quelque nom qu'on donne à la satire,
D'où vous vient tant d'horreur pour ce genre d'écrire.
Que, son libelle en main, de quartier en quartier,
Caprius se promène et s'enroue à crier;
C'est au fripon de craindre, et non à l'honnête homme;
Mais, vous, quand vous seriez déshonoré dans Rome,
Quand vous ressembleriez au brigand Cœlius,
Dois-je vous faire peur? Et suis-je un Caprius?
Pourquoi donc m'éviter? Voit-on mes vers caustiques,
Au coin des carrefours, dans les places publiques,
Pâture du vulgaire, et faits pour ses plaisirs,
Du chanteur Hermogène occuper les loisirs?
Non, non : je ne suis point de ces gens en délire
Qui sans cesse et partout ont un chef-d'œuvre à lire;

Non ubivis, coramve quibuslibet : in medio qui
Scripta foro recitent, sunt multi, quique lavantes.
Suave locus voci resonat conclusus : inanes
Hoc juvat, haud illud quærentes, num sine sensu,
Tempore num faciant alieno. Lædere gaudes,
Inquis, et hoc studio pravus facis. Unde petitum
Hoc in me jacis? est auctor quis denique eorum,
Vixi cum quibus? Absentem qui rodit amicum;
Qui non defendit alio culpante, solutos
Qui captat risus hominum, famamque dicacis;
Fingere qui non visa potest; commissa tacere
Qui nequit; hic niger est, hunc tu, Romane, caveto.
Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos,
E quibus unus avet quavis aspergere cunctos,
Præter eum, qui præbet aquam; post hunc quoque, potus,
Condita cum verax aperit præcordia Liber :
Hic tibi comis, et urbanus, liberque videtur,
Infesto nigris : ego, si risi, quod ineptus

Et quand parfois je cède à des vœux exigeans,
Ce n'est point en tout lieu ni sans choisir mes gens.
D'autres, en pleine rue, au bain, sous les portiques,
Viendront vous débiter leurs phrases emphatiques.
Dans un lieu bien fermé la voix résonne mieux.
C'est là que de ses vers lecteur harmonieux,
Que son Phœbus nous plaise ou qu'il nous incommode,
Se plait à déclamer un auteur à la mode :
Je n'ai point ce travers. — Mais je suis trop méchant,
Et j'ai tort, dites-vous, de suivre un tel penchant!
D'où vient donc la rigueur de ces traits qui me blessent?
Et qui m'accuse ainsi, de ceux qui me connaissent?
Il est, je le sais trop, des esprits malfaisans.
Celui qui parle mal de ses amis absens,
Qui ne les défend pas d'une injuste critique,
Qui se plaît à passer pour un esprit caustique,
Qui veut faire à tout prix applaudir ses bons mots,
Qui trahit un secret, qui sème des bruits faux,
Qui sur la vertu même ose élever des doutes,
Romain, voilà celui qu'il faut que tu redoutes.
Sur trois lits quelquefois, chez Lucullus admis,
Dans un riche banquet vous voyez douze amis,
Dont l'un se permettant de railler tout le monde,
Répand autour de lui le sarcasme à la ronde;
Trop heureux si des traits de sa malignité,
Le maître du festin est lui-même excepté,
Quand Bacchus des replis les plus secrets de l'âme,
Avec la vérité fait jaillir l'épigramme;
Ce railleur vous paraît aimable, de bon ton,
D'excellent caractère, à vous, homme si bon!

Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum,
Lividus, et mordax videor tibi. Mentio si qua
De Capitolini furtis injecta Petilli
Te coram fuerit : defendas, ut tuus est mos :
Me Capitolinus convictore usus amicoque
A puero est, causaque mea permulta rogatus,
Fecit; et incolumis lætor quod vivit in Urbe :
Sed tamen admiror, quo pacto judicium illud
Fugerit. Hic nigræ succus loliginis, hæc est
Ærugo mera : quod vitium procul abfore chartis,
Atque animo prius, ut si quid promittere de me
Possum aliud, vere promitto. Liberius si
Dixero quid, si forte jocosius, hoc mihi juris,
Cum venia dabis. Insuevit pater optimus hoc me,
Ut fugerem, exemplis vitiorum quæque notando.
Cum me hortaretur, parce, frugaliter, atque
Viverem uti contentus eo, quod mi ipse parasset;
Nonne vides, Albi ut male vivat filius? utque
Barrus inops? Magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit. A turpi meretricis amore
Cum deterreret, Sectani dissimilis sis :
Ne sequerer mœchas, concessa cum venere uti

Et moi, pour avoir dit en riant et sans glose,
Gorgonius sent l'ail et Rufillus la rose,
Je suis, à vous entendre, un méchant, un jaloux!
Qu'on vienne dans un cercle à parler devant vous,
Des vols de Pétillus : vous criez à l'outrage,
Et vous le défendez, fidèle à votre usage:
Petillus, dites-vous! c'est un homme d'honneur :
Il est de mes amis : il fut mon bienfaiteur,
Et je suis enchanté de voir que dans la ville,
Absous et triomphant, on le laisse tranquille.
Pourtant j'en suis un peu surpris, je l'avouerai,
Et c'est un trait d'esprit de s'en être tiré.
Voilà ce qu'on appelle une adroite malice,
Uu trait noir et méchant : cet infâme artifice,
Jamais, ou que je sois le plus lâche imposteur,
N'est entré dans mes vers, ni surtout dans mon cœur.
Qu'il m'échappe un bon mot; mes amis, je l'espère,
Me le pardonneront : c'est un tort de mon père:
Ce bon père, soigneux de former ma raison,
Toujours de quelque exemple appuyait sa leçon.
M'engageait-il à vivre avec économie,
Content d'un bien modeste acquis sans infamie?
Vois-tu, me disait-il, les excès d'Albius?
Vois-tu la pauvreté du fils de Byrrhius?
Avis aux jeunes gens dont l'aveugle démence
Dissipe en peu de jours un patrimoine immense!
Fallait-il m'arracher des bras d'une Laïs?
O mon fils, garde-toi d'imiter Tanaïs :
Ou bien, pour me guérir d'ardeurs illégitimes,
Lorsque l'hymen m'offrait des voluptés sans crimes,

Possem; deprensi non bella est fama Treboni,
Aiebat. Sapiens, vitatu, quidque petitu
Sit melius, causas reddet tibi : mi satis est, si
Traditum ab antiquis morem servare, tuamque,
Dum custodis eges, vitam, famamque tueri
Incolumem possim : simul ac duraverit ætas
Membra, animumque tuum, nabis sine cortice. Sic me
Formabat puerum dictis, et sive jubebat,
Ut facerem quid : habes auctorem, quo facias hoc :
Unum ex judicibus selectis objiciebat.
Sive vetabat; An hoc inhonestum, et inutile factu,
Necne sit addubites, flagret rumore malo cum
Hic atque ille? Avidos vicinum funus ut ægros
Exanimat, mortisque metu sibi parcere cogit;
Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitiis. Ex hoc ego sanus ab illis,
Perniciem quæcumque ferunt, mediocribus, et queis
Ignoscas, vitiis teneor. Fortassis et istinc
Largiter abstulerit longa ætas, liber amicus,

Dans un lit étranger Trébonius surpris,
A jamais, disait-il, s'est couvert de mépris.
Les sages mieux instruits de l'essence des choses,
Et du bien et du mal t'expliqueront les causes;
Pour moi, si des vertus de nos simples aïeux
Je nourris en ton sein le germe précieux,
Si je puis, à cet âge où la raison timide
Sent encor le besoin d'une main qui la guide,
Te conserver sans tache et la vie et l'honneur,
Ainsi que mon devoir, j'aurai fait ton bonheur.
Plus tard, quand tu seras et plus fort et plus sage,
Sans liége, j'y consens, fends le Tibre à la nage.
C'est ainsi que du vice il savait m'écarter.
A faire une action voulait-il m'exciter?
Regarde Messala, ce juge irréprochable!
O mon fils! c'est ainsi qu'on se rend estimable.
Voulait-il m'empêcher d'accomplir un projet?
Que cela fût honnête ou dans ton intérêt,
Pourrais-tu l'espérer, quand tu vois de quel style,
De tel ou tel jeune homme on parle dans la ville?
Ainsi que le trépas d'un malade gourmand
Avertit son voisin de vivre sobrement,
Les défauts qu'on nous fait remarquer chez les autres,
Dans un âge imprudent nous guérissent des nôtres.
Voilà par quels moyens j'ai su garder mon cœur
De ces vices honteux qui font notre malheur.
Il m'en reste sans doute et beaucoup trop encore;
Mais, de ceux que j'avoue, aucun ne déshonore;
Aucun n'est sans excuse; et l'amitié, le tems,
La raison dont l'empire augmente avec les ans,

Consilium proprium. Neque enim cum lectulus, aut me
Porticus excepit, desum mihi : Rectius hoc est :
Hoc faciens, vivam melius : sic dulcis amicis
Occurram : hoc quidam non belle : numquid ego illi
Imprudens olim faciam simile? Hæc ego mecum
Compressis agito labris : ubi quid datur oti,
Illudo chartis. Hoc est mediocribus illis
Ex vitiis unum; cui si concedere nolis,
Multa Poetarum veniet manus, auxilio quæ
Sit mihi; (nam multo plures sumus;) ac veluti te
Judæi, cogemus in hanc concedere turbam.

Bientôt acheveront d'en extirper le germe.
Car de tous mes pensers tel est l'unique terme;
En promenade, au bain, sur mon lit de repos,
J'y songe à tout moment, j'y rêve à tout propos;
Cet avis, à mon gré, sur cet autre l'emporte :
Je vivrai beaucoup mieux, en vivant de la sorte :
Par là je me rendrai plus cher à mes amis :
En faisant le contraire, un tel s'est compromis :
Tomberai-je, à mon tour, dans la même imprudence?
Voilà ce qu'à part moi je me dis en silence;
Et sitôt que je trouve un moment de loisir,
Le mettre par écrit est mon plus grand plaisir.
C'est un de mes défauts, et ce n'est pas le moindre;
Passez-le-moi pourtant; car, tout prêts à me joindre,
Cent poètes, le nombre en est grand aujourd'hui,
Vont venir, contre vous me prêtant leur appui,
Comme ces juifs ardens à propager leurs rites,
Vous ranger malgré vous parmi leurs prosélytes.

SATIRA V.

Egressum magna me accepit Aricia Roma,
Hospitio modico : rhetor comes Heliodorus,
Græcorum longe doctissimus. Inde Forum Appi,
Differtum nautis, cauponibus atque malignis.
Hoc iter ignavi divisimus, altius ac nos
Præcinctis unum. Minus est gravis Appia tardis.
Hic ego propter aquam, quod erat deterrima, ventri
Indico bellum; cœnantes haud animo æquo
Expectans comites. Jam nox inducere terris
Umbras, et cœlo diffundere signa parabat.
Tum pueri nautis, pueris convicia nautæ

SATIRE V.

Sorti des murs de Rome avec Héliodore,
Rhéteur le plus savant dont l'Attique s'honore,
De l'humble Aricia le bourg hospitalier
Nous offre le soir même un modeste foyer.
De-là, sans nous hâter, nous allons prendre gîte
Au Forum d'Appius, lieu bruyant où s'agite
Un peuple de marins, d'hôteliers, de filous.
C'est le trajet d'un jour pour d'autres que pour nous;
Il nous en fallut deux; mais la voie Appienne
Est plus commode à ceux qui marchent avec peine.
De l'eau dans cet endroit craignant l'effet mal sain,
Malgré mon appétit, je résiste à ma faim,
Et non sans laisser voir combien le tems me pèse,
J'attends mes compagnons qui soupent à leur aise.
Déjà la nuit humide, ombrageant les coteaux,
Avait semé les cieux de leurs mille flambeaux;
Alors entre nos gens et ceux de l'équipage
Près de mettre à la voile, on s'appelle, on s'outrage;

Ingerere : Huc appelle; trecentos inseris; ohe!
Jam satis est. Dum æs exigitur, dum mula ligatur,
Tota abit hora. Mali culices, ranæque palustres
Avertunt somnos. Absentem cantat amicam
Multa prolutus vappa nauta, atque viator
Certatim. Tandem fessus dormire viator
Incipit, ac missæ pastum retinacula mulæ
Nauta piger saxo religat, stertitque supinus.
Jamque dies aderat, cum nil procedere intrem
Sentimus : donec cerebrosus prosilit unus,
Ac mulæ nautæque caput, lumbosque saligno
Fuste dolat : quarta vix demum exponimur hora.
Ora manusque tua lavimus, feronia, lympha.
Millia tum pransi tria repimus, atque subimus
Impositum saxis late candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mecœnas optimus, atque
Cocceius, missi magnis de rebus uterque
Legati, aversos soliti componere amicos.

Aborde ici : tu fais entrer tout l'univers :
Holà donc ! il mettra la nacelle à l'envers.
Pendant qu'on fait payer, que la mule s'atelle,
L'heure entière s'écoule. On part. O nuit cruelle !
Des joncs marécageux les rauques habitans,
Les insectes aîlés, citoyens des étangs,
Tout s'unit contre nous, tandis que dans l'ivresse,
Marins et passagers célèbrent leur maîtresse.
Enfin le voyageur s'assoupit et s'endort.
Le patron en profite. Il approche du bord,
Et dans le pré voisin laissant errer sa mule,
Se couche sur le dos et ronfle sans scrupule.
Il allait être jour, quand chacun tout confus
Remarque en s'éveillant que l'on n'avance plus.
Aussitôt le plus prompt, le plus vif de la troupe,
De colère enflammé, saute de la chaloupe,
Et, courant sur la mule et sur le muletier,
D'un saule que son bras fait à peine plier,
Leur frotte tour à tour et les reins et la tête.
A dix heures enfin au rivage on s'arrête,
Et chacun sur ses mains, de tes limpides eaux,
Chaste Féronia, court épancher les flots.
Munis d'un déjeuner, mais un peu moins agiles,
Nous nous traînons encor l'espace de trois miles,
Et gravissons ce roc, formé d'un marbre pur,
Dont la blancheur de loin fait reconnaître Anxur.
C'était là que, chargés d'importantes affaires,
Pour réconcilier deux nobles adversaires,
Ministère agréable à des esprits si doux,
Mécène et Coccéïus devaient se joindre à nous.

Hic oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere. Interea Mecœnas advenit, atque
Cocceius, Capitoque simul Fonteius, ad unguem
Factus homo, Antoni, non ut magis alter, amicus.
Fundos Aufidio lusco Prætore libenter
Linquimus, insani ridentes præmia scribæ,
Pretextam, et latum clavum, prunæque batillum.
In Marmurrarum lassi deinde urbe manemus,
Muræna præbente domum, Capitone culinam.
Postera lux oritur multo gratissima : namque
Plotius, et Varius, Sinuessæ, Virgiliusque
Occurrunt; animæ, quales neque candidiores
Terra tulit, neque queis me sit devinctior alter.
O, qui complexus, et gaudia quanta fuerunt!
Nil ego contulerim jucundo sanus amico.
Proxima Campano Ponti quæ villula, tectum
Præbuit, et parochi, quæ debent, ligna, salemque.
Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt.

Tandis que sur mes yeux échauffés par la route,
D'un baume adoucissant j'épanche quelque goutte,
Mécène, entre suivi de son cher Coccéïus;
Capiton sur leurs pas vient avec Fontéïus,
Cet aimable Romain, d'Antoine ami sincère,
Qui joint à cent vertus l'heureux talent de plaire.
Parvenus à Fundi, nous n'y séjournons pas,
Et traversons la ville en riant aux éclats
Du borgne Aufidius, et de son maintien grave,
Et de sa cassolette et de son lati-clave,
Lui qui de sot greffier devenu sot préteur,
De la pourpre romaine affecte la hauteur.
Le soir dans Mamurra nous trouvons un bon gîte.
A descendre chez lui Muréna nous invite;
Et, pour nous consoler des ennuis du chemin,
Capiton nous reçoit dans un pompeux festin.
Le lendemain pour nous voit briller une aurore
A nos yeux mille fois plus fortunée encore :
Aux murs de Sinuesse arrive Plotius;
Il amène avec lui Virgile et Varius;
Virgile et Varius, les ames les plus belles
Dont la terre jamais ait offert les modèles,
Les amis les plus chers que m'aient donnés les dieux.
Quels longs embrassemens! quels entretiens joyeux!
Ah! l'amitié sans doute est le trésor du sage.
Nous couchons ce jour-là dans un petit village,
Près du pont de Capoue; et l'intendant du lieu
Nous fournit et le pain et le sel et le feu.
Arrivé dans la ville, on y fait une pause.
Là, tandis qu'un instant l'équipage repose,

Lusum it Mecœnas, dormitum ego, Virgiliusque :
Namque pila lippis inimicum, et ludere crudis.
Hinc nos Coccei recipit plenissima villa,
Quæ super est Caudi cauponas. Nunc mihi paucis
Sarmenti scurræ pugnam, Messique Cicerri,
Musa, velim memores, et quo patre natus uterque
Contulerit lites. Messi clarum genus Osci :
Sarmenti domina exstat. Ab his majoribus orti,
Ad pugnam venere. Prior Sarmentus : equi te
Esse feri similem dico : ridemus; et ipse
Messius, accipio : caput et movet. O, tua cornu
Ni foret exsecto frons, inquit, quid faceres, cum
Sic mutilus minitaris? At illi fœda cicatrix
Setosam lævi frontem turpaverat oris.
Campanum in morbum, in faciem permulta jocatus,
Pastorem saltaret uti Cyclopa, rogabat :
Nil illi larva, aut tragicis opus esse cothurnis.
Multa Cicerrus ad hæc : donasset jamne catenam
Ex voto Laribus, quærebat : scriba quod esset,

Mécène au jeu de paulme à la hâte se rend :
Pour Virgile et pour moi, l'un et l'autre souffrant,
Nous demandons des lits. La paulme trop pénible,
Comme à son estomac à ma vue est nuisible.
Par-delà Caudium, en un riant séjour,
L'opulent Coccéïus nous reçoit à son tour.
Ici, muse, en deux mots, retrace à ma mémoire
De deux nobles rivaux le combat et la gloire.
Redis-moi les aïeux de l'histrion Battus,
Et ceux de qui le nom illustrait Sarmentus.
Du sang des Osciens le fier Battus s'honore.
Pour l'altier Sarmentus, son maître vit encore.
Ils commencent. — Oh! oh! le plaisant animal!
Dit Sarmentus d'abord : il a l'air d'un cheval.
Nous rions. — Penses-tu que rien ici m'arrête,
Réplique son rival, en remuant la tête?
J'accepte le défi. — L'autre, au même moment :
Qu'en lui coupant la corne on a fait sagement,
Puisque, malgré le fer dont il porte la trace,
Tout mutilé qu'il est, il montre tant d'audace!
En effet, par le fer dont il était flétri,
Le hideux histrion avait le front meurtri.
Après cent quolibets sur sa mine sauvage,
A danser la *cyclope* en riant il l'engage,
Ajoutant finement que, pour la bien danser,
De cothurne et de masque il pouvait se passer.
Battus à ce discours par mille autres réplique :
Dans quel temple, dit-il, à quel dieu domestique
As-tu voué tes fers? Crois-tu, quoique greffier,
Que ton maître sur toi n'ait plus son droit entier?

Deterius nihilo dominæ jus esse : rogabat
Denique, cur unquam fugisset : cui satis una
Farris libra foret, gracili sic, tamque pusillo.
Prorsus jucunde cœnam produximus illam.
Tendimus hinc recta Beneventum, ubi sedulus hospes
Pene arsit, macros dum turdos versat in igne.
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano, summum properabat lambere tectum.
Convivas avidos cœnam, servosque timentes,
Tum rapere, atque omnes restinguere velle videres.
Incipit ex illo montes Apulia notos
Ostentare mihi, quos torret Atabulus, et quos
Nunquam erepsemus, nisi nos vicina Trivici
Villa recepisset, lacrymoso non sine fumo,
Udos cum foliis ramos urente camino.
Quattuor hinc rapimur viginti et millia rhedis,
Mansuri oppidulo, quod versu dicere non est,
Signis perfacile est. Venit vilissima rerum

Maigre avorton, à qui d'un pain d'orge, pour vivre,
A peine tous les jours il fallait une livre,
Qui te forçait à fuir? Ce combat amusant
Prolongea le souper qu'il rendit fort plaisant.
Enfin de Coccéïus la troupe se sépare,
Et non sans rire encor d'un défi si bizarre,
Tout droit vers Bénévent nous dirigeons nos pas.
Là, tandis qu'avec zèle apprêtant le repas,
Notre hôte fait rôtir quelques méchantes grives,
La flamme qui s'élève et qui monte aux solives,
Dans des murs recrépits prenant en mille endroits,
Gagne de tous côtés et menace les toits.
Alors vous eussiez vu, par toute la cuisine,
Les maîtres et leurs gens, redoutant la famine,
Courir au feu, l'éteindre et surtout s'occuper
D'arracher au péril les débris du souper.
Nous quittons Bénévent, et bientôt dans la nue
Des monts de l'Apulie, à mes yeux si connue,
Apparaissent de loin les sommets inféconds,
Dont le froid Japix dévore les moissons;
Et dont nous n'aurions pu nous tirer sans encombre,
Si, non loin de Trivique, un toit humide et sombre,
Où fume en notre honneur un grand feu de bois vert,
Ne nous eût, pour la nuit, assuré le couvert.
A vingt milles de là transportés en voiture,
Nous trouvons pour refuge une bourgade obscure
Dont le nom dans un vers n'entre point aisément,
Mais que l'on peut d'un trait désigner clairement.
L'eau qu'on y boit, n'est pas à donner mais à vendre;
Pour le pain, il est bon, et si blanc et si tendre

Hic aqua ; sed panis longe pulcherrimus, ultro
Callidus ut soleat humeris portare viator :
Nam Canusi lapidosus : aquæ non ditior urna;
Qui locus a forti Diomede est conditus olim.
Flentibus hinc Varius discedit mœstus amicis.
Inde Rubos fessi pervenimus, utpote longum
Carpentes iter, et factum corruptius imbri.
Postera tempestas melior : via pejor : ad usque
Bari mœnia piscosi. Dehinc Gnatia, lymphis
Iratis extructa, dedit risusque, jocosque,
Dum flamma sine, thura liquescere limine sacro
Persuadere cupit. Credat Judæus Apella,
Non ego, namque Deos didici securum agere ævum,
Nec, si quid miri faciat natura, Deos id
Tristes ex alto Cœli demittere tecto.
Brundusium longæ finis chartæque, viæque.

Que chacun au départ, s'en charge et fait très-bien,
Car celui de Canuse est dur et ne vaut rien.
On y manque aussi d'eau; cet endroit misérable
Est le même où, pour fuir une haine implacable,
D'une ville nouvelle élevant les remparts,
Diomède autrefois planta ses étendards.
Varius, à regret, en ce moment nous quitte
Et partage en pleurant les regrets qu'il excite.
De là par des chemins que la pluie a gâtés,
Sur nos chars lentement à Rubi transportés,
Nous y faisons séjour et la troupe respire.
Le lendemain beau tems, mais chemin encor pire;
Et nous marchons ainsi jusqu'aux bords poissonneux
Qui baignent de Bari les remparts sinueux.
Une ville construite en dépit des Naïades,
Gnatie où les cerveaux sont, je crois, tous malades,
Pour nous dédommager d'un trajet fatigant,
Nous amuse le soir d'un conte extravagant.
L'encens sur les autels, sans qu'un prêtre l'allume,
De lui-même, dit-on, sans flamme se consume.
Qu'on fasse cette histoire à quelque circoncis;
Pour moi je ne crois point à de pareils récits;
Convaincu que les dieux, dans une paix profonde,
Aux lois de la nature abandonnent le monde,
Et que si nous voyons un prodige ici-bas,
Tranquilles dans le ciel, ils ne s'en mêlent pas.
Enfin Brundusium nous montre son rivage
Où finiront mes vers, ainsi que mon voyage.

SATIRA VI.

Non quia, Mecœnas, Lydorum quidquid Etruscos
Incoluit fines, nemo generosior est te;
Nec quod avus tibi maternus fuit, atque paternus,
Olim qui magnis legionibus imperitarint,
Ut plerique solent, naso suspendis adunco
Ignotos, ut me, libertino patre natum,
Cum referre negas, quali sit quisque parente
Natus, dum ingenuus. Persuades hoc tibi vere,
Ante potestatem Tulli, atque ignobile regnum,
Multos sæpe viros nullis majoribus ortos,
Et vixisse probos, amplis et honoribus auctos :
Contra, Lævinum, Valeri genus, unde superbus

SATIRE VI.

Quoique des Lydiens qu'une ingrate patrie
Força de s'exiler aux champs de l'Etrurie,
Vos aïeux en noblesse aient égalé les Rois;
Quoique nos légions aient marché sous leurs lois,
Jamais le plébéien, l'homme d'un nom vulgaire,
Ou qui n'a, comme moi, qu'un affranchi pour père,
N'eut à craindre de vous un sarcasme odieux,
Et, s'il a des vertus, il est noble à vos yeux.
Vous ne l'ignorez pas, avant qu'aux bords du Tibre,
Tullius, honoré du choix d'un peuple libre,
Montât de l'esclavage au rang de Quirinus,
Déjà plus d'un mortel, né d'aïeux inconnus,
Par le seul ascendant d'une vertu suprême,
S'était à la puissance élevé de lui-même;
Tandis que de nos jours le fils de ce romain
Qui d'un trône insolent chassa le fier Tarquin,
Sans respect pour un sang que dément sa conduite,
Est pesé par le peuple au poids de son mérite;

Tarquinius regno pulsus fuit, unius assis
Non unquam pretio pluris licuisse, notante
Judice, quem nosti, populo, qui stultus honores
Sæpe dat indignis; et famæ servit ineptus;
Qui stupet in titulis, et imaginibus. Quid oportet
Nos facere, a vulgo longe lateque remotos?
Namque esto, populus Lævino mallet honorem,
Quam Decio mandare novo; Censorque moveret
Appius, ingenuo si non essem patre natus;
Vel merito, quoniam in propria non pelle quiessem:
Sed fulgente trahit constrictos gloria curru
Non minus ignotos generosis. Quo tibi, Tilli,
Sumere depositum clavum, fierique Tribunum?
Invidia accrevit, privato quæ minor esset.
Nam ut quisque insanus nigris medium impediit crus
Pellibus, et latum demisit pectore clavum;
Audit continuo: Quis homo hic est, quo patre natus?
Ut si qui ægrotet, quo morbo Barrus, haberi
Et cupiat Formosus, eat quacumque, puellis

Par ce peuple qu'on voit, aveugle en ses faveurs,
Aux moins dignes souvent décerner les honneurs,
Et qui, sur un vain bruit mesurant ses hommages,
S'extasie à l'aspect des titres, des images.
Oui, d'un peuple grossier tel est le jugement :
Nous, plus sages que lui, pensons-nous autrement?
Ce n'est pas, j'en conviens, que ce peuple volage,
Si deux compétiteurs réclamaient son suffrage,
D'un Décius sans nom méconnaissant les droits,
Sur Lævinus plutôt ne fît tomber son choix,
Et qu'aux bancs du sénat assis avec audace,
Mais d'un rang trop obscur pour y tenir ma place,
Le censeur indigné contre un homme nouveau,
Ne me fît sur le champ effacer du tableau.
Je l'aurais mérité. Pourquoi, hors de ma sphère,
M'en aller des honneurs poursuivre la chimère?
Mais tous, grands et petits, par l'orgueil entraînés,
L'ambition nous tient à son char enchaînés.
Des fragiles humains c'est le commun délire;
Tu le sais, Tillius, et peux nous le redire,
Toi qui, vil plébéien au tribunat monté,
Reprens le laticlave, après l'avoir quitté!
Parle : que t'a valu cette pompe importune?
Des jaloux qu'on n'a point dans une humble fortune.
En effet, dès l'instant qu'énivré du pouvoir,
Quelqu'un a pris la pourpre et le brodequin noir :
« Quel est cet homme? Où sont ses preuves de noblesse,»
Se dit autour de lui la foule qui se presse?
Et de même qu'un fat, malade du cerveau,
Qui se croit, comme Albus, un Adonis nouveau,

Injiciat curam quærendi singula, quali
Sit facie, sura quali, pede, dente, capillo.
Sic qui promittit cives, Urbem sibi curæ,
Imperium fore, et Italiam, et delubra Deorum;
Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus,
Omnes mortales curare et quærere cogit.
Tune Syri, Damæ, aut Dionysi filius, audes
Dejicere e saxo cives, aut tradere Cadmo?
At Novius collega gradu post me sedet uno :
Namque est ille, pater quod erat meus. Hoc tibi Paulus
Et Messala videris? At hic, si plaustra ducenta,
Concurrantque foro tria funera, magna sonabit,
Cornua quod vincatque tubas : saltem tenet hoc nos.
Nunc ad me redeo, libertino patre natum,
Quem rodunt omnes libertino patre natum :
Nunc, quia, Mecœnas, tibi sum convictor; at olim,
Quod mihi pareret legio romana Tribuno.
Dissimile hoc illi est : quia non, ut forsit honorem
Jure mihi invideat quivis, ita te quoque amicum,

Quelque part qu'il se montre, entend sur son passage,
Les filles s'informer de l'air de son visage,
Comment il a les dents, la jambe, les cheveux;
Ainsi celui qui vient, sous un titre pompeux,
Promettre à la patrie un magistrat habile,
Prenant sur lui le soin de protéger la ville,
L'empire, l'Italie et les temples des dieux,
Inspire à tout le peuple un désir curieux,
Et chacun veut savoir quel est, d'où vient son père,
Et s'il n'a point peut-être à rougir de sa mère.
— Quoi donc, fils de Dama, de Géta, de Dromus,
Tu livres des romains au glaive de Cadmus!
Tu rougis de leur sang la roche tarpéïenne!
— La noblesse d'Arthur est moindre que la mienne :
Il n'est que ce qu'était mon père. — Et, pour cela,
Tu te crois un Pison! un Paul! un Messala!
Mais Arthur, à défaut d'ancêtres plus célèbres.
Si le bruit de cent chars, de trois convois funèbres,
Se mêlait au fracas du clairon et du cor,
Seul pourrait les couvrir de sa voix de stentor :
C'est un mérite au moins, et qui nous en impose.
Mais enfin, puisqu'il faut que je plaide ma cause,
J'en reviens à moi-même, à ce fils d'affranchi,
Qu'insulte, à tout propos, un peuple irréfléchi,
Jaloux, et de me voir, par un choix honorable,
Aujourd'hui, cher Mécène, admis à votre table,
Et de ce qu'autrefois je fus nommé tribun :
Deux honneurs cependant qui n'ont rien de commun;
Car je veux qu'à l'armée, on m'ait pu croire indigne
D'obtenir de Brutus cette faveur insigne,

Præsertim cautum dignos assumere; prava
Ambitione procul. Felicem dicere non hoc
Me possum casu, quod te sortitus amicum :
Nulla etenim mihi te fors obtulit. Optimus olim
Virgilius, post hunc Varius dixere quid essem.
Ut veni coram, singultim pauca locutus,
(Infans namque pudor prohibebat plura profari)
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me Satureïano vectari rura caballo,
Sed quod eram, narro. Respondes, ut tuus est mos,
Pauca : abeo, et revocas nono post mense, jubesque
Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco
Quod placui tibi, qui turpi secernis honestum,
Non patre præclaro, sed vita et pectore puro.
Atqui si vitiis mediocribus, ac mea paucis
Mendosa est natura, alioqui recta; (velut si
Egregio inspersos reprendas corpore nævos)
Si neque avaritiam, neque sordes, ac mala lustra
Objiciet vere quisquam mihi; purus, et insons,

Le nom de votre ami doit-il m'être envié?
Non, non : on sait trop bien comment en amitié,
Soigneux de repousser la bassesse et la brigue,
Vous mettez le mérite au-dessus de l'intrigue :
Comment la vertu seule est chez vous en honneur.
Ce n'est point au hasard que je dois ce bonheur.
Virgile et Varius, j'aime à le reconnaître,
Vous parlèrent de moi, me vantèrent peut-être.
Je parus à vos yeux; et, prompt à me troubler,
J'osai vous dire à peine un mot, non sans trembler.
Je ne me vantai pas d'une illustre naissance,
Ni d'aller tous les jours, avec magnificence,
D'un cheval calabrois pressant les flancs poudreux,
Visiter, en courant, mes domaines nombreux.
Je vous dis que j'étais; et, selon votre usage,
Un mot plein d'indulgence accueillit mon hommage.
Je sors : neuf mois après, au même honneur admis,
Soyez, me dites-vous, au rang de mes amis.
Des faveurs que le sort ait jamais pu me faire,
La plus douce à mon cœur est d'avoir su vous plaire,
A vous qui distinguez l'honnête homme du fat,
Et que d'un nom pompeux n'éblouit point l'éclat.
Si de la probité je suis les lois austères;
Si l'on ne trouve en moi que des erreurs légères,
Ainsi que tous les jours en des traits délicats,
On découvre un défaut qui ne les gâte pas;
Si personne ne peut, sans blesser la justice,
Me reprocher mes mœurs, me taxer d'avarice,
M'accuser d'aucun trait par l'honneur défendu;
Si, pour me rendre enfin l'hommage qui m'est dû,

(Ut me collaudem) si et vivo carus amicis;
Causa fuit pater his; qui macro pauper agello,
Noluit in Flavi ludum me mittere, magni
Quo pueri, magnis e Centurionibus orti,
Lævo suspensi loculos, tabulamque lacerto,
Ibant octonis referentes Idibus æra;
Sed puerum est ausus Romam portare, docendum
Artes, quas doceat quivis Eques, atque Senator
Semet prognatos. Vestem, servosque sequentes
In magno ut populo si quis vidisset, avita
Ex re præberi sumptus mihi crederet illos.
Ipse mihi custos incorruptissimus omnes
Circum doctores aderat. Quid multa? pudicum,
(Qui primus virtutis honos) servavit ab omni
Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi;
Nec timuit, sibi ne vitio quis verteret, olim
Si præco parvas, aut, ut fuit ipse, coactor
Mercedes sequerer: neque ego essem questus: ob hoc nunc
Laus illi debetur, et a me gratia major.
Nil me pœniteat sanum patris hujus, eoque

Au sein de l'amitié bravant la sombre envie,
Je mène, exempt de blâme, une innocente vie;
Je le dois à mon père. Objet de tous ses soins,
Quoique son champ suffit à peine à ses besoins,
Il ne m'envoya point, par des motifs sordides,
Avec les nobles fils de nos Crœsus stupides,
Portant sous le bras gauche et tablette et jetons,
Suivre de Flavius les vulgaires leçons.
A des desseins plus hauts il crut pouvoir prétendre;
Et dans Rome conduit dès l'âge le plus tendre,
J'y fus remis aux soins des mêmes précepteurs
Que l'on donne aux enfans des premiers sénateurs.
A mon brillant costume, aux nombreux domestiques
Qui marchaient sur mes pas dans les places publiques,
On eût dit qu'élevé dans un rang glorieux,
Je devais cet éclat aux biens de mes aïeux.
Lui-même devant moi, dans sa sollicitude,
Ce bon père écartant les ronces de l'étude,
Me suivait sur les bancs et ne m'y quittait pas.
Que vous dirai-je enfin? Si nul sentiment bas
Du sentier de l'honneur n'a détourné mon ame;
Si je me suis gardé de tout penchant infâme,
Je ne dois ce bonheur qu'aux soins de son amour.
Il pouvait, sans avoir à m'en répondre un jour,
Me laisser d'un crieur, d'un greffier mercenaire,
En sa place, après lui, remplir le ministère;
Rien ne m'aurait donné le droit d'en murmurer.
Que de motifs de plus et pour le révérer,
Et pour ne pas manquer à la reconnaissance!
Non, je ne rougirai jamais de ma naissance :

Non (ut magna dolo factum negat esse suo pars,
Quod non ingenuos habeat clarosque parentes)
Sic me defendam. Longe mea discrepat istis
Et vox, et ratio. Nam si natura juberet
A certis annis ævum remeare peractum,
Atque alios legere ad fastum quoscunque parentes
Optaret sibi quisque, meis contentus, honestos
Fascibus et sellis nolim mihi sumere : demens
Judicio vulgi, sanus fortasse tuo, quod
Nollem onus, haud unquam solitus, portare molestum.
Nam mihi continuo major quærenda foret res,
Atque salutandi plures; ducendus et unus,
Et comes alter, uti ne solus rusve peregreve
Exirem : plures calones, atque caballi
Pascendi : ducenda petorrita. Nunc mihi curto
Ire licet mulo, vel, si libet, usque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere ulceret, atque eques armos.
Objiciet nemo sordes mihi, quas tibi, Tilli,
Cum Tiburte via Prætorem quinque sequuntur
Te pueri, lasanum portantes, œnophorumque.

Je ne ferai jamais comme ces fils altiers
Qui, de parens obscurs insolens héritiers,
Ne sauraient, disent-ils, en être responsables.
Je ne chercherai point des excuses semblables;
Et si du temps passé recommençant le cours,
L'homme pouvait changer les auteurs de ses jours,
Quoiqu'on en vît beaucoup prendre un nom plus illustre,
Moi, content de mon sort, et fuyant un vain lustre,
Ce n'est point sous la pourpre et dans les plus hauts rangs
Que je voudrais aller me choisir des parens.
Le vulgaire pourrait me taxer de démence;
Mais vous m'approuveriez, vous, d'avoir la prudence
De ne me point charger d'un trop pesant fardeau.
Que ferais-je en effet dans cet état nouveau?
Il me faudrait chercher une maison plus vaste;
Saluer plus de gens, étaler plus de faste;
Ne jamais voyager, n'aller en aucuns lieux,
Sans traîner à ma suite un cortége ennuyeux;
Avoir plus de chevaux, d'équipages, d'esclaves,
Et sans cesse et partout vivre dans des entraves.
Aujourd'hui je n'ai point ce pompeux embarras;
Je peux, quand il me plaît, marchant au petit pas,
L'aiguillon dans les flancs de ma mule indolente,
Un lourd paquet en croupe, aller jusqu'à Tarente;
Et cela, Tillius, sans que, glosant sur moi,
On puisse me blâmer comme on se rit de toi,
Lorsque vers Tivoli te suivant en voyage,
Cinq laquais efflanqués, ton unique équipage,
Pour la provision d'un sénateur romain,
Emportent sur leur dos l'œnophore et le pain.

Hoc ego commodius, quam tu, præclare Senator,
Millibus atque aliis vivo. Quacunque libido est,
Incedo solus : percontor quanti olus, ac far :
Fallacem circum, vespertinumque pererro
Sæpe forum : assisto divinis : inde domum me
Ad porri et ciceris refero, laganique catinum.
Cœna ministratur pueris tribus; et lapis albus
Pocula cum cyatho duo sustinet : adstat echinus
Vilis cum patera guttus, Campana supellex.
Deinde eo dormitum, non sollicitus, mihi quod cras
Surgendum sit mane, obeundus Marsya, qui se
Vultum ferre negat Noviorum posse minoris.
Ad quartam jaceo : post hanc vagor, aut ego lecto,
Aut scripto, quod me tacitum juvet. Ungor olivo,
Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum
Admonuit, fugio rabiosi tempora signi.
Pransus non avide, quantum interpellet inani
Ventre diem durare, domesticus otior. Hæc est

O combien je me fais une plus douce vie
Que toi, préteur superbe, à qui l'on porte envie!
Je vais seul où je veux; je demande en chemin
Ce que valent les fruits, les légumes, le vin.
Je descends vers le cirque où la fraude est en vogue;
Le soir, dans le Forum, j'écoute un astrologue.
De là, sans me presser, je rentre, en méditant,
A mon logis modeste où le souper m'attend.
Des herbes, un gâteau, quelques fruits le composent.
Trois enfans sur ma table avec art le disposent;
Et sur un marbre blanc sont rangés près de moi,
Une aiguière, une amphore et la coupe où je boi.
Ensuite je me couche; et sans que rien m'éveille,
Je dors toute la nuit sur l'une et l'autre oreille,
Sans songer le matin à courir, des premiers,
Saluer Marsyas avec les usuriers,
Marsyas qui, par eux visité dès l'aurore,
Quand il voit Novius, croit qu'on l'écorche encore.
Le jour est avancé quand je quitte le lit.
Alors je me promène et parcours quelque écrit :
Ou seul tranquillement assis à mon pupitre,
J'ébauche une satire, ou compose une épitre.
Puis je me frotte d'huile, et ne m'en salis pas
Aux dépens de ma lampe, ainsi que Thraséas.
De là, quand Sirius embrase l'atmosphère,
Je cours chercher du bain la fraîcheur salutaire :
Un déjeuner frugal me conduit au soupé,
Et chez moi, jusqu'au soir, je reste inoccupé.
Tel est le doux repos de l'homme sans intrigue,
Qu'aucune ambition, aucun soin ne fatigue :

Vita solutorum misera ambitione, gravique.
His me consolor, victurus suavius, ac si
Quæstor avus, pater atque meus, patruusque fuissent.

Voilà comme, évitant le fardeau des emplois,
Je me fais sans effort un bonheur de mon choix;
Tranquille et plus content que si tous mes ancêtres
De siéger au sénat eussent été les maîtres.

SATIRA VII.

Proscripti Regis Rupili pus atque venenum
Hybrida quo pacto sit Persius ultus, opinor
Omnibus et lippis notum, et tonsoribus esse.
Persius hic permagna negotia dives habebat
Clazomenis, etiam lites cum Rege molestas;
Durus homo, atque odio qui posset vincere Regem :
Confidens, tumidusque; adeo sermonis amari,
Sisennas, Barros, ut equis præcurreret albis.
Ad Regem redeo. Postquam nihil inter utrumque
Convenit (hoc etenim sunt omnes jure molesti,
Quo fortes, quibus adversum bellum incidit). Inter
Hectora Priamiden, animosumque inter Achillem
Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors :
Non aliam ob causam, nisi quod virtus in utroque
Summa fuit. Duo si discordia vexet inertes,

SATIRE VII.

Il n'est pas d'homme oisif, de faiseur de nouvelle,
De barbier qui n'ait su la fameuse querelle
Du Métis Protogène et de certain *le Roi*,
Proscrit du dernier ordre et du plus bas aloi.
Protogène, homme riche, habitant Clazomène,
Avait contre *le Roi* d'anciens motifs de haine.
C'était un homme dur, emporté, violent,
Digne adversaire enfin d'un rival insolent,
Et qui, faisant assaut de sarcasme et d'injure,
Aurait contre Barrus soutenu la gageure.
Je reviens à *le Roi*. Décidés à plaider,
On avait sans succès voulu les accorder :
Car en fait de traités, d'arrangemens à faire,
Il en est des plaideurs comme des gens de guerre.
Qu'un Achille rencontre un Hector pour rival,
Il faut qu'à l'un des deux le combat soit fatal.
Pourquoi? C'est que tous deux sont remplis de courage.
Mais qu'entre deux poltrons la querelle s'engage;
Ou que deux ennemis inégaux en valeur,
L'un contre l'autre armés, entrent au champ d'honneur,

Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomedi
Cum Lycio Glauco, discedat pigrior ultro
Muneribus missis. Bruto Prætore tenente
Ditem asiam, Rupili et Persi par pugnat; uti non
Compositus melius cum Bitho Bacchius. In jus
Acres procurrunt; magnum spectaculum uterque.
Persius exponit causam; ridetur ab omni
Conventu; laudat Brutum, laudatque cohortem :
Solem Asiæ Brutum appellat, stellasque salubres
Appellat comites, excepto Rege : Canem illum,
Invisum agricolis sidus, venisse. Ruebat,
Flumen ut hibernum, fertur quo rara securis.
Tum Prænestinus, salso, multumque fluenti
Expressa arbusto regerit convicia; durus
Vindemiator, et invictus, cui sæpe viator
Cessisset, magna compellans voce cucullum.
At Græcus, postquam est italo perfusus aceto,
Persius exclamat : Per magnos, Brute, Deos te
Oro, qui reges consueris tollere, cur non
Hunc Regem jugulas? operum hoc, mihi crede, tuorum est.

Comme on vit autrefois Glaucus et Diomède,
Des présens sont offerts, et le moins brave cède.
Brutus à sa défense appelant les romains,
Tenait l'Asie encor tout entière en ses mains,
Quand nos deux champions, se prodiguant l'insulte,
Devant son tribunal arrivent en tumulte.
Tels dans le cirque, aux yeux des romains assemblés,
Deux fiers gladiateurs se montrent accouplés.
Protogène d'abord expose son affaire;
Et chacun de siffler; mais rien ne le fait taire.
Il poursuit, se répand, dans un style verbeux,
Sur Brutus et sa suite en éloges pompeux.
Brutus est l'ornement, le soleil de l'Asie;
Et de ses compagnons la cohorte choisie,
Ce sont des feux sacrés, des astres bienfaisans.
Pour *le Roi,* qu'il excepte en termes offensans,
C'est ce chien ennemi que le peuple déteste,
Cette étoile aux moissons, aux laboureurs funeste;
Et semblable aux torrens du Rhodope élancés,
L'injure de sa bouche échappe à flots pressés.
Plus furieux alors et plus opiniâtre,
Tel que le vendangeur grossier, acariâtre,
Qui répond au passant dont il est insulté,
Le prénestin riposte avec vivacité,
Et dans l'emportement de son aveugle haine,
D'un déluge de fiel inonde Protogène.
Le grec, à cet excès d'outrages odieux :
Toi qui punis les rois, Brutus, au nom des dieux,
En frappant celui-ci, punis encore un traître.
C'est à de tels exploits qu'on doit te reconnaître.

SATIRA VIII.

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum :
Cum faber iucertus scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse Deum. Deus inde ego, furum aviumque
Maxima formido; nam fures dextra coercet :
Ast importunas volucres in vertice arundo
Terret fixa, vetatque novis considere in hortis.
Huc prius angustis ejecta cadavera cellis
Conservus vili portanda locabat in arca :
Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum,
Pantolabo scurræ, Nomentanoque nepoti.
Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum

SATIRE VIII.

Je n'étais qu'un tronc d'arbre, un figuier inutile,
Quand, tombant sous la main d'un ouvrier habile :
Qu'en faire? Un banc! dit-il, en y pensant un peu.
Non : faisons un Priape; et je devins un Dieu.
Depuis, en ces jardins, où je répands la crainte,
Sentinelle placé, pour en garder l'enceinte,
Un roseau sur la tête, à la main une faulx,
J'écarte les voleurs, et fais fuir les oiseaux.
Jadis on ne trouvait ici qu'un cimetière,
Où de leur bouge étroit, dans une vile bière,
D'esclaves malheureux à la hâte emportés,
Les cadavres étaient pêle-mêle jetés.
Du rebut des mortels commune sépulture,
Là venaient se confondre en une foule obscure,
Les hommes de débauche et de dettes perdus,
Le bouffon Pantolabe et le lutteur Bardus.
Alors, sur le chemin, une ancienne colonne
Portait ces mots : *ce champ qu'au public j'abandonne,*

Hic dabat, heredes monumentum ne sequeretur.
Nunc licet Esquiliis habitare salubribus, atque
Aggere in aprico spatiari quo modo tristes
Albis informem spectabant ossibus agrum.
Cum mihi non tantum furesque, feræque suetæ
Hunc vexare locum, curæ sunt, atque labori,
Quantum, carminibus quæ versant, atque venenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum,
Nec prohibere modo, simul ac vaga Luna decorum
Protulit os, quin ossa legant, herbasque nocentes.
Vidi egomet nigra succinctam vadere palla
Canidiam, pedibus nudis, passoque capillo,
Cum sagana majore ululantem : pallor utrasque
Fecerat horrendas aspectu. Scalpere terram
Unguibus, et pullam divellere mordicus agnam
Cœperunt : cruor in fossam confusus, ut inde
Manes elicerent, animas responsa daturas.

Et que mes héritiers jamais ne reprendront,
Sur trois cents pieds de large en a mille de long.
Aujourd'hui par les arts, par le luxe embellies,
On ne redoute plus les froides Esquilies;
Et dans ce même enclos où les tristes regards
Ne voyaient que cercueils et qu'ossemens épars,
Sous des berceaux fleuris élevés par Mécène,
Dans un air libre et pur sans crainte on se promène.
Je n'y suis pas oisif; et mes plus grands travaux
Ne sont pas d'en chasser d'avides animaux.
Deux Circés, la terreur de ces rians bocages,
Par leurs charmes puissans, par leurs secrets breuvages,
Des fragiles humains dérangeant le cerveau,
M'y donnent tous les jours quelque souci nouveau.
Rien ne peut empêcher leur visite importune;
Rien ne peut empêcher, aussitôt que la lune
Sous la voûte céleste a montré son croissant,
Qu'on ne les voie ici, dans l'ombre se glissant,
Venir chercher, autour de ces tombes antiques,
Des ossemens humains et des herbes magiques.
J'ai vu Canidia pâle, les yeux ardens,
Nu-pieds, en robe noire et les cheveux pendans;
Je l'ai vue, appelant sa compagne profane,
Parmi ces monumens, hurler avec Sagane.
Sous leurs ongles d'abord le sable qui s'ouvrait,
En une fosse humide à mes yeux se creusait;
Et le sang d'un agneau, dont, sous leurs dents tranchantes
Se broyaient en criant les chairs encor tremblantes,
Soudain allait remplir la fosse d'où les dieux,
Par l'organe des morts épouvantaient ces lieux.

Lanea et effigies erat, altera cerea; major
Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem :
Cerea suppliciter stabat, servilibus, utque
Jam peritura, modis. Hecaten vocat altera : sævam
Altera Tisiphonen. Serpentes, atque videres
Infernas errare canes, Lunamque rubentem,
Ne foret his testis, post magna latere sepulcra.
Mentior at si quid, merdis caput inquiner albis
Corvorum, atque in me veniant mictum atque cacatum
Julius et fragilis Pediatia, furque Voranus.
Singula quid memorem? quo pacto, alterna loquentes
Umbræ cum Sagana resonarent triste et acutum?
Utque lupi barbam, variæ cum dente colubræ,
Abdiderint furtim terris: et imagine cerea,
Largior arserit ignis : et ut, non testis inultus
Horruerim voces Furiarum, et facta duarum :
Nam, displosa sonat quantum vesica, pepedi

Deux figures ensuite arrivaient sur la scène,
La plus petite en cire et la plus grande en laine.
Celle-ci, retenant sa compagne à genoux,
Semblait à la punir animer son courroux;
Et comme une humble esclave implorant sa justice,
L'autre, prête à périr, attendait son supplice.
Nos deux Circés alors évoquaient des enfers
Hécate, Tisiphone et leurs monstres divers;
Les cieux s'enveloppaient de ténèbres profondes.
On voyait dans la nuit errer des chiens immondes;
On voyait se traîner des reptiles impurs;
La lune se voilait de nuages obscurs,
Et, pour fuir ces horreurs, cherchant un lieu plus sombre,
Derrière un grand tombeau disparaissait dans l'ombre.
Puissé-je, mes amis, si je dis rien de faux,
Voir tomber sur mon front l'ordure des corbeaux!
Faut-il vous dire tout? Faut-il de nos harpies
Vous conter en détail les mystères impies?
Comment de leurs clameurs les airs retentissaient:
Comment à leurs discours les mânes répondaient:
Comment, ayant cherché, pour finir ce grand œuvre,
Une barbe de loup et des dents de couleuvre,
A l'écart, en tremblant, d'une furtive main,
Elles les déposaient dans un lieu souterrain;
Puis jetaient sur le feu la figure de cire?
Comment, à les voir faire, à les entendre dire,
Et d'indignation et d'horreur pénétré,
Je ne pus retenir mon dépit concentré.
Car tel que l'on entend d'une vessie enflée
S'échapper avec bruit l'air dont elle est gonflée,

Diffissa nate ficus. At illæ currere in urbem.
Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum
Excidere, atque herbas, atque incantata lacertis
Vincula, cum magno risuque jocoque videres.

Tel, de mon tronc sonore et qui se fend en deux,
Part, semblable au tonnerre, un roulement affreux.
Alors vous eussiez vu, tableau vraiment risible,
Vers la ville, à grands pas, s'enfuir le couple horrible,
Et perdre, dans l'effroi qui trouble tous les sens,
Sagane ses cheveux, Canidia ses dents,
Bandelettes, poisons, herbages sacriléges,
Et jusqu'aux mots sacrés qui font les sortiléges.

SATIRA IX.

Ibam forte via Sacra, sicut meus est mos,
Nescio quid meditans nugarum, totus in illis.
Occurrit quidam, notus mihi nomine tantum :
Arreptaque manu : Quid agis, dulcissime, rerum?
Suaviter, ut nunc est, inquam, et cupio omnia quæ vis.
Cum assectaretur : Numquid vis? occupo. At ille
Noris nos, inquit; docti sumus. Hic ego, pluris
Hoc, inquam, mihi eris. Misere discedere quærens,
Ire modo ocyus, interdum consistere, in aurem
Dicere nescio quid puero : cum sudor ad imos
Manaret talos. O te, Bollane, cerebri
Felicem, aiebam tacitus. Cum quidlibet ille
Garriret, vicos, Urbem laudaret; ut illi

SATIRE IX.

De quelque bagatelle occupé gravement,
Un jour, hors de nos murs j'allais nonchalamment,
Sans songer où j'allais, comme c'est mon usage.
Un quidam (j'ignorais le nom du personnage)
Accourt, et sans façon, dans mes bras se jetant :
Comment vous va, mon cher? — Assez bien, pour l'instant,
Et que puisse le ciel vous être aussi prospère!
Je m'esquive : il me suit. — Auriez-vous quelque affaire
A me communiquer? — Aucune, Dieu merci :
Mais remettez moi donc : je fais des vers aussi.
— Vraiment! Tant mieux pour vous. Cependant en ma tête
Je minutais sans bruit une retraite honnête;
Tantôt rallentissant, tantôt doublant le pas,
Tantôt à mon esclave exprès parlant tout bas;
J'en étais en sueur. Oh! pour le faire taire,
Que n'ai-je, Bollanus, ton brusque caractère,
Disais-je entre mes dents! Comme il restait toujours,
Qu'il me vantait les champs, m'exaltait les faubourgs,

Nil respondebam : Misere cupis, inquit, abire,
Jamdudum video : sed nil agis, usque tenebo,
Persequar. Hinc quo nunc iter est tibi? Nil opus est te
Circumagi; quemdam volo visere, non tibi notum :
Trans Tiberim longe cubat is, prope Cæsaris hortos.
Nil habeo quod agam, et non sum piger; usque sequar te.
Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus,
Cum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :
Si bene me novi, non Viscum pluris amicum,
Non Varium facies; nam quis me scribere plures,
Aut citius possit versus? Quis membra movere
Mollius? Invideat quod et Hermogenes, ego canto.
Interpellandi locus hic erat. Est tibi mater,
Cognati, queis te salvo est opus? Haud mihi quisquam;
Omnes composui. Felices! nunc ego resto;
Confice; namque instat fatum mihi triste, Sabella
Quod puero cecinit, divina mota anus urna :
Hunc neque dira venena, nec hosticus auferet ensis,
Nec laterum dolor, aut tussis, nec tarda podagra;
Garrulus hunc quando consumet cumque, loquaces,
Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas.
Ventum erat ad Vestæ, quarta jam parte diei

Que je ne disais mot : — Ma présence vous gêne,
Dit-il, je le vois bien ; mais toute excuse est vaine ;
Je vous tiens ; je vous suis. — Pourquoi vous déranger ?
Je vais chez un ami qui vous est étranger,
Qui loge loin d'ici, sur l'autre bord du Tibre,
Près du parc de César. — J'ai bon pied, je suis libre ;
Je m'y rends avec vous. Comme un âne rétif
Que son maître surcharge, et qui, d'un pas tardif,
S'avance en rechignant sous le faix qui l'accable,
Je cède à la contrainte : alors, d'un ton capable :
— Si je me connais bien, Varius et Viscus
Long-temps dans votre esprit n'auront pas le dessus ;
Je ne viens point ici ravaler leur mérite,
Mais je fais plus de vers, et je les fais plus vite :
D'ailleurs je danse bien, et dans Rome, entre nous,
On sait que de ma voix Hermogène est jaloux.
— Homme rare ! avez-vous des parens, une mère,
Quelqu'un enfin à qui vous soyez nécessaire ?
Conservez-vous pour eux. — Hélas ! depuis longtems
Il ne me reste plus ni mère, ni parens ;
J'ai tout mis au cercueil. — Malheureux ! et je reste !
Allons, achevez-moi : voici l'instant funeste
Qu'au jour de ma naissance, interrogeant le sort,
Une vieille sabine a prédit pour ma mort :
Mes destins sont remplis. Que cet enfant, dit-elle,
Ne redoute ni toux, ni goutte, ni gravelle :
Qu'il brave les combats, le poison, les poignards ;
Mais, quand il sera grand, qu'il craigne les bavards.
De Vesta cependant le temple magnifique
De plus près à nos yeux découvrait son portique ;

Præterita; et casu tunc respondere vadato
Debebat; quod ni fecisset, perdere litem.
Si me amas, inquit, paulum hic ades. Interream, si
Aut valeo stare, aut novi civilia jura;
Et propero quo scis. Dubius sum quid faciam, inquit;
Tene relinquam, an rem? Me sodes. Non faciam, ille;
Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum est
Cum victore, sequor. Mecœnas quomodo tecum?
Hinc repetit. Paucorum hominum, et mentis bene sanæ.
Nemo dexterius fortuna est usus. Haberes
Magnum adjutorem, posset qui ferre secundas,
Hunc hominem velles si tradere; dispeream, ni
Summosses omnes. Non isto vivimus illic,
Quo tu rere, modo; domus hac nec purior ulla est,
Nec magis his aliena malis. Nil mi officit unquam,
Ditior hic, aut est quia doctior : est locus uni
Cuique suus. Magnum narras, vix credibile. Atqui
Sic habet. Accendis quare cupiam magis illi
Proximus esse. Velis tantummodo ; quæ tua virtus
Expugnabis; et est qui vinci possit; eoque

Le fâcheux justement s'y trouvait ajourné,
Et devait ou répondre ou se voir condamné :
— Si vous m'aimez, dit-il, j'entre ici pour une heure;
Venez et servez-moi de témoin. — Que je meure,
Si j'entends la chicane, ou si je comprends rien
A votre cause : et puis, vous le savez très-bien,
Je suis pressé. — Je songe à ce que je dois faire,
Et lequel je dois suivre ou vous, ou mon affaire.
— Votre affaire plutôt. — Point du tout : et voilà
Qu'il court et va m'attendre à quelques pas de là.
Trop faible pour lutter, après lui je me traîne.
— Eh bien, vous voyez-vous toujours avec Mécène?
Il faut en convenir, c'est un homme de sens,
Qui reçoit peu de monde et sait choisir ses gens.
Personne de nos jours ne s'est montré plus sage,
Et n'a fait du crédit un plus adroit usage.
Si jamais par vos soins j'arrivais jusqu'à lui,
Je pourrais à mon tour vous prêter quelque appui :
Oui, mon ami; je veux que la peste m'emporte,
Si bientôt vos rivaux n'étaient tous à la porte.
— Vous êtes dans l'erreur, et nous connaissez mal :
A la cour de Mécène il n'est point de rival;
Favori de Plutus, nourrisson du Parnasse,
Homme d'état, chacun s'y voit mis à sa place.
— Que me dites-vous là? — Rien que la vérité.
— D'honneur, vous enflammez ma curiosité;
Et brûlant d'être enfin admis en sa présence,
Je veux absolument faire sa connaissance.
— Parlez, et sans effort, sans le presser beaucoup,
Avec votre talent vous en viendrez à bout.

Difficiles aditus primos habet. Haud mihi deero :
Muneribus servos corrumpam; non, hodie si
Exclusus fuero, desistam; tempora quæram;
Occurram in triviis, deducam : nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus. Hæc dum agit, ecce
Fuscus Aristius occurrit, mihi carus, et illum
Qui pulchre nosset : consistimus. Unde venis, et
Quo tendis? rogat, et respondet. Vellere cœpi,
Et prensare manu lentissima brachia, nutans,
Distorquens oculos, ut me eriperet : male salsus
Ridens dissimulare : meum jecur urere bilis.
Certe nescio quid secreto velle loqui te
Aiebas mecum. Memini bene; sed meliori
Tempore dicam : hodie tricesima Sabbata : vin tu
Curtis Judæis oppedere? Nulla mihi, inquam,
Relligio est : At mi : sum paulo infirmior, unus
Multorum : ignosces, alias loquar. Hunccine solem
Tam nigrum surrexe mihi? Fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi
Adversarius : et, quo tu turpissime? Magna

Quand on le sait bien prendre, il n'est pas invincible;
Et c'est pourquoi d'abord il est moins accessible.
— S'il ne tient qu'à cela, le succès est certain;
Aujourd'hui repoussé, je reviendrai demain;
Je corromprai ses gens; j'assiégerai sa porte;
J'y passerai les nuits; et qu'il entre ou qu'il sorte,
Partout comme son ombre il m'aura sur ses pas :
Sans un peu de travail on n'a rien ici-bas.
Pendant que sur ce ton il déclame et m'assomme,
Un de nos bons amis, qui connaissait notre homme,
Fuscus Aristius m'aperçoit, vient à nous;
On s'arrête. — Eh, mon Dieu, mon cher, d'où venez-vous?
Où courez-vous ainsi? Je réponds, il réplique.
Après ces vains propos, par signe je m'explique;
Je lui fais un clin-d'œil; je lui pince le bras,
Pour qu'il me tire enfin de ce malheureux pas.
Le traître fait semblant de ne me pas comprendre :
D'un mouvement d'humeur je ne puis me défendre :
— A propos : quel est donc ce secret entretien
Dont vous deviez tantôt...! Je me rappelle bien;
Mais je n'ai pas le temps de vous parler affaire.
Au peuple circoncis voudrions-nous déplaire?
C'est aujourd'hui la Pâque; et la discrétion....
— Que m'importent les juifs et leur religion?
Je m'en moque, lui dis-je, et suis un incrédule.
— Et moi, de les choquer je me ferais scrupule :
Je suis peuple : à demain. — Jour cruel! Le bourreau
S'éloigne en me laissant sous le fatal couteau.
Enfin, par un hazard que je n'attendais guère,
Du bavard en défaut arrive l'adversaire

Inclamat voce, et, licet antestari? Ego vero
Oppono auriculam. Rapit in jus : clamor utrinque,
Undique concursus : sic me servavit Apollo.

Qui, d'un ton furieux, l'apostrophant de loin :
— Où vas-tu, scélérat? Je vous prends à témoin.
— Volontiers. Il l'entraîne; on court, on plaide, on crie.
Voilà comme Apollon me conserva la vie.

SATIRA X.

Nempe incomposito dixi pede currere versus
Lucili. Quis tam Lucili fautor inepte est,
Ut non hoc fateatur? At idem, quod sale multo
Urbem defricuit, charta laudatur eadem.
Nec tamen hoc tribuens, dederim quoque cætera; nam sic
Et Laberi mimos, ut pulchra poemata, mirer.
Ergo non satis est risu diducere rictum
Auditoris, et est quædam tamen hic quoque virtus;
Est brevitate opus, ut currat sententia, neu se
Impediat verbis lassas onerantibus aures:
Et sermone opus est, modo tristi, sæpe jocoso,

SATIRE X.

Oui, j'ai dit que sans art et d'un jet trop facile,
Quelquefois un vers dur échappait à Lucile.
Qui serait à ce point de Lucile engoué,
Que de nier un fait par chacun avoué?
Il a, me direz-vous, d'une gaîté caustique,
Sur Rome, à pleines mains, versé le sel attique;
J'en conviens, et d'abord, tout en le critiquant,
J'ai de ses mots heureux loué le tour piquant;
Mais, pour avoir ce don, que nul ne lui conteste,
Faut-il absolument lui donner tout le reste?
Non : ou bien vous mettrez au rang des bons écrits
Les lazzis du bouffon qui provoque nos ris.
Le talent d'amuser est un art que j'admire;
Mais ce talent tout seul ne fait point la satire.
La satire demande un style vif, pressé,
Qui jamais de grands mots ne marche embarrassé;
Et, de mille façons se repliant pour plaire,
Il faut que, tour à tour, sérieuse ou légère,

Defendente vicem modo Rhetoris, atque Poetæ,
Interdum urbani parcentis viribus, atque
Extenuantis eas consulto. Ridiculum acri
Fortius et melius magnas plerumque secat res.
Illi, scripta quibus Comœdia prisca viris est,
Hoc stabant, hoc sunt imitandi : quos neque pulcher
Hermogenes unquam legit, neque simius iste,
Nil præter Calvum, et doctus cantare Catullum.
At magnum fecit, quod verbis Græca Latinis
Miscuit. O seri studiorum! quine putetis
Difficile et mirum, rhodio quod Pitholeonti
Contigit. At sermo lingua concinnus utraque
Suavior, ut Chio nota si commista Falerni est.
Cum versus facias, teipsum percunctor, an et cum
Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli,
Scilicet oblitus patriæque, patrisque, Latine
Cum Pedius causas exsudet Publicola, atque
Corvinus, patriis intermiscere petita
Verba foris malis, Canusini more bilinguis?
Atque ego cum græcos facerem, natus mare citra,

Ici, de l'éloquence elle sème les fleurs,
Là, de la poésie étale les couleurs;
Et quelquefois laissant la pompe du langage,
Emprunte aux gens du monde un riant badinage.
Souvent d'un trait malin la mordante gaîté
A mieux qu'un argument vengé la vérité.
C'est par là qu'autrefois dans Athènes applaudie,
Se distinguait surtout l'ancienne comédie.
C'est là qu'il faut chercher ce goût pur et parfait
Dont le bel Hermogène ignore le secret,
Et qu'estime fort peu ce singe ridicule
Qui jure par Calvus et ne lit que Catulle.
— En mêlant dans ses vers, par un art plein de goût,
Les mots grecs aux latins, Lucile fit beaucoup.
— L'habile connaisseur! ce qu'un auteur vulgaire,
Ce qu'un Pitholéon eut la gloire de faire,
Est-ce donc, selon vous, un art si merveilleux?
— Mais ce mélange enfin est doux et gracieux :
Ainsi quand le Falerne au Chio se marie.....
— Vous êtes du métier : écoutez, je vous prie :
Si dans ce grand procès dont on fait tant d'éclat,
De Capitolinus vous étiez l'avocat,
Iriez-vous, pour répondre à la docte harangue
D'un Pédius soigneux d'écrire bien sa langue,
Tel qu'un Vénusien, dans le temple des lois,
Parler bizarrement deux jargons à la fois,
Et comme la patrie, oubliant votre père,
Dans des passages grecs embrouiller votre affaire?
Un jour, par je ne sais quel bizarre dessein,
Moi qu'en de-çà des mers fit naître le destin,

Versiculos; vetuit me tali voce Quirinus,
Post mediam noctem visus, cum somnia vera :
In sylvam non ligna feras insanius, ac si
Magnas Græcorum malis implere catervas.
Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona, dumque
Diffingit Rheni luteum caput, hæc ego ludo,
Quæ nec in æde sonent certantia, judice Tarpa,
Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.
Arguta meretrice potes, Davoque Chremeta
Eludente senem, comis garrire libellos
Unus vivorum, Fundani. Pollio Regum
Facta canit, pede ter percusso. Forte Epos acer,
Ut nemo, Varius ducit. Molle atque facetum
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camœnæ.
Hoc erat, experto frustra Varrone atacino,
Atque quibusdam aliis, melius quod scribere possem,
Inventore minor : neque ego illi detrahere ausim

Dans la langue des grecs je m'avisai d'écrire,
Même d'écrire en vers; mais plaignant mon délire,
Quirinus, à minuit, quand chaque songe est vrai,
M'apparut, et blâmant un ridicule essai,
Quoi! des faiseurs de vers dont la Grèce fourmille,
Tu veux accroître encor l'innombrable famille!
Autant vaudrait porter du bois à la forêt.
Je ne résistai point à cet ordre secret;
Et tandis qu'Alpinus, effrayant Melpomène,
Du meurtre de Memnon ensanglante la scène,
Ou du Rhin limoneux défigure les traits,
Moi, je trace en riant de plus légers portraits,
Peu curieux de voir mes sublimes ouvrages
Du sévère Tarpa captiver les suffrages,
Et cent fois accueillis de bravos redoublés,
Charmer au Palatin mes amis rassemblés.
Heureux Fundanius, toi seul en Italie,
Relevant de nos jours les autels de Thalie,
Tu sais nous y montrer, nous y peindre avec art,
Davus et Chryséïs se jouant d'un vieillard.
Pollion, au théâtre, en pompeux iambiques,
Représente des rois les disgrâces tragiques.
Varius, chantre altier de mille Ajax nouveaux,
Est le rival d'Homère et n'a pas de rivaux;
Et les pipeaux légers des nymphes de Sicile
Reprennent leur douceur sous les doigts de Virgile.
Un genre où sans succès Varron s'était montré,
La satire restait, je m'en suis emparé;
Non qu'au front de Lucile avec gloire attachée,
La palme par mes mains en puisse être arrachée;

Hærentem capiti multa cum laude coronam.
At dixi fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæso;
Tu nihil in magno doctus reprehendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Atti?
Non ridet versus Enni gravitate minores,
Cum de se loquitur, non ut majore reprensis?
Quid vetat, et nosmet Lucili scripta legentes,
Quærere num illius, num rerum dura negarit
Versiculos natura magis factos, et euntes
Mollius, ac si quis pedibus quid claudere senis,
Hoc tantum contentus, amet scripsisse ducentos
Ante cibum versus, totidem cœnatus? Etrusci
Quale fuit Cassi rapido ferventius amni
Ingenium; capsis quem fama est esse librisque
Ambustum propriis. Fuerit Lucilius, inquam,
Comis et urbanus, fuerit limatior idem,

Je n'ai pas les talens de cet illustre auteur,
Et rends d'ailleurs hommage aux droits de l'inventeur.
Mais je l'ai censuré! je n'ai pas craint de dire
Qu'ennemi du travail qu'exige l'art d'écrire,
Tel qu'un torrent fougueux qui roule un noir limon,
Le mauvais dans ses vers l'emporte sur le bon!
Vous qui me reprochez une critique amère,
Ne reprenez-vous rien dans le divin Homère?
Et Lucile, à vos yeux si discret, si poli,
Trouve-t-il de tout point Accius accompli?
Ne le voit-on jamais, d'un trait plein de finesse,
D'Ennius, quand il dort, réveiller la paresse?
Et croit-on, pour oser critiquer leurs écrits,
Qu'il se mette au-dessus de ces rares esprits?
Qui nous empêche donc, quand nous lisons Lucile,
De nous rendre raison des défauts de son style?
De voir si ces défauts, qu'on lui trouve en effet,
Tiennent à son génie ou naissent du sujet;
Et de chercher comment de sa muse indolente,
L'expression n'est pas plus pure, plus coulante,
Que s'il parlait en prose, ou que s'il suffisait
De six pieds, selon lui, pour qu'un vers fût parfait,
Fier d'en avoir écrit dans la même journée,
Quatre cents le matin, autant l'après-dînée?
Comme ce Cassius, le phénix des toscans,
Dont les vers à grands flots débordés tous les ans,
Dans leur rapide essor à tel point se grossirent,
Que de bûcher, dit-on, ses œuvres lui servirent.
Que Lucile parfois ait un certain éclat;
Que son ton soit poli; qu'il soit plus délicat,

Quam rudis, et Græcis intacti carminis auctor,
Quamque Poetarum seniorum turba : sed ille,
Si foret hoc nostrum fato dilatus in ævum,
Detereret sibi multa, recideret omne quod ultra
Perfectum traheretur, et in versu faciendo
Sæpe caput scaberet, vivos et roderet ungues.
Sæpe stylum vertas, iterum quæ digna legi sint
Scripturus; neque te ut miretur turba labores,
Contentus paucis lectoribus. An tua demens
Vilibus in ludis dictari carmina malis?
Non ego : nam satis est Equitem mihi plaudere, ut audax,
Contemptis aliis, explosa Arbuscula dixit.
Men' moveat cimex Pantilius? Aut crucier, quod
Vellicet absentem Demetrius? Aut quod ineptus
Fannius Hermogenis lædat conviva Tigelli?
Plotius, et Varius, Mecœnas, Virgiliusque,
Valgius, et probet hæc Octavius optimus, atque
Fuscus; et hæc utinam Viscorum laudet uterque!
Ambitione relegata, te dicere possum,
Pollio, te Messala, tuo cum fratre; simulque,

Plus limé qu'Ennius dont pourtant la rudesse
Nous enrichit d'un genre inconnu de la Grèce;
Qu'il l'emporte en un mot sur nos anciens auteurs :
Soit; mais loin de blâmer ses propres détracteurs,
Si jusqu'à notre temps le ciel l'avait fait vivre,
Lui-même on le verrait revenir sur son livre,
En corriger le style, en élaguer surtout
Ces passages trop longs qui choquent le bon goût,
Et prenant désormais l'oreille pour arbitre,
Cent fois ronger ses doigts et frapper son pupitre.
Désirez-vous charmer les solides esprits?
Sur l'enclume souvent remettez vos écrits,
Et, dans ses préjugés dédaignant le vulgaire,
A des lecteurs choisis contentez-vous de plaire.
Seriez-vous curieux d'entendre sur les bancs
Vos ouvrages dictés à des marmots d'enfans?
Pour moi, je n'eus j'amais cet orgueil ridicule,
Et suis fort de l'avis de l'actrice Arbuscule.
Le peuple l'insultait : sifflez, hommes grossiers,
Dit-elle : il me suffit de plaire aux chevaliers.
Quoi! d'un Pantilius je craindrais l'insolence!
Quoi! je m'affligerais de ce qu'en mon absence,
Mes vers auraient à table égayé Fannius,
Ce convive ennuyeux du sot Tigellius!
Eh! de pareils lecteurs qu'importent les suffrages?
Que Mécène et Fuscus approuvent mes ouvrages :
Que Plotius, Virgile, Octave, Pollion,
(Car je puis le citer sans adulation;)
Que Messala, toujours suivi d'un tendre frère,
Parfois daignent sourire à ma muse légère :

Vos Bibuli, et Servi : simul his te, candide Furni :
Complures alios, doctos ego quos et amicos,
Prudens prætereo; quibus hæc, sint qualiacumque,
Arridere velim, doliturus, si placeant spe
Deterius nostra. Demetri, teque, Tigelli,
Discipularum inter jubeo plorare cathedras.
I puer, atque meo citus hæc subscribe libello.

Qu'elle plaise aux Viscus; qu'elle ait su vous charmer,
Sincère Furnius, qu'il m'est doux de nommer :
Qu'elle vous plaise enfin, amis pleins d'indulgence,
Qu'à regret aujourd'hui je passe sous silence :
Votre estime est l'objet de mes vœux les plus chers,
Et votre blâme seul pourrait nuire à mes vers.
Pour toi, Démétrius, chantre admiré des belles,
Des honneurs qu'on me rend va pleurer avec elles.
Allons, enfant, copie, et cours, loin des censeurs,
Ranger cette satire à côté de ses sœurs.

LIBER II.

SATIRA I.

Sunt, quibus in Satira videar nimis acer, et ultra
Legem tendere opus : sine nervis altera, quidquid
Composui, pars esse putat; similesque meorum
Mille die versus deduci posse. Trebati,
Quid faciam? præscribe. Quiescas. Ne faciam, inquis,
Omnino versus? Aio. Peream male, si non
Optimum erat : verum nequeo dormire. Ter uncti
Transnanto Tiberim, somno quibus est opus alto;
Irriguumque mero sub noctem corpus habento.

LIVRE II.

SATIRE I.

L'un prétend que, trop libre en mes écrits caustiques,
Et transgressant les lois des anciens satiriques,
J'exerce la censure avec trop de rigueur;
L'autre trouve mes vers traînans et sans vigueur,
Et pense qu'aisément chacun, du même style,
Dans une matinée en composerait mille.
Docte Trébatius, de grâce, dites-moi,
Que faut-il faire? — Il faut ne plus écrire. — Quoi!
Ne plus faire de vers! — Non. — L'avis est fort sage,
Mais je ne puis dormir. — Dans le Tibre, à la nage,
Jetez-vous par trois fois, et le soir, buvez pur;
Il n'est point pour dormir de remède plus sûr.

Aut, si tantus amor scribendi te rapit, aude
Cæsaris invicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus. Cupidum, pater optime, vires
Deficiunt : neque enim quivis horrentia pilis
Agmina, nec fracta pereuntes cuspide Gallos,
Aut labentis equo describat vulnera Parthi.
Attamen et justum poteras, et scribere fortem;
Scipiadam ut sapiens Lucilius. Haud mihi deero,
Cum res ipsa feret : nisi dextro tempore, Flacci
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem;
Cui male si palpere, recalcitrat undique tutus.
Quanto rectius hoc, quam tristi lædere versu
Pantolabum scurram, Nomentanumque nepotem?
Cum sibi quisque timet, quanquam est intactus, et odit.
Quid faciam? Saltat Milonius, ut semel icto
Accessit fervor capiti, numerusque lucernis :
Castor gaudet equis; ovo prognatus eodem
Pugnis. Quot capitum vivunt, totidem studiorum
Millia. Me pedibus delectat claudere verba
Lucili ritu, nostrum melioris utroque.

Ou bien, si rien en vous n'éteint l'ardeur d'écrire,
Certain du noble prix qu'obtiendra votre lyre,
Célébrez de César les exploits éclatans.
— Déjà je les aurais chantés depuis long-temps;
Mais chacun n'est point propre à peindre la vaillance,
Et le Gaulois altier expirant sur sa lance,
Et le Romain vainqueur, et le Parthe blessé,
De son coursier fougueux par un trait renversé.
— Au moins vous auriez pu d'un prince ferme et sage
Célébrer la justice et vanter le courage.
Ainsi jadis Lucile honora Scipion.
— Je n'en laisserai point passer l'occasion;
Mais je ne voudrais pas de ses propres merveilles
Aller mal à propos lui lasser les oreilles.
Car César, s'il accepte un encens qu'on lui doit,
Se cabre sous la main d'un flatteur maladroit.
— Sans doute; mais il faut y mettre de l'adresse;
Et cela vaudrait mieux que de venir sans cesse
Percer de traits sanglans Crispinus, Fannius,
Pantolabe et surtout ce bon Tigellius.
Tout le monde en effet craint de prêter à rire,
Et, n'eût-il rien à craindre, abhorre la satire.
— Que voulez-vous! Milon, dès qu'à ses yeux troublés,
Dans la chaleur du vin, les flambeaux sont doublés,
Se livre pour la danse au transport qui l'entraîne :
Castor, noble écuyer guide un char dans l'arène;
Pollux, adroit lutteur du ceste arme son bras;
Autant d'hommes, autant de penchans ici-bas.
Le mien est d'imiter le genre de Lucile,
Qui nous vaut bien tous deux, s'il n'est pas plus habile.

Ille velut fidis arcana sodalibus olim
Credebat libris; neque, si male cesserat usquam,
Decurrens alio, neque si bene : quo fit, ut omnis
Votiva pateat veluti descripta tabella
Vita senis. Sequor hunc; Lucanus, an Appulus, anceps.
Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus,
Missus ad hoc, pulsis, vetus est ut fama, Sabellis,
Quo ne per vacuum Romano incurreret hostis;
Sive quod Appula gens, seu quod Lucania bellum
Incuteret violenta : sed hic stylus haud petet ultro
Quemquam animantem, et me veluti custodiet ensis
Vagina tectus : quem cur distringere coner,
Tutus ab infestis latronibus? O pater et Rex
Jupiter, ut pereat positum rubigine telum,
Nec quisquam noceat cupido mihi pacis! At ille,
Qui me commorit (melius non trangere, clamo.)
Flebit; et insignis tota cantabitur Urbe.
Cervius iratus leges minitatur, et urnam :
Canidia Albuci, quibus est inimica, venenum :
Grande malum Turius, si quis se judice certet.
Ut, quo quisque valet, suspectos terreat, utque
Imperet hoc natura potens, sic collige mecum.
Dente lupus, cornu taurus petit : unde, nisi intus

Lucile de ses vers faisait ses confidens;
Et comme on s'abandonne à des amis prudens,
Qu'il eût le sort propice ou les destins contraires,
Eux seuls de ses secrets étaient dépositaires :
De là vient qu'en son livre, ainsi qu'en un portrait,
Le vieillard tout entier est rendu trait pour trait.
Habitant de la Pouille ou de la Lucanie,
Car les Vénusiens sont une colonie
Transportée en ces lieux, au départ des Sabins,
Pour contenir, dit-on, de dangereux voisins;
Quelque nom que l'on donne aux bords qui m'ont vu naître
Je veux suivre Lucile et le prends pour mon maître;
Mais, tout en l'imitant, je fuirai ses écarts :
Personne ne sera blessé de mes brocards;
Et tant que les méchans me laisseront tranquille,
Mon glaive en son fourreau demeurant inutile,
(Puisse-t-il, juste ciel! s'y rouiller à jamais!)
Je ne m'en servirai qu'à m'assurer la paix;
Mais malheur à celui dont l'attaque imprudente
Viendrait aigrir le fiel de ma plume mordante!
Puni, je l'en préviens, de sa témérité,
Dans la ville, en tous lieux, son nom sera chanté.
Cervius en courroux, saisit l'urne fatale.
La fille d'Albucus, menaçant sa rivale,
Nouvelle Sagana, tient un breuvage prêt,
Le brigand un poignard, Turius un arrêt!
C'est la loi naturelle en tous les cœurs empreinte,
Et pour se mettre en garde ou répandre la crainte,
Chacun de ses moyens use en se défendant,
Le taureau de sa corne, et le loup de sa dent.

Monstratum? Scævæ vivacem crede nepoti
Matrem : nil faciet sceleris pia dextera : mirum?
Ut neque calce lupus quemquam, neque dente petit bos:
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam : seu me tranquilla senectus
Expectat; seu mors atris circumvolat alis;
Dives, inops, Romæ, seu fors ita jusserit, exul,
Quisquis erit vitæ scribam color. O puer, ut sis
Vitalis metuo; et majorum ne quis amicus
Frigore te feriat. Quid? cum est Lucilius ausus
Primus in hunc operis componere carmina morem,
Detrahere et pellem, nitidus qua quisque per ora
Cederet, introrsum turpis; num Lælius aut qui
Duxit ab oppressa meritum Carthagine nomen,
Ingenio offensi, aut læso doluere Metello,
Famosisque Lupo cooperto versibus? Atqui
Primores populi arripuit, populumque tributim;
Scilicet uni æquus virtuti, atque ejus amicis.
Quin, ubi se a vulgo et scena, in secreta remorant
Virtus Scipiadæ, et mitis sapientia Læli,

Confiez à Scéva les longs jours de sa mère :
Il ne brisera point sa tête octogénaire;
Pas plus qu'un loup ne rue, et qu'un torreau ne mord.
Scéva plus doucement lui donnera la mort,
Et, le miel d'un gâteau, fait tout exprès pour elle,
Le débarassera de la vieille éternelle.
En un mot, car j'abuse ici de votre temps,
Soit que vers le tombeau je chemine à pas lents,
Soit que m'enveloppant de ses crêpes funèbres,
Bientôt la mort m'appelle au séjour des ténèbres,
Riche ou pauvre, dans Rome ou sur des bords déserts,
Quelque soit mon destin, je veux faire des vers.
— Ah! jeune homme, craignez que de cette manie
Votre imprudente audace un jour ne soit punie;
Craignez qu'un ennemi chez les grands en faveur,
N'éteigne en votre sang cette coupable ardeur.
—Quoi donc? quand le premier, d'un courage héroïque,
Lucile a pu venger la morale publique;
Lorsqu'au front des pervers par ses mains arraché,
Le masque laissa voir leur opprobre caché,
Lælius en prit-il le plus léger ombrage?
Et vit-on le héros qui renversa Carthage,
Réclamer pour Lupus, accablé de ses vers,
Ou plaindre Métellus de quelques traits amers?
Sa muse cependant également sévère,
Des plus nobles romains au plus obscur vulgaire,
Poursuivit sans égards tous les gens vicieux,
Et la seule vertu trouva grâce à ses yeux.
Bien plus : quand loin du bruit d'un trop vaste théâtre,
Ces grands hommes, au sein d'une amitié folâtre,

Nugari cum illo, et discincti ludere, donec
Decoqueretur olus, soliti. Quidquid sum ego, quamvis
Infra Lucili censum, ingeniumque; tamen me
Cum magnis vixisse invita fatebitur usque
Invidia; et fragili quærens illidere dentem,
Offendet solido : nisi quid tu, docte Trebati,
Dissentis. Equidem nihil hinc diffindere possum :
Sed tamen ut monitus caveas, ne forte negoti
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum :
Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est
Judiciumque. Esto, si quis mala : sed bona si quis
Judice condiderit laudatus Cæsare; si quis
Opprobriis dignum laceraverit, integer ipse!
Solventur risu tabulæ, tu missus abibis.

Voulaient fuir des emplois la fatigue et l'ennui,
Ils couraient chez Lucile; et c'était avec lui
Qu'ils goûtaient le bonheur d'une douce retraite,
Heureux de partager le souper du poète,
Et ses plaisirs sans faste et ses jeux innocens.
Je n'ai pas sa naissance, encor moins ses talens :
Comme à lui, cependant, quoi qu'en dise l'envie,
Qui briserait ses dents en mordant sur ma vie,
Les grands ne m'ont fermé leur cœur ni leur maison.
Docte Trébatius, ai-je tort ou raison?
— Vous avez raison, mais vous ignorez peut-être
Une loi qu'il importe aux auteurs de connaître:
La voici : « *Le préteur punira l'écrivain*
Qui par des vers méchans blessera son prochain. »
— Oui, par de méchans vers, et le décret est juste;
Mais s'ils sont bons; s'ils ont le suffrage d'Auguste;
Si l'auteur pour son compte, exempt de tout défaut,
Ne blesse qu'un fripon, ou n'a berné qu'un sot!
— Oh! tout le monde alors approuvant la satire,
Le procès finira par des éclats de rire.

SATIRA II.

Quæ virtus, et quanta, boni, sit vivere parvo,
(Nec meus hic sermo est, sed quem præcepit Ofellus,
Rusticus, abnormis sapiens, crassaque Minerva)
Discite, non inter lances, mensasque nitentes,
Cum stupet insanis acies fulgoribus, et cum
Acclinis falsis animus meliora recusat,
Verum hic impransi, mecum disquirite. Cur hoc?
Dicam, si potero. Male verum examinat omnis
Corruptus judex. Leporem sectatus, equove
Lassus ab indomito; vel, si Romana fatigat
Militia assuetum græcari, seu pila velox,

SATIRE II.

S'IL est une vertu que nulle autre n'égale,
C'est la simplicité d'une table frugale.
Ce langage n'est pas de moi, mais d'Ofellus,
Qui, sans le vain secours de dogmes superflus,
Philosophe sans livre et sage sans système,
Ce qu'il a de bon sens, ne le doit qu'à lui-même.
Venez donc; mais quittez ces banquets somptueux
Où l'œil est ébloui d'un éclat fastueux;
Où par de faux brillans l'esprit se laissant prendre,
A de meilleurs conseils refuse de se rendre.
C'est ici; c'est à jeun, qu'il faut, de bonne foi,
Examiner à fond ce sujet avec moi.
—A jeun! et pourquoi donc?—Puisqu'il faut vous le dire,
En deux mots, s'il se peut, je vais vous en instruire.
Tout juge corrompu voit mal la vérité.
Fatigue au champ de Mars un coursier indompté;
Cours à la chasse; apprends à manier les armes;
Ou bien si ce métier a pour toi peu de charmes,

Molliter austerum studio fallente laborem;
Seu te discus agit, pete cedentem aera disco.
Cum labor extuderit fastidia, siccus, inanis,
Sperne cibum vilem : nisi Hymettia mella Falerno
Ne biberis diluta. Foris est promus, et atrum
Defendens pisces hiemat mare : cum sale panis
Latrantem stomachum bene leniet. Unde putas, et
Qui partum? Non in caro nidore voluptas
Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quære
Sudando : pinguem vitiis albumque nec ostrea,
Nec scarus, aut poterit peregrina juvare lagois.
Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin
Hoc potius, quam gallina tergere palatum,
Corruptus vanis rerum; quia veneat auro
Rara avis, et picta pandat spectacula cauda :

Toi dont les seuls jeux grecs réveillent la langueur,
Au palet, à la paulme exerçant ta vigueur,
Descends dans cette lice où, pour celui qui l'aime,
L'ardeur change en plaisir la fatigue elle-même;
Et lorsque l'exercice et la soif et la faim,
D'un palais délicat surmontant le dédain,
Auront enfin guéri tes dégoûts ordinaires,
Rejette, j'y consens, des alimens vulgaires,
Et refuse de prendre un falerne encor dur,
A moins que dans ta coupe on n'y mêle un miel pur.
L'hiver met le poisson à l'abri sous la glace;
Et pendant quelques jours, pour comble de disgrâce,
Il faudra te passer de ton maître d'hôtel,
En mourras-tu de faim? non : du pain et du sel
T'offriront au besoin un repas délectable.
Pourquoi? c'est que des mets que tu cherches à table,
Le goût n'existe point dans ce qu'ils ont coûté;
C'est qu'il est en toi-même, et que la volupté
Est le fruit du travail, des mâles exercices.
Pâle, et moins engraissé que bouffi de délices,
Quel plaisir ce glouton, las de tous ses banquets,
Trouverait-il encore aux huîtres, aux sargets,
Aux poissons apportés des mers les plus lointaines?
Toi cependant séduit par des chimères vaines,
Que l'on te serve un paon : tu le préfèreras
Au poulet le plus tendre, au chapon le plus gras;
Non certes qu'il ait droit à cette préférence;
Mais c'est un oiseau rare; il coûte un prix immense;
Et lorsqu'en un festin avec pompe on le sert,
Sa queue est en spectacle aux convives offert.

Tanquam ad rem attineat quidquam. Num vesceris ista,
Quam laudas, pluma? Coctove num adest honor idem?
Carne tamen quamvis distat nihil hæc magis illa,
Imparibus formis deceptum te patet. Esto :
Unde datum sentis, lupus hic Tiberinus, an alto
Captus hiet, pontesne inter jactatus, an amnis
Ostia sub Tusci? laudas, insane, trilibrem
Mullum, in singula quem minuas pulmenta necesse est.
Ducit te species, video. Quo pertinet ergo
Proceros odisse lupos? quia scilicet illis
Majorem natura modum dedit, his breve pondus.
Jejunus raro stomachus vulgaria temnit.
Porrectum magno magnum spectare catino
Vellem, ait Harpyiis gula digna rapacibus. At vos
Præsentes austri, coquite horum opsonia. Quanquam
Putet aper rhombusque recens, mala copia quando
Ægrum sollicitat stomachum; cum rapula plenus
Atque acidas mavult inulas. Nec dum omnis abacta
Pauperies epulis regum; nam vilibus ovis,
Nigrisque est oleis hodie locus. Haud ita pridem

Il s'agit bien vraiment de cette vaine pompe !
Des dehors, conviens-en, le prestige te trompe :
Car enfin mange-t-on ce plumage vanté?
Et paraît-il à table en toute sa beauté?
Sur ce point toutefois je consens qu'on t'excuse :
Mais comment, insensé qu'une autre erreur abuse,
Peux-tu d'un loup marin, à sa forme, à sa chair,
Juger qu'il vient du Tibre ou de la haute mer,
Ou bien que le pêcheur en a fait la capture
Entre les ponts du fleuve, ou vers son embouchure?
Tu n'aimes, tu ne veux que d'énormes barbeaux,
Que pourtant il faudra dépécer par morceaux!
Et dans les loups marins, c'est à leur petitesse
Que tu crois distinguer ceux de la bonne espèce!
D'où vient cela? j'entends : la nature a prescrit
Qu'un loup marin fût gros, qu'un barbeau fût petit,
Il te faut le contraire. Homme vain et futile,
Un estomac à jeun n'est pas si difficile.
— O quel plaisir de voir, à table, tout entier
Sur un vaste plateau servir un sanglier,
Vous dira ce glouton pareil à la harpie,
Sur les mets du troyen portant sa griffe impie?
Vents du midi, venez infecter tous ses mets.
Que dis-je? sanglier, turbot, tout désormais
Lui fait mal, lui répugne, et le radis, l'oseille,
Seuls dans un grand festin ont un sel qui l'éveille.
C'est grâce à ce dégoût que la table des rois
De racines encor se couvre quelquefois,
Et parmi tout son luxe, à de nombreux convives
Offre de simples œufs et de noires olives.

Galloni præconis erat acipensere mensa
Infamis. Quid? tum rhombos minus æquor alebat?
Tutus erat rhombus, tutoque ciconia nido,
Donec vos auctor docuit Prætorius. Ergo
Si quis nunc mergos suaves edixerit assos,
Parebit pravi docilis romana juventus.
Sordidus a tenui victu distabit, Ofello
Judice. Nam frustra vitium vitaveris illud,
Si te alio pravum detorseris. Avidienus,
Cui canis ex vero dictum cognomen adhæret,
Quinquennes oleas est, et sylvestria corna,
Ac, nisi mutatum, parcit defundere vinum, et
Cujus odorem olei nequeas perferre, (licebit
Ille repotia, natales, aliosve dierum
Festos albatus celebret), cornu ipse bilibri
Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.

Nos ayeux ignoraient ces excès scandaleux;
Et c'est Gallonius, cet huissier trop fameux,
Qui, donnant aux Romains un exemple coupable,
Fit servir le premier un esturgeon à table.
-- Quoi! la mer avait-elle alors moins de turbots,
M'allez-vous demander? non : mais au sein des flots,
Le turbot ignoré vivait libre et tranquille;
Et rien ne l'eût troublé dans ce profond asyle,
Si, s'avisant un jour d'en connaître le goût,
Certain préteur manqué n'en eût fait un ragoût.
Que demain en effet quelqu'un vienne à prétendre
Que les plongeons rôtis sont un mets gras et tendre,
Vous verrez, tant le mal est bientôt imité,
Rome entière applaudir à cette nouveauté.
Ce n'est pas cependant, ajoutait notre sage,
Qu'on doive de son bien s'interdire l'usage;
Et d'un excès envain on veut se corriger,
Quand, tombant dans un autre, on ne fait qu'en changer.
Eh, qui ne dévouerait à la haine publique
Cet Avidiénus, ce ladre, ce cynique,
A la faim, à la soif sur son or condamné,
Qui ne boit de son vin que lorsqu'il est tourné;
Vivant sur les produits d'immenses héritages,
D'olives de cinq ans et de cormes sauvages?
Voyez-le, quand il faut, dans un banquet joyeux,
Fêter une naissance, une noce ou ses dieux,
Goutte à goutte, en tremblant, sur sa maigre salade
Lui-même de sa cruche épandre une huile fade,
De qui l'infecte odeur, dont vous seriez blessé,
Va se perdre en des flots d'un vinaigre passé.

Quali igitur victu sapiens utetur, et horum
Utrum imitabitur? hac urget lupus, hac canis angit.
Mundus erit, qui non offendet sordibus, atque
In neutram partem cultus miser. Hic neque servis,
Albuci senis exemplo, dum munia didit,
Sævus erit : nec sic, ut simplex Nævius, unctam
Convivis præbebit aquam : vitium hoc quoque magnum.
Accipe nunc, victus tenuis quæ quantaque secum
Afferat. In primis valeas bene : nam, variæ res
Ut noceant homini, credas, memor illius escæ,
Quæ simplex olim tibi sederit. At simul assis
Miscueris elixa, simul conchylia turdis,
Dulcia se in bilem vertent, stomachoque tumultum
Lenta feret pituita. Vides, ut pallidus omnis
Cœna desurgat dubia? Quin corpus onustum
Hesternis vitiis animum quoque prægravat una,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.

— Quelle est donc, selon vous, de ces façons de vivre,
Celle que la raison nous conseille de suivre?
Chacune à ses dangers, et comme on dit fort bien,
D'un côté vient le loup, et de l'autre le chien,
— Le sage, loin du faste et fuyant l'avarice,
D'aucun des deux excès ne fera son supplice;
On ne le verra point, singe des Lucullus,
Donnant dans sa maison ses ordres absolus,
Pour ranger avec ordre un buffet magnifique,
Gourmander en fureur un nombreux domestique;
Ni comme Nævius, sordide en ses banquets,
De servir une eau sale excuser ses laquais :
Car c'est un vice aussi; mais laissons ce langage,
Et d'un repas frugal expliquons l'avantage.
D'abord, c'est le moyen de garder sa santé,
Et pour savoir combien cette variété,
Ce choix de mets exquis peut devenir funeste,
Souviens-toi seulement de la table modeste,
Dont tu sortis toujours si calme, si dispos.
Mais si tu vas confondre, entasser les morceaux,
Le bouilli, le rôti, les huîtres et les grives,
Tous ces sucs délicats savourés des convives,
Se transformant en bile, au sortir du festin,
Porteront le désordre et le feu dans ton sein.
Vois-tu cet air défait, ce front pâle et livide?
Voilà ce que produit une table splendide.
Ce n'est pas tout. Le corps accablé, sans vigueur,
Sur l'esprit abattu fait peser sa langueur,
Et semble éteindre en nous cette flamme immortelle,
De la divinité précieuse étincelle.

Alter, ubi dicto citius curata sopori
Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit.
Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam;
Sive diem festum rediens advexerit annus;
Seu recreare volet tentatum corpus; ubique
Accedent anni, et tractari mollius ætas
Imbecilla volet. Tibi quidnam accedet ad istam,
Quam puer et validus præsumis mollitiem, seu
Dura valetudo inciderit, seu tarda senectus?
Rancidum aprum antiqui laudabant: non quia nasus
Illis nullus erat: sed credo, hac mente, quod hospes
Tardius adveniens, vitiatum commodius, quam
Integrum edax dominus consumeret. Hos utinam inter
Heroas natum tellus me prima tulisset!
Das aliquid famæ, quæ carmine gratior, aurem
Occupat humanam? grandes rhombi, patinæque
Grande ferunt una cum damno dedecus. Adde

L'homme sobre, au contraire, après un court repas,
Qui dans la nuit du moins ne l'incommode pas,
Dort bien, et le matin, plein d'une ardeur nouvelle,
Peut retourner au poste où le devoir l'appelle.
Non que, se refusant tout passe-tems joyeux,
Le sage quelquefois ne se traite un peu mieux;
Soit qu'un antique usage, à la fin de l'année,
D'un banquet solennel ramène la journée;
Soit qu'une maladie exige plus de soins;
Ou qu'enfin avec l'âge amenant les besoins,
La vieillesse, souvent d'infirmités suivie,
Doive se ménager au déclin de la vie.
Mais toi, qui jeune encore et brillant de santé,
Au sein de l'abondance et dans la volupté,
Ne rougis pas de vivre avec tant de mollesse,
Que feras-tu de plus aux jours de la vieillesse?
Nos aïeux estimaient un jambon déjà vieux.
Etait-ce mauvais goût? non : mais ils aimaient mieux,
Quand le soir au village un convive agréable,
Venait leur demander une place à leur table,
Pouvoir le lui servir un tant soit peu gâté,
Que de le manger seuls dans toute sa bonté.
Plût au ciel que la terre, encor dans l'innocence,
Au temps de ces héros eût marqué ma naissance!
Du jugement public respectes-tu la voix?
Cette voix dont en vain nul ne brave les droits,
Et de qui l'harmonie aux plus beaux vers pareille,
Flatte si doucement et le cœur et l'oreille?
Ces immenses bassins, ces monstrueux turbots,
Amènent l'infamie, attirent tous les maux.

Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum,
Et frustra mortis cupidum, cum deerit egenti
Æs laquei pretium. Jure, inquit, Thrasius istis
Jurgatur verbis : Ego vectigalia magna,
Divitiasque habeo tribus amplas regibus. Ergo
Quod superat, non est melius quo insumere possis?
Cur eget indignus quisquam te divite? quare
Templa ruunt antiqua Deum? cur, improbe, caræ
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo?
Uni nimirum recte tibi semper erunt res?
O magnus posthac inimicis risus! uterne
Ad casus dubios fidet sibi certius? hic, qui
Pluribus assuerit mentem, corpusque superbum,
An qui contentus parvo, metuensque futuri,
In pace, ut sapiens, aptarit idonea bello?

Ajoute à ce désordre un tuteur en colère,
Des amis indignés, et ce témoin sévère,
Ce juge que chacun porte au fond de son cœur,
Et ce délire enfin, cette aveugle fureur
Qui sur tes propres jours te ferait entreprendre,
S'il te restait encore un lacet pour te pendre.
— Sur ce ton sérieux prêchez Nomentanus :
Moi, je nage dans l'or; j'ai d'amples revenus;
Et trois rois, à leur aise, en ma richesse immense,
Trouveraient de quoi vivre avec magnificence.
— Comment! le superflu s'amoncèle chez toi,
Et tu n'en sais pas faire un plus utile emploi!
Pourquoi donc tant de gens, privés du nécessaire,
Sans l'avoir mérité, sont-ils dans la misère?
Pourquoi voit-on des dieux les temples renversés?
Pourquoi de ces trésors, sous tes mains entassés,
A l'état, dont la voix à son secours t'appelle,
Ne cours-tu pas offrir au moins une parcelle?
Tu crois apparemment seul fixant le bonheur,
Enchaîner du destin l'inconstante faveur!
Ah! s'ils voyaient un jour ta fortune abaissée,
Pour tes nombreux rivaux quel sujet de risée!
Car enfin qui des deux, bravant le sort jaloux,
Avec plus de courage en soutiendrait les coups,
Ou celui qui, plongé dans de molles délices,
Aurait de tous ses sens caressé les caprices,
Ou celui qui vivant avec sobriété,
Au lieu de s'endormir dans la prospérité,
Aurait prévu de loin la fortune contraire,
Et fait, pendant la paix, les apprêts de la guerre?

Quo magis his credas : puer hunc ego parvus Ofellum
Integris opibus novi non latius usum,
Quam nunc accisis. Videas metato in agello
Cum pecore et gnatis, fortem mercede colonum,
Non ego, narrantem : temere edi luce profesta
Quidquam, præter olus, fumosæ cum pede pernæ;
Ac mihi, cum longum post tempus venerat hospes,
Sive operum vacuo gratus conviva per imbres
Vicinus, bene erat non piscibus urbe petitis,
Sed pullo, atque hædo : tum pensilis uva secundas
Et nux ornabat mensas, cum duplice ficu.
Post hoc ludus erat cupa potare magistra :
Ac venerata Ceres ut culmo surgeret alto,
Explicuit vino contractæ seria frontis.
Sæviat, atque novos moveat fortuna tumultus,
Quantum hinc imminuet? quanto aut ego parcius, aut vos,

C'est ainsi qu'Ofellus nous donnait des avis
D'autant plus imposans qu'il les avait suivis,
Et que tel il était au sein de l'indigence,
Tel je l'avais jadis connu dans l'opulence.
Vous le verriez encor ce bon cultivateur,
Simple fermier du champ dont il fut possesseur,
Au milieu des troupeaux, débris de sa richesse,
De ses enfans chéris instruire la jeunesse.
Oui, mes amis, toujours je fus ce que je suis :
Un morceau de jambon, des herbes, quelques fruits,
Même quand mes destins étaient le plus prospères,
Composaient mes repas dans les jours ordinaires;
Et lorsque de nos champs le travail suspendu
M'amenait un voisin dès long-temps attendu,
Trop heureux de pouvoir, sous mon humble chaumière,
Partager avec lui ma table hospitalière
Sans courir acheter ni sarget, ni barbeau,
Chez moi, pour le traiter, je trouvais un chevreau,
Des figues, quelques noix et la grappe vermeille
Qui, du haut du plancher, semblait pendre à la treille.
Bacchus prêtait son charme à ce simple festin;
Nous en nommions le roi, la bouteille à la main;
Puis, pour qu'elle rendît nos plaines plus fécondes,
Nous implorions Cérès; et nos coupes profondes,
Epanchant à grands flots la joie avec le vin,
De nos fronts déridés écartaient le chagrin.
Que la fortune encore exerce sa furie;
Que des troubles nouveaux agitent la patrie;
De quoi peut nous priver le sort injurieux?
Et qu'avons-nous souffert depuis que, dans ces lieux,

O pueri, nituistis, ut huc novus incola venit?
Nam propriæ telluris herum natura, neque illum,
Nec me, nec quemquam statuit. Nos expulit ille :
Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris,
Postremo expellet certe vivacior heres.
Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofelli
Dictus, erit nulli proprius; sed cedet in usum
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortia que adversis opponite pectora rebus.

Faisant exécuter le décret qui nous chasse,
Un nouvel habitant s'est mis à notre place?
Croyez-moi, mes enfans, en dépit de la loi,
Ce champ n'est pas à lui plus qu'il n'était à moi.
Personne n'a le droit de s'en dire le maître.
Il s'en est emparé; mais à son tour peut-être,
Un plaideur, un neveu d'hériter empressé,
L'en feront déguerpir, comme il m'en a chassé.
D'Ofellus autrefois on disait le domaine;
Nous disons maintenant l'héritage d'Umbrène;
Et tour à tour ainsi passant de main en main,
S'il l'occupe aujourd'hui, j'en puis jouir demain.
Ainsi donc, redoublant de force et de courage,
Opposons, mes enfans, un front calme à l'orage.

SATIRA III.

Sic raro scribis, ut toto non quatuor anno
Membranam poscas, scriptorum quæque retexens,
Iratus tibi, quod vini somnique benignus
Nil dignum sermone canas. Quid fiet? ab ipsis
Saturnalibus huc fugisti. Sobrius ergo
Dic aliquid dignum promissis : incipe. Nil est.
Culpantur frustra calami, immeritusque laborat
Iratis natus paries Dis, atque Poetis.
Atqui vultus erat multa et præclara minantis,
Si vacuum tepido cepisset villula tecto.

SATIRE III.

— Vous écrivez si peu qu'en un an tout entier
Vous ne demandez pas quatre fois du papier,
Sans cesse revenant sur vos premiers ouvrages;
Sans cesse vous plaignant de ce qu'à nos suffrages,
Trop ami du bon vin, au sommeil trop porté,
Vous chants n'offrent plus rien qui puisse être vanté.
Qu'attendez-vous? allons : vous voilà loin du Tibre,
Loin des plaisirs bruyans, à jeun, et l'esprit libre :
Exécutez enfin vos superbes projets :
Commencez. — Je ne puis. — D'où vous vient cet accès?
Quoi! si de votre plume il ne sort rien qui vaille,
Votre dépit doit-il s'en prendre à la muraille,
A l'encre, au parchemin, objets infortunés
Aux auteurs en courroux par les dieux condamnés?
Pourtant, si dans Tibur, loin du bruit de la ville,
Jamais vous vous trouviez en un champêtre asyle,
Chaque jour, disiez-vous, de votre heureux cerveau
On devait voir éclore un chef-d'œuvre nouveau.

Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro?
Eupolin, Archilochum, comites educere tantos?
Invidiam placare paras, virtute relicta?
Contemnere, miser. Vitanda est improba Siren
Desidia, aut quidquid vita meliore parasti
Ponendum æquo animo. Di te, Damasippe, Deæque
Verum ob consilium donent tonsore. Sed unde
Tam bene me nosti? Postquam omnis res mea Janum
Ad medium fracta est, aliena negotia curo,
Excussus propriis : olim nam quærere amabam
Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære;
Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset.
Callidus huic signo ponebam millia centum :
Hortos, egregiasque domos mercarier unus
Cum lucro noram : unde frequentia Mercuriale
Imposuere mihi cognomen compita. Novi,
Et morbi miror purgatum te illius. Atqui
Emovit veterem mire novus : ut solet, in cor
Trajecto lateris miseri, capitisque dolore :

Que vous a donc servi cette savante escorte,
Ce cortége poudreux d'auteurs de toute sorte,
Archiloque et Ménandre, Eupolis et Platon?
Peut-être, en abjurant le culte d'Apollon,
Vous vous êtes flatté de désarmer l'envie :
Mais de l'opprobre seul l'indolence est suivie.
Évitez, croyez-moi, les langueurs du repos,
Ou renoncez au fruit de vos premiers travaux.
— Que le ciel, Damasippe, entendant ce langage,
Vous envoie un barbier, pour ce mot d'un vrai sage!
Mais comment mes défauts vous sont-ils si connus?
— Depuis que sur la place où préside Janus,
Ayant perdu mon bien, je n'ai plus rien à faire,
Des intérêts d'autrui je fais ma seule affaire.
En antiques jadis j'étais grand connaisseur :
D'un marbre bien sculpté je savais la valeur,
Et distinguant des arts les merveilles diverses,
J'aurais de tel tableau donné mille sesterces.
Tous les jours j'achetais des maisons, des jardins :
Mes calculs étaient sûrs et mes profits certains :
D'où chacun me voyant en si bonne posture,
On ne m'appelait plus que l'ami de Mercure.
— Vous étiez, il est vrai, son plus cher favori;
Mais d'un pareil travers qui donc vous a guéri?
— Un travers tout nouveau qui vint prendre sa place.
Des pieds à l'estomac ainsi la goûte passe :
Ainsi ce léthargique, assoupi le matin,
Le soir devient Athlète et bat son médecin.
— Soit, pourvu que saisi d'un semblable délire,
Mon cher, vous n'alliez point ici... - Vous voulez rire;

Ut lethargicus hic cum fit pugil, et medicum urget.
Dum ne quid simile huic, esto ut lubet. O bone, ne te
Frustrere : insanis et tu, stultique prope omnes,
Si quid Stertinius veri crepat; unde ego mira
Descripsi docilis præcepta hæc, tempore quo me
Solatus jussit sapientem pascere barbam,
Atque a Fabricio non tristem ponte reverti.
Nam male re gesta cum vellem mittere operto
Me capite in flumen, dexter stetit : et, cave faxis
Te quidquam indignum : pudor, inquit, te malus urget,
Insanos qui inter vereare insanus haberi.
Primum nam inquiram quid sit furere : hoc si erit in te
Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam.
Quem mala stultitia, et quæcunque inscitia veri
Cæcum agit, insanum Chrysippi porticus et grex
Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula Reges,
Excepto sapiente, tenet. Nunc accipe, quare
Desipiant omnes, æque ac tu, qui tibi nomen
Insano posuere. Velut sylvis, ubi passim
Palantes error certo de tramite pellit,
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit : unus utrique
Error, sed variis illudit partibus. Hoc te

Mais je n'ai point perdu la raison plus que vous,
Et les hommes d'ailleurs la perdent presque tous.
C'est de Stertinius, l'élève de Chrysippe,
Que j'ai, pour mon bonheur, appris ce grand principe,
Un jour que, relevant mon courage abattu,
De la barbe stoïque il me dit la vertu.
Triste et désespéré, j'allais, brisant mes chaînes,
Chercher au fond du Tibre un remède à mes peines,
Quand, tel qu'un dieu propice à ma droite placé :
Ah! repousse, dit-il, un dessein insensé,
Et d'une sotte honte osant te rendre maître,
Dans un monde de fous, crains moins de le paraître.
Car enfin, raisonnons sur ce point important :
Par ce nom d'insensé qu'est-ce que l'on entend?
Réponds : si tu l'es seul, je pars, te voilà libre,
Et tu peux bravement te jeter dans le Tibre.
Quiconque par l'erreur ou par le préjugé
Demeure aveuglément dans le vice engagé,
Au dire du portique, à la cervelle folle,
Et soit peuple, soit roi, dans ce monde frivole,
Chacun, hormis le sage, en tient également.
Viens donc et reconnais avec moi hardiment
Qu'en dépit de l'orgueil d'un injuste anathême,
Ceux qui t'appellent fou, le sont comme toi-même.
Regarde dans un bois ces voyageurs errans
Prendre et suivre au hazard des sentiers différens,
Et marchant sur les pas de guides téméraires,
S'égarer à la fois par des routes contraires.
Ainsi chaque mortel se trompe à sa façon,
Et tel à son voisin veut faire la leçon,

Crede modo insanum, nihilo ut sapientior ille,
Qui te deridet, caudam trahat. Est genus unum
Stultitiæ nihilum metuenda timentis; ut ignes,
Ut rupes, fluviosque in campo obstare queratur:
Alterum et huic varium, et nihilo sapientius, ignes
Per medios, fluviosque ruentis. Clamet amica
Mater, honesta soror, cum cognatis, pater, uxor:
Hic fossa est ingens, hic rupes maxima: serva:
Non magis audierit, quam Fusius ebrius olim,
Cum Ilionam edormit, Catienis mille ducentis,
Mater te appello, clamantibus. Huic ego vulgum
Errori similem cunctum insanire docebo.
Insanit veteres statuas Damasippus emendo:
Integer est mentis Damasippi creditor? esto:
Accipe quod nunquam reddas mihi, si tibi dicam;
Tune insanus eris, si acceperis? an magis excors
Rejecta præda, quam præsens Mercurius fert?
Scribe decem a Nerio: non est satis, adde Cicutæ
Nodosi tabulas centum; mille adde catenas:
Effugiet tamen hæc sceleratus vincula Proteus,
Cum rapies in jus malis ridentem alienis;

Qui ne s'apperçoit pas qu'un autre le condamne,
Et derrière son dos fait les oreilles d'âne.
L'un partout devant lui croit voir, à chaque pas,
Des fleuves, des rochers, des feux qui n'y sont pas :
L'autre, non moins aveugle, en sa marche étourdie,
Court à travers les flots, à travers l'incendie,
Et sa mère, sa sœur, sa femme, ses parens
Ont beau crier : prends garde à ces feux dévorans,
A ces gouffres profonds, il n'écoute personne,
Plus sourd que Fusius, lorsque dans Ilione,
Après avoir trop bu, feignant de sommeiller,
Deux cents Catiénus n'auraient pu l'éveiller.
Avançons, et prouvons que cette erreur vulgaire
N'épargne aucun mortel ou n'en épargne guère.
De vieux marbres rompus recherchant les débris,
Damasippe en tous lieux les achète à grand prix :
Je ris de son travers; mais l'usurier crédule
Qui lui prête ses fonds, est-il moins ridicule?
Qu'imagine en ce cas le prêteur peu discret?
Il fait à l'emprunteur signer un bon billet :
« *Reçu de Nérius dix mille grands sesterces.* »
Il y joint mille nœuds, mille clauses diverses;
Tout ce qu'en fait de prêt l'avarice inventa;
Tous les plis et replis du noueux Cicuta.
Mais que lui serviront ces chaînes inutiles?
Damasippe, brisant des liens si fragiles,
Saura bien, en dépit de l'obligation,
Rire, en plein tribunal, de sa précaution,
Lui, subtil débiteur, Protée inaccessible,
Sous sa forme réelle à saisir impossible,

Fiet aper, modo avis, modo saxum, et cum volet, arbor.
Si male rem gerere, insani est : contra, bene sani :
Putidius multo cerebrum est, mihi crede, Perilli
Dictantis, quod tu nunquam rescribere possis.
Audire, atque togam jubeo componere, quisquis
Ambitione mala, aut argenti pallet amore;
Quisquis luxuria, tristive superstitione,
Aut alio mentis morbo calet; huc propius me,
Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.
Danda est ellebori multo pars maxima avaris :
Nescio an Anticyram ratio illis destinet omnem.
Heredes Staberi summam incidere sepulcro;
Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum
Damnati, populo paria, atque epulum, arbitrio Arri,
Frumenti quantum metit Africa. Sive ego prave,
Seu recte, hoc volui; ne sis patruus mihi. Credo
Hoc Staberi prudentem animum vidisse.... Quid ergo
Sensit, cum summam patrimoni insculpere saxo
Heredes voluit? Quoad vixit, credidit ingens
Pauperiem vitium, et cavit nihil acrius, ut, si

Tantôt fier sanglier, tantôt affreux dragon,
Ici fleuve ou taureau, là rocher ou poisson.
S'il est extravagant de jeter sa richesse,
Si le soin qu'on en prend annonce la sagesse,
Conçoit-on un mortel plus fou que Périllus
Qui te prête un argent qu'il ne reverra plus?
Venez, et sur ces bancs rangez-vous en silence,
Vous que séduit l'éclat d'une vaine opulence,
Qu'entraînent les plaisirs, l'amour, l'ambition,
Et, le plus grand des maux, la superstition :
Venez, tenez-vous prêts : il est tems de vous dire
Comment vous êtes tous dans un égal délire.
Avares, prenez place au premier rang des fous :
Il ne croît point assez d'ellébore pour vous.
Non, tout ce qu'il en vient des rives d'Anticyre,
Pour guérir vos cerveaux ne pourrait point suffire.
Galba sur son tombeau veut qu'on grave à combien
Monta ce qu'en sa vie il amassa de bien;
Si non, avant d'oser s'en partager la somme,
Ses neveux donneront des jeux publics à Rome,
Et feront, à leurs frais, distribuer en pain,
Plus de blé qu'on n'en sème au rivage Africain.
Que l'on m'approuve ou non, dit-il, tel est mon ordre :
De grâce, point d'avis : je n'en veux pas démordre.
— Sans doute par ces mots, vieillard fin et subtil.....
— Qu'y voyez-vous de fin? et de quoi lui sert-il
Que sa tombe, en vertu d'une clause insensée,
Dise un jour quelle somme il avait amassée?
— Voulez-vous le savoir? L'indigence à ses yeux,
Tout le tems qu'il vécut, fut un vice odieux;

Forte minus locuples uno quadrante periret,
Ipse videretur sibi nequior. Omnis enim res,
Virtus, fama, decus, divina humanaque pulchris
Divitiis parent: quas qui construxerit, ille
Clarus erit, fortis, justus, sapiens etiam, et Rex,
Et quidquid volet. Hoc, veluti virtute paratum,
Speravit magnæ laudi fore. Quid simile isti
Græcus Aristippus? qui servos projicere aurum
In media jussit Libya, quia tardius irent
Propter onus segnes. Uter est insanior horum?
Nil agit exemplum, litem quod lite resolvit.
Si quis emat citharas, emptas comportet in unum,
Nec studio citharæ, nec Musæ deditus ulli;
Si scalpra, et formas non sutor: nautica vela
Aversus mercaturis; delirus, et amens
Undique dicatur merito. Quid discrepat istis,
Qui nummos aurumque recondit, nescius uti
Compositis, metuensque velut contingere sacrum?

Il ne craignit rien tant, et plein de cette idée,
Dont mourant il avait l'âme encore obsédée,
Riche d'un as de moins, il eût cru moins valoir.
La clause est donc conforme à sa façon de voir.
Des mortels en effet la richesse est l'arbitre :
Il n'est point de vertu, de rang, d'honneur, de titre,
Point de droit si sacré qui ne lui soit soumis.
Elle tient lieu de tout, assure des amis,
Supplée à la valeur, suppose un nom illustre,
A l'éclat des ayeux ajoute un nouveau lustre.
Avec elle on est juste, on est sage, on est roi,
On est tout ce qu'on veut. On sent alors pourquoi,
Sur la richesse seule ayant fondé sa gloire,
Il voulut que sa cendre en gardat la mémoire.
Dans un excès contraire Aristipe est tombé.
Sous l'argent qu'il portait son esclave courbé,
Dans les sables brûlans du rivage numide,
Ne l'accompagnait point d'un pas assez rapide :
Jette-là, lui dit-il, cet importun fardeau.
Lequel est, selon vous, le plus sain du cerveau?
— Le fait ne prouve rien; et passer d'un extrême
A l'extrême opposé, résout mal le problême.
Ignorant en musique et sans goût pour les arts,
Un Maniaque achète et fait de toutes parts
Porter dans son logis et lyres et guitares;
Cet autre, qui jamais n'a quitté ses dieux Lares,
De voiles et de mâts encombre sa maison :
L'un et l'autre, à coup sûr, ont perdu la raison.
Mais d'un or entassé tremblant de faire usage,
L'avare sur ses sacs vous semble-t-il plus sage?

Nec ferro, ut demens genitricem occidit Orestes.
An tu reris eum occisa insanisse parente,
Ac non ante malis dementem actum Furiis, quam
In matris jugulo ferrum tepefecit acutum?
Quin, ex quo est habitus male tutæ mentis Orestes,
Nil sane fecit, quod tu reprehendere possis :
Non Pyladen ferro violare, aususve sororem
Electram : tantum maledicit utrique vocando
Hanc Furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis.
Pauper Opimius argenti positi intus, et auri,
Qui Veientanum festis potare diebus
Campana solitus trulla, vappamque profestis,
Quondam lethargo grandi est oppressus, ut heres
Jam circum loculos et claves, lætus ovansque
Curreret. Hunc medicus multum celer atque fidelis,
Excitat hoc pacto : mensam poni jubet, atque
Effundi saccos nummorum; accedere plures
Ad numerandum. Hominem sic erigit. Addit et illud :
Ni tua custodis, avidus jam hæc auferet heres.
Men' vivo? ut vivas igitur, vigila : hoc age. Quid vis?
Deficient inopem venæ te, ni cibus, atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.

Comme on vit pour calmer les mânes de son père,
Oreste dans Argos assassiner sa mère.
Et d'ailleurs, penses-tu qu'avant le jour cruel,
Où son bras se plongea dans le sang maternel,
Bravant le fouet vengeur des noires Euménides,
Oreste n'avait eu que des momens lucides?
Que dis-je? C'est depuis qu'on le crut insensé,
Qu'en effet son délire a tout-à-coup cessé.
D'Electre et de Pylade il respecte la vie;
Seulement sa vengeance encor mal assouvie,
Des mots les plus sanglans empruntant le secours,
Leur prodigue l'outrage, en ménageant leurs jours.
Certain Opimius, pauvre dans l'opulence,
Qui, lorsqu'aux jours de fête il forçait sa dépense,
Ne rendait qu'en tremblant visite à son caveau,
Et le reste du tems ménageait son tonneau,
Un jour tomba soudain frappé de léthargie;
Tellement que déjà, préparant une orgie,
Son avide héritier, tout joyeux de sa mort,
Courait, les clefs en main, autour du coffre-fort.
Le médecin arrive, homme fidèle, habile,
Et, dans les grands dangers, en ressources fertile.
Il demande une table, y verse des sacs d'or,
Les compte, les remue et les remue encor.
Au doux bruit du métal qui frappe son oreille,
Le malade en sursaut tout-à-coup se réveille.
— Et vite, levez-vous; ou bien votre héritier
Emporte en ce moment votre bien tout entier.
— Qu'entends-je! avant ma mort! — Levez-vous. — Comment faire?
— Mangez, c'est le moyen de vous tirer d'affaire :

Tu cessas? agedum, sume hoc ptisanarium oryzæ.
Quanti emptæ? Parvo. Quanti ergo? Octo assibus. Eheu!
Quid refert, morbo, an furtis, pereamne rapinis?
Quisnam igitur sanus? Qui non stultus. Quid avarus?
Stultus et insanus. Quid? si quis non sit avarus,
Continuo sanus? Minime. Cur Stoïce? Dicam.
Non est cardiacus, Craterum dixisse putato,
Hic æger : recte est igitur, surgetque? negabit,
Quod latus, aut renes morbo tentantur acuto.
Non est perjurus, neque sordidus : immolet æquis
Hic porcum Laribus. Verum ambitiosus et audax :
Naviget Anticyram : quid enim differt, barathrone
Dones quidquid habes, an nunquam utare paratis?
Servius Oppidius Canusi duo prædia, dives
Antiquo censu, gnatis divisse duobus
Fertur, et hoc moriens pueris dixisse vocatis
Ad lectum : postquam te talos, Aule, nucesque
Ferre sinu laxo, donare et ludere vidi;
Te, Tiberi, numerare, cavis abscondere tristem;
Extimui ne vos ageret vesania discors :
Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam.
Quare per Divos oratus uterque Penates,

Que tardez-vous? Allons, prenez ce ris. — Hélas!
Combien coûte-t-il? — Rien. — Mais encore! — dix as.
— Dix as! eh! que m'importe, ô justice divine,
De périr par le mal ou par la médecine!
— Quels gens sont sages donc? — Ceux qui ne sont pas fous.
— Et l'avare? — L'avare est le plus fou de tous.
— Ainsi! quand on n'est point avare, l'on est sage!
— Point du tout. — Que veut dire alors ce verbiage?
— Écoutez, et croyez entendre Thémison.
Votre poulx est tranquille et votre estomac bon;
Donc vous vous portez bien. Non; car la sciatique
Vous tient dans votre lit comme un paralytique.
Vous n'êtes point un ladre, un parjure odieux!
Eh bien, courez au temple en rendre grâce aux dieux.
De l'amour des grandeurs la fièvre vous transporte:
Partez pour Anticyre. Eh! mon ami qu'importe
Que dans le fond des mers on jette son argent
Ou que sur son trésor on vive en indigent?
Servius à ses fils léguant son héritage,
Les fit venir tous deux et leur tint ce langage.
Lorsque je vous ai vus, suivant chacun vos goûts,
Toi, Marcus, prodiguer tes bonbons, tes joujous,
Toi, Tibère, avec soin en calculer le nombre,
Et courir à l'écart les cacher d'un air sombre,
J'ai craint que, vous perdant par des sentiers divers,
L'un de Nomentanus n'imitât les travers,
L'autre de Cicuta les sentimens sordides.
Gardez-vous, mes enfans, de suivre de tels guides;
Et, je vous en conjure au nom de tous les dieux,
Toi, ne dissipe pas le bien de tes ayeux,

Tu, cave ne minuas; tu, ne majus facias id
Quod satis esse putat pater, et natura coërcet.
Præterea ne vos titillet gloria, jure-
Jurando obstringam ambo : uter Ædilis fuerit, vel
Vestrum prætor, is intestabilis et sacer esto.
In cicere atque faba bona tu perdasque lupinis,
Latus ut in Circo spatiere, aut æneus ut stes,
Nudus agris, nudus nummis, insane, paternis?
Scilicet ut plausus, quos fert Agrippa, feras tu,
Astuta ingenuum vulpes imitata leonem?
Ne quis humasse velit Ajacem, Atrida, vetas cur?
Rex sum. Nil ultra quæro plebeius. Et æquam
Rem imperito : ac, si cui videor non justus, inulto
Dicere quæ sentit permitto. Maxime regum,
Dii tibi dent capta classem deducere Troja.
Ergo consulere, et mox respondere licebit?
Consule. Cur Ajax, heros ab Achille secundus,
Putrescit, toties servatis clarus Achivis?
Gaudeat ut populus Priami, Priamusque inhumato,
Per quem tot juvenes patrio caruere sepulcro?

Toi, ne l'augmente pas. La raison, cher Tibère,
Joint ici ses conseils aux avis de ton père.
Surtout des hauts emplois fuyez l'éclat trompeur;
Et que si l'un de vous est édile ou préteur,
Il soit, dès ce moment, maudit et sans asyle.
Eh quoi! fiers d'amuser un vulgaire futile,
En fèves, en lupins vous iriez dépenser
Tout le bien que pour vous j'ai pris soin d'amasser!
Et pourquoi? Pour jouir du noble privilége
De traîner dans le cirque un superbe cortége,
Ou de vous voir dresser un brillant piédestal!
Qu'on nous montre Agrippa sur son char triomphal;
Ainsi qu'à ses vertus on le doit à sa race;
Mais l'aigle et la colombe ont-ils la même audace?
— Fils d'Atrée, à quel titre avez-vous défendu
Qu'Ajax fût inhumé? — Je suis roi. — J'aurais dû,
Modeste Plébéien, m'attendre à la réponse;
A vous interroger désormais je renonce.
— D'ailleurs mon ordre est juste, et chacun librement
Peut, s'il croit que j'ai tort, dire son sentiment.
— Grand roi, puisse bientôt des murs de Troie en cendre,
Au rivage d'Argos votre flotte descendre!
Quoi! vous me permettez un si libre entretien!
— Oui, je te le permets. — Ce fléau du Troyen,
Ce guerrier si souvent à vos projets utile,
Ce second des héros après le grand Achille,
Pourquoi lui refuser les honneurs du cercueil?
Est-ce pour que Priam et ses peuples en deuil,
Nous bravant à leur tour, du haut de leurs murailles,
Puissent voir dans les champs, privé de funérailles,

Mille ovium insanus morti dedit, inclytum Ulyssem,
Et Menelaum una mecum se occidere clamans.
Tu cum pro vitula statuis dulcem Aulide gnatam
Ante aras, spargisque mola caput, improbe, salsa,
Rectum animi servas? Quorsum? Insanus quid enim Ajax
Fecit, cum stravit ferro pecus? abstinuit vim
Uxore, et gnato, mala multa precatus Atridis;
Non ille aut Teucrum, aut ipsum violavit Ulyssem.
Verum ego, ut hærentes adverso littore naves
Eriperem, prudens placavi sanguine Divos.
Nempe tuo, furiose. Meo, sed non furiosus.
Qui species alias veris, scelerisque tumultu
Permistas capiet, commotus habebitur: atque
Stultitiane erret, nihilum distabit, an ira.
Ajax immeritos dum occidit, desipit, agnos;
Cum prudens scelus ob titulos admittis inanes,

Celui qui tant de fois, auprès de nos vaisseaux,
Fit servir leurs enfans de pâture aux oiseaux?
— Sur de viles brebis exerçant son courage,
Ajax était un fou qui, poussé par la rage,
Croyait nous égorger, mon frère, Ulysse et moi.
— Mais vous, lorsqu'en Aulide, impitoyable roi,
Immolant votre fille, au lieu d'une genisse,
Vous osiez ordonner cet affreux sacrifice,
Que, de vos propres mains, la traînant à l'autel,
Vous versiez sur son front la farine et le sel,
Étiez-vous plus sensé?–Qu'entends-je? et qu'est-ce à dire?
— Ce malheureux Ajax, en proie à son délire,
Si d'indignes troupeaux ont péri sous ses coups,
Sa femme ni son fils n'ont senti son courroux,
Et des Atrides seuls maudissant l'injustice,
Il épargna Teucer et laissa vivre Ulysse.
—Un long calme enchaînant nos vaisseaux et nos bras,
Calchas voulait du sang; j'ai fait taire Calchas.
— Du sang! ô le plus fou des princes de la Grèce!
Dites donc votre sang. — Mon sang, je le confesse;
Mais aucune fureur n'égarait mes esprits.
— Ceux par qui les objets sous un faux jour sont pris,
Qui ne distinguent pas le vrai de l'apparence,
Que ce soit rage aveugle, ou stupide ignorance,
Prince, au nombre des fous sont placés justement.
Qu'Ajax, dans le transport de son ressentiment,
Égorge sans pitié des brebis innocentes,
Il perd la tête. Et vous, quand vos mains frémissantes,
Dans votre propre sang promptes à se baigner,
Immolent la nature à la soif de règner;

Stas animo? et purum est, vitio tibi cum tumidum est cor?
Si quis lectica nitidam gestare amet agnam;
Huic vestem ut gnatæ paret, ancillam paret, aurum;
Pusam, aut pusillam appellet, fortique marito
Destinet uxorem, interdicto huic omne adimat jus
Prætor, et ad sanos abeat tutela propinquos.
Quid? si quis gnatam pro muta devovet agna,
Integer est animi? ne dixeris. Ergo ubi prava
Stultitia, hic summa est insania : qui sceleratus,
Et furiosus erit : quem cepit vitrea fama,
Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis.
Nunc age luxuriam, et Nomentanum arripe mecum :
Vincet enim stultos ratio insanire nepotes.
Hic simul accepit patrimoni mille talenta,
Edicit, piscator uti, pomarius, auceps,
Unguentarius, ac Tusci turba impia vici,
Cum scurris fartor, cum Velabro omne macellum,
Mane domum veniant. Quid tum? venere frequentes;
Verba facit leno. Quidquid mihi, quidquid et horum
Cuique domi est, id crede tuum, et vel nunc pete, vel cras.
Accipe quid contra juvenis responderit æquus :
In nive Lucana dormis ocreatus, ut aprum

Quand, au prix d'un forfait vous achetez l'empire,
Tant d'orgueil n'est-il pas le comble du délire?
Que traînant en litière une jeune brebis,
Un homme lui donnât de somptueux habits,
La fît accompagner d'un nombreux domestique,
Se plût à la traiter comme une fille unique,
Et pour elle épuisant les termes les plus doux,
Destinât à sa couche un généreux époux,
Sans doute en attendant qu'on guérît sa cervelle,
Le juge ordonnerait qu'on le mît en tutèle;
Mais si frappant sa fille au lieu d'un tendre agneau,
Lui-même dans ses flancs il plonge le couteau,
Est-il moins insensé? Non : trahir la nature
Est d'un esprit malsain la marque la plus sûre :
Tout scélérat est fou. Quant à l'ambitieux,
Bellone et son clairon l'ont rendu furieux.
Passons à la débauche, au goût de la dépense,
Et des Nomentanus signalons la démence.
De dix mille talens cet homme est héritier :
Aussitôt le chasseur, le pêcheur, le fruitier,
La troupe du Vélabre, et ceux dont la cohue
Des Toscans à toute heure embarrasse la rue,
Dès l'aurore, à sa porte, arrivent par essaims.
L'ambassadeur approche, et, lui baisant les mains :
O vous, le plus loyal, le plus juste des hommes,
Tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes,
Dès demain, dès l'instant, dès qu'il vous conviendra,
Sont à vous : ordonnez; on vous obéira.
Écoutez du patron la réponse équitable.
Toi qui, pour qu'on me serve un sanglier à table,

Cœnem ego : tu pisces hiberno ex æquore verris :
Segnis ego, indignus qui tantum possideam : aufer,
Sume tibi decies, tibi tantumdem, tibi triplex.
Filius Æsopi detractam ex aure Metellæ
(Scilicet ut decies solidum exsorberet), aceto
Diluit insignem baccam; qui sanior, ac si
Illud idem in rapidum flumen, jaceretve cloacam?
Quincti progenies Arri, par nobile fratrum,
Nequitia et nugis, pravorum et amore gemellum,
Luscinias soliti impenso prandere coemptas,
Quorsum abeant sani? creta, an carbone notandi?
Ædificare casas, plaustello adjungere mures,
Ludere par impar, equitare in arundine longa,
Si quem delectet barbatum, amentia verset.
Si puerilius his ratio esse evincet, amare;
Nec quidquam differre, utrumve in pulvere, trimus
Quale prius, ludas opus, an meretricis amore
Sollicitus plores : quæro, faciasne quod olim

A travers les frimas par ton zèle emporté,
Sur le mont Apennin dors la nuit tout botté :
Toi qui pendant l'hiver affrontant les naufrages,
Cours chercher le poisson aux plus lointains rivages,
Je vous en dois l'aveu, fainéant que je suis,
J'ai moins de droit que vous aux biens dont je jouis.
Venez donc partager ma fortune brillante.
Toi, reçois vingt talens, toi trente, toi soixante.
Mille traits de folie égalent celui-là.
Le fils d'un histrion soupait chez Metella;
Il voit le diamant qui brille à son oreille;
Le prend, le fait dissoudre, et comme une merveille,
Dévore, en l'avalant, mille talens d'un coup.
Que ne le jette-t-il plutôt dans un égout!
Les deux fils d'Arrius, noble couple de frères,
Vrais jumeaux entêtés de frivoles chimères,
Et d'un luxe coupable également épris,
Vivent de rossignols achetés à tout prix.
Qu'en dirons-nous? faut-il pour tracer leur histoire,
User du crayon blanc ou de la pierre noire?
Qu'un vieillard à cheval monte sur un bâton;
Qu'il attèle des rats; qu'il joue à pair ou non;
De ses sens, direz-vous, il a perdu l'usage.
Mais, si je vous prouvais qu'un homme de votre âge,
Quand il est amoureux, est encore plus sot,
Et que, malgré sa barbe, il a l'air d'un marmot,
Se livrant sur le sable à quelque jeu folâtre,
Lorsque d'une Laïs follement idolâtre,
Il vient en sanglotant lui demander pardon,
Parlez, vous verrions-nous imiter Polémon,

Mutatus Polemon? ponas insignia morbi,
Fasciolas, cubital, focalia : potus ut ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas,
Postquam est impransi correptus voce magistri?
Porrigis irato puero cum poma, recusat :
Sume, Catelle; negat : si non des, optat. Amator
Exclusus qui distat? agit ubi secum, eat, an non,
Quo rediturus erat non arcessitus, et hæret
Invisis foribus? Nec nunc, cum me vocet ultro,
Accedam? an potius mediter finire dolores?
Exclusit : revocat : redeam? non, si obsecret. Ecce
Servus non paulo sapientior : O here, quæ res
Nec modum habet, neque consilium, ratione modoque
Tractari non vult. In amore hæc sunt mala : bellum,
Pax rursum. Hæc si quis tempestatis prope ritu
Mobilia, et cæca fluitantia sorte, laboret
Reddere certa sibi, nihilo plus explicet, ac si
Insanire paret certa ratione, modoque.
Quid, cum Picenis excerpens semina pomis

Quand soudain entendant la voix de la sagesse,
Ce jeune débauché, honteux de son ivresse,
Au lieu de persister dans ses égaremens,
Se sentit pénétré de meilleurs sentimens,
Et dépouillant son front d'une infâme guirlande,
Reçut d'un maître à jeun l'austère réprimande?
A cet enfant boudeur vous offrez un bonbon;
Il n'en veut pas. — Prenez, mon petit ami. — Non.
N'offrez point: il demande. Un jeune homme est de même,
Quand il est éconduit par la beauté qu'il aime,
Et que l'instant d'après à rentrer invité,
Bien que déjà son cœur n'y soit que trop porté,
En suspens, à sa porte il soupire et balance.
Dois-je entrer? dois-je fuir? aurai-je l'imprudence
De me laisser encor retomber dans ses fers?
Mettrai-je enfin un terme aux maux que j'ai soufferts?
L'ingrate m'a chassé! l'ingrate me rappelle!
Y faut-il retourner? Non, m'en conjurât-elle.
Écoutez son esclave, homme de meilleur sens.
Mon cher maître, pourquoi ces combats impuissans?
Pourquoi, dans une chose à la raison contraire,
Vouloir que la raison vous guide et vous éclaire?
Tel est l'amour : tels sont ses maux et ses bienfaits :
Aujourd'hui c'est la guerre, et demain c'est la paix.
Ainsi grondent les flots d'une mer indocile.
Prétendre retenir dans un calme immobile,
Ce qui doit ressembler au mobile élément,
C'est vouloir raisonner déraisonnablement.
Mais que penserons-nous de la futile adresse
Qui vous fait trépigner d'orgueil et d'allégresse,

Gaudes, si cameram percusti forte, penes te es?
Quid? cum balba feris annoso verba palato,
Ædificante casas, qui sanior? Adde cruorem
Stultitiæ, atque ignem gladio scrutare. Modo, inquam,
Hellade percussa, Marius cum præcipitat se,
Cerritus fuit? an commotæ crimine mentis
Absolves hominem, et sceleris damnabis eumdem,
Ex more imponens cognata vocabula rebus?
Libertinus erat, qui circum compita siccus
Lotis mane senex manibus currebat, et unum
(Quid tam magnum? addens) unum me surpite morti,
Dis etenim facile est, orabat : sanus utrisque
Auribus, atque oculis; mentem, nisi litigiosus,
Exciperet dominus, cum venderet. Hos quoque vulgus
Chrysippi ponit fecunda in gente Meneni.
Jupiter, ingentes qui das adimisque dolores,
Mater ait pueri menses jam quinque cubantis,
Frigida si puerum quartana reliquerit, illo
Mane die, quo tu indicis jejunia, nudus
In Tiberi stabit. Casus, medicusve levarit

Lorsqu'entre vos deux doigts avec force pressé,
Un pepin vers son but au plafond est lancé?
Et si, vieil édenté, sans respect pour votre âge,
Vous venez de l'amour bégayer le langage,
De quel droit croiriez-vous avoir plus de raison
Que l'enfant qui bâtit un château de carton?
Et que serait-ce encor si cette ardeur bizarre
Allait dégénérer en vengeance barbare?
Si vous portiez le fer dans ce feu dévorant?
Marius tue Hellas et se tue en pleurant :
Pensez-vous qu'il n'a point la cervelle blessée,
Et pour donner un nom à sa rage insensée,
Entre des mots pareils irez-vous distinguant,
Dire, il est assassin, mais non extravagant?
Chacun connaît ce trait d'un esclave imbécille
Qui, le matin, à jeun, courant toute la ville :
O vous, dieux immortels, qu'on révère ici-bas,
Faites que pour moi seul la mort ne vienne pas.
Que vous coûterait-il d'exaucer ma demande?
Peu de chose : et d'ailleurs la faveur n'est pas grande.
Cet homme entendait bien, avait d'excellens yeux;
Mais, nul, à moins d'aimer les cas litigieux,
N'eût garanti sa tête, et Chrysippe, par grâce,
Près de Ménénius lui réserve une place.
Jupiter, toi qui fais et calmes nos douleurs,
Que mon fils soit guéri, dit cette mère en pleurs,
Et j'irai dans le Tibre au jour où l'on t'honore,
Après avoir jeuné, le baigner dès l'aurore.
Que son fils au trépas échappe par hazard,
Ou qu'il doive la vie aux ressources de l'art,

Ægrum ex præcipiti, mater delira necabit
In gelida fixum ripa, febrimque reducet.
Quone malo mentem concussa? timore Deorum.
Hæc mihi Stertinius, sapientum Octavus, amico
Arma dedit, posthac ne compellarer inultus.
Dixerit insanum qui me, totidem audiet; atque
Respicere ignoto discet pendentia tergo.
Stoïce, post damnum sic vendas omnia pluris :
Qua me stultitia (quoniam non est genus unum)
Insanire putas? ego nam videor mihi sanus.
Quid? caput abscissum demens cum portat Agave
Gnati infelicis, sibi tum furiosa videtur?
Stultum me fateor (liceat concedere veris)
Atque etiam insanum : tantum hoc edissere, quo me
Ægrotare putes animi vitio. Accipe : primum
Ædificas, hoc est, longos imitaris, ab imo
Ad summum totus moduli bipedalis : et idem
Corpore majorem rides Turbonis in armis
Spiritum et incessum. Qui ridiculus minus illo?
An quodcumque facit Mœcenas, te quoque verum est,
Tanto dissimilem, et tanto certare minorem?

Vous verrez en effet cette mère insensée,
Le plongeant de ses mains dans une onde glacée,
Pour tenir son serment, lui rendre le frisson.
Pourquoi? Le fanatisme a troublé sa raison.
Voilà par quels discours notre huitième sage,
Afin de me venger de tout injuste outrage,
Mettait à son ami les armes à la main.
Aussi que désormais le railleur le plus fin,
M'accusant de folie, à mes dépens s'égaye,
Je saurai le payer de la même monnaie :
— Puissiez-vous, Damasippe, après votre malheur,
Vendre tout désormais à sa triple valeur!
Mais puisque, selon vous, chacun a son délire,
Quel est le mien, à moi? Pourriez-vous me le dire?
Car je ne croyais pas être au nombre des fous.
— Agavé le croyait tout aussi peu que vous,
Même, quand dispersant les lambeaux de Penthée,
Elle tenait en main sa tête ensanglantée.
— A vos raisonnemens je ne résiste plus,
Et c'est argumenter trop longtemps là-dessus :
Je suis fou, j'en conviens, et plus que fou peut-être;
Mais, ma folie enfin, je voudrais la connaître.
— D'abord vous bâtissez : vous faites le géant,
Vous, haut d'une coudée, et d'un air important,
Vous riez, quand Turbon, plein d'une ardeur guerrière,
Affecte, fier Pygmée, une attitude altière.
Cependant êtes-vous moins risible que lui,
Vous qui singez en tout Mécène votre appui,
Et qu'on voit si souvent oublier la distance
Qu'ont laissée entre vous le rang et la naissance?

Absentis ranæ pullis vituli pede pressis,

Unus ubi effugit, matri denarrat, ut ingens

Bellua cognatos eliserit. Illa rogare,

Quantane? num tandem, se inflans, sic magna fuisset?

Major dimidio. Num tanto? Cum magis atque

Se magis inflaret : non, si te ruperis, inquit,

Par eris : hæc a te non multum abludit imago.

Adde poemata nunc, hoc est, oleum adde camino,

Quæ si quis sanus fecit, sanus facis et tu.

Non dico horrendam rabiem. Jam desine : Cultum

Majorem censu : Teneas, Damasippe, tuis te :

O major tandem parcas insane minori.

Un taureau sous ses pieds avait dans un pâtis,
D'une grenouille absente écrasé les petits;
Un seul en réchappa, qui courut à la nage,
Raconter à sa mère, au fond du marécage,
Comment un animal énorme, furieux
Venait de massacrer ses frères à ses yeux.
Elle qui se croyait pour le moins un colosse,
Quel est donc, ô mon fils, cet animal féroce ?
Est-il plus gros que moi, dit-elle, en se gonflant?
Regarde : - Oui, de beaucoup. - M'y voici donc. - Néant,
Et quand dans votre peau vous creveriez d'envie,
Sans l'égaler jamais vous perdriez la vie!
Vous voilà trait pour trait. Joignez à ce travers
Cette démangeaison, cette rage des vers.....
C'est-à-dire, jetez de l'huile sur la flamme :
Et si, quand ce transport s'est emparé d'une âme,
On peut n'être pas fou, je vous crois de bon sens.
Je ne parlerai point de ces cris glapissans,
De ces fureurs.... - Holà. - De ce luxe.... - Silence.
— De ces dehors brillans d'une fausse opulence....
— Mêlez-vous de vous-même, ô le plus grand des fous,
Et ne reprenez pas des gens meilleurs que vous.

SATIRA IV.

Unde et quo Catius? non est mihi tempus, aventi
Ponere signa novis præceptis, qualia vincunt
Pythagoram, Anytique reum, doctumque Platona.
Peccatum fateor, cum te sic tempore lævo
Interpellarim. Sed des veniam bonus, oro.
Quod si interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox,
Sive est naturæ hoc, sive artis, mirus utroque.
Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Ut pote res tenues, tenui sermone peractas:
Ede hominis nomen: simul, an Romanus, an hospes.
Ipsa memor præcepta canam: celabitur auctor.

SATIRE IV.

— D'où revient Catius? où va-t-il de ce pas?
— De grâce, mon ami, ne me retardez pas :
Je cours mettre en écrit des dogmes plus sublimes,
Plus vrais, plus importans que toutes les maximes,
Du sage qu'Anytus fit périr en prison,
Du docte Pythagore et du divin Platon.
— J'ai mal choisi mon temps et du vôtre j'abuse;
Mais qu'auprès d'un ami l'indulgence m'excuse;
Quand un mot par hazard vous aurait échappé,
Bientôt, en y songeant, vous l'auriez rattrapé.
C'est un de vos talens, et soit art, soit nature,
On sait jusqu'à quel point votre mémoire est sûre.
— Je cherchais cependant par quel moyen subtil,
De tout ce qu'on m'a dit je renouerais le fil;
Car je n'ai jamais vu de si belles pensées
En termes élégans si savamment tracées.
— Quel est donc ce grand homme? est-il grec ou romain?
— J'ai de tout son discours l'esprit encore plein,

Longa quibus facies ovis erit, illa memento,
Ut succi melioris, et ut magis alba rotundis,
Ponere : namque marem cohibent callosa vitellum.
Caule suburbano, qui siccis crevit in agris,
Dulcior. Irriguo nihil est elutius horto.
Si vespertinus subito te oppresserit hospes;
Ne gallina malum responset dura palato,
Doctus eris vivam misto mersare Falerno :
Hoc teneram faciet. Pratensibns optima fungis
Natura est : aliis male creditur. Ille salubres
Æstates peraget, qui nigris prandia moris
Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem.
Aufidius forti miscebat mella Falerno,
Mendose : quoniam vacuis committere venis
Nil, nisi lene, decet. Leni præcordia mulso
Prolueris melius. Si dura morabitur alvus,
Mitulus, et viles pellent obstantia conchæ,
Et lapathi brevis herba, sed albo non sine Coo.
Lubrica nascentes implent conchylia lunæ.
Sed non omne mare est generosæ fertile testæ.

Et puis le répéter, s'il vous plaît de l'entendre;
Pour le nom de l'auteur, vous ne sauriez l'apprendre.
Souviens-toi, m'a-t-il dit, que les œufs les plus longs,
Ainsi qu'ils sont plus blancs, sont meilleurs que les ronds,
Attendu qu'en leur coque et moins lisse et plus dure,
C'est un mâle toujours qui prend sa nourriture.
Au légume que donne un sol marécageux,
Je préfère celui d'un terrain sablonneux;
Il a plus de douceur, et d'un jardin humide,
Les fruits d'eau saturés, n'ont rien que d'insipide.
Te vient-il à souper quelqu'un qui te surprend?
Afin que la poularde apprêtée en courant
Ne soit point trop rebelle à la dent du convive,
Dans un vin trempé d'eau plonge la toute vive.
Le champignon des prés est le plus savoureux :
Jamais il n'a fait mal; tout autre est dangereux.
Veux-tu, pendant les jours de la saison brûlante,
Conserver la fraîcheur d'une santé brillante?
Que la mûre, cueillie au lever du soleil,
Pour finir ton repas, t'offre son fruit vermeil.
Aufidius à jeun se compose un breuvage,
De falerne et de miel; je blâme cet usage.
On ne prend le matin que des adoucissans;
L'onctueux hydromel calme surtout les sens.
Est-tu sans appétit? et des mets de la veille
Te sens-tu surchargé? L'huitre, l'anchois, l'oseille,
D'un vieux vin blanc de Cos, le tout bien arrosé,
Feront à tes humeurs prendre un cours plus aisé.
La lune en son croissant remplit les coquillages;
Mais il n'en vient de bons que sur certains rivages.

Murice Bajano melior Lucrina peloris :
Ostrea Circæis, Miseno oriuntur echini,
Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum.
Nec sibi cœnarum quivis temere arroget artem,
Non prius exacta tenui ratione saporum :
Nec satis est cara pisces avertere mensa,
Ignarum quibus est jus aptius, et quibus assis
Languidus in cubitum jam se conviva reponet.
Umber, et iligna nutritus glande, rotundas
Curvet aper lances carnem vitantis inertem.
Nam Laurens malus est, ulvis et arundine pinguis.
Vinea summittit capreas non semper edules.
Fecundi leporis sapiens sectabitur armos.
Piscibus atque avibus quæ natura, et foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
Sunt, quorum ingenium nova tantum crustula promit.
Nequaqum satis in re una consumere curam,
Ut si quis solum hoc, mala ne sint vina, laboret,

Lucrin a des murex qu'on paye au poids de l'or;
Les huîtres de Circé sont meilleures encor;
Baie est moins renommée, et la molle Tarente
De ses larges pectens avec orgueil se vante.
Pour Misène, on lui doit d'excellens hérissons.
Toi qui de l'art des mets veux dicter les leçons,
Je ris si des saveurs sur qui cet art se fonde,
Tu n'as fait avant tout une étude profonde.
C'est peu que d'acheter les poissons les plus chers;
Il faut savoir comment de ces poissons divers,
Tantôt rôtis, tantôt dans une sauce exquise,
Le goût peut ranimer l'appétit qui s'épuise.
D'un vaste sanglier chargeant un long bassin,
Prétends-tu que sa chair t'offre un mets ferme et sain?
Qu'il te soit apporté des forêts de l'Ombrie.
L'espèce entre les joncs dans Laurente nourrie,
Et qu'on voit s'y vautrer dans un immonde étang;
Ne vaut pas des forêts le sauvage habitant.
Les chevreuils engraissés du feuillage des vignes,
D'un banquet recherché ne sont pas les plus dignes.
Parmi les morceaux fins dont l'amateur fait cas,
L'épaule du levraut est des plus délicats.
Aucun autre avant moi, par son expérience,
N'a poussé des gourmands la sublime science,
Jusqu'à dire, à l'aspect d'un oiseau, d'un poisson,
Quelle est et son espèce, et son âge et son nom.
Tel se bornant lui-même en un art sans limite,
Fait d'excellens pâtés et n'a que ce mérite.
C'est manquer de talent que de n'en avoir qu'un;
Un point ne suffit pas : c'est comme si quelqu'un,

Quali perfundat pisces securus olivo.
Massica si cœlo supponas vina sereno,
Nocturna, si quid crassi est, tenuabitur aura,
Et decedet odor nervis inimicus : at illa
Integrum perdunt lino vitiata saporem.
Surrentina vafer qui miscet fece Falerna
Vina, columbino linum bene colligit ovo,
Quatenus ima petit, volvens aliena vitellus.
Tostis marcentem squillis recreabis, et Afra
Potorem cochlea. Nam lactuca innatat acri
Post vinum stomacho : perna magis, ac magis hillis
Flagitat in morsus refici : quin omnia malit,
Quæcumque immundis fervent allata popinis.
Est operæ pretium duplicis pernoscere juris
Naturam. Simplex e dulci constat olivo;
Quod pingui miscere mero muriaque decebit,
Non alia quam qua Byzantia putruit orca.
Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis,
Corycioque croco sparsum stetit, insuper addes

Affectant de n'offrir que d'excellent falerne,
Versait sur ses poissons une huile de lanterne.
Laisse, par un beau temps le massique en plein air.
Le serein de la nuit, en le rendant plus clair,
Lui fera déposer cette odeur agaçante
Qui porte sur les nerfs son âcreté piquante;
Mais ne va pas surtout le filtrer sous le lin.
Toujours ce procédé gâta le meilleur vin.
Le connaisseur qui sait par quel art on allie
Le sorrente au cécube encore sur sa lie,
Prend un œuf de pigeon dont le jaune aussitôt
Du vin au fond du vase entraîne le dépôt.
Faut-il d'un franc buveur, à la fin d'une orgie,
Par quelque nouveau mets réveiller l'énergie?
Que le crabe rôti sur le feu pétillant,
D'huile fine humecté, lui soit servi brûlant.
Point de légumes froids. La laitue indigeste
Dans l'estomac chargé porte un trouble funeste,
Et je préfèrerais, pour lui donner du ton,
La saucisse enfumée ou le sel du jambon,
Ou même ce ragoût dont l'odeur à la ronde
S'exhale des fourneaux d'un taverne immonde.
Deux sauces des gourmands se disputant le choix,
Sont bonnes à connaître et partagent les voix.
L'une, simple et sans art, n'admet qu'une huile pure.
L'autre se fait de vin et de cette saumure
Qui sur les bords du Tibre arrivant de l'Euxin,
Conserve encor l'odeur du vase Byzantin;
Et lorsque du persil, du thym qui l'assaisonne,
La feuille est infusée en l'onde qui bouillonne,

Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ.
Picenis cedunt pomis Tiburtia succo :
Nam facie præstant. Venucula convenit ollis.
Rectius Albanam fumo duraveris uvam.
Hanc ego cum malis ego fecem primus, et halec,
Primus et inveni piper album, cum sale nigro
Incretum, puris circumposuisse catillis.
Immane est vitium, dare millia terna macello,
Angustoque vagos pisces urgere catino.
Magna movent stomacho fastidia, seu puer unctis
Tractavit calicem manibus, dum furta ligurit :
Sive gravis veteri crateræ limus adhæsit.
Vilibus in scopis, in mappis, in scobe, quantus
Consistit sumptus? neglectis flagitium ingens.
Ten' lapides varios lutulenta radere palma,
Et Tyrias dare circum illota toralia vestes?
Oblitum quanto curam sumptumque minorem
Hæc habeant, tanto reprendi justius illis,

L'amateur sur ces jus de safran saupoudrés,
D'une huile de Vénafre épand les flots dorés.
C'est moi qui, le premier de tous nos gastronomes,
D'anchois et de sel noir, de raisins et de pommes,
Composant un ragoût mêlé de poivre blanc,
Dans le plus pur crystal servis ce stimulant.
Sur les fruits de Tibur, plus beaux en apparence,
Toujours ceux de Picène ont eu la préférence.
De Vénuse en des pots on garde les raisins.
On durcit au foyer ceux des côteaux albains.
C'est un travers énorme, une extrême démence,
De se faire au marché suivre d'un coffre immense,
Pour resserrer à table, en un étroit bassin,
Les monstres que la mer laisse errer dans son sein.
En vain vous me servez une table splendide;
Je suis prêt à vomir, quand un esclave avide,
Dans les plats qu'il apporte ayant trempé ses doigts,
S'en vient les imprimer sur la coupe où je bois,
Ou que du vin épais qu'il m'a versé la veille,
J'apperçois le dépôt à travers la bouteille.
En coûte-t-il si cher pour servir décemment,
Pour tenir toujours frais un riche ameublement,
Pour s'armer de balais, d'éponges et de sable?
Cette mal-propreté n'est donc point excusable.
Quoi! tu vois sans rougir ces marbres si polis,
Par un balai fangeux moins frottés que salis!
Tu peux souffrir qu'un lâche et misérable esclave
Couvre de pourpre un lit que jamais il ne lave!
Eh! mon ami, ces soins trop souvent négligés,
Moins ils coûtent d'argent, plus ils sont exigés;

Quæ nisi divitibus nequeunt contingere mensis.
Docte Cati, per amicitiam Divosque rogatus,
Ducere me auditum, perges quocumque, memento.
Nam quamvis referas memori mihi pectore cuncta,
Non tamen interpres tantumdem juveris : adde
Vultum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus
Non magni pendis, quia contigit. At mihi cura
Non mediocris inest, fontes ut adire remotos,
Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ.

Et j'y compte bien plus que sur cette dépense
Que de nos Crœsus seuls comporte l'opulence.
-- O docte Catius, au nom de l'amitié,
Au nom des dieux pour qui vous en êtes prié,
Permettez qu'avec vous, j'aille, de mes oreilles,
De ce grand philosophe écouter les merveilles.
Vous m'avez répété tout son même entretien;
Mais, par un interprète, on s'explique moins bien.
Et puis, quelle faveur, quel avantage extrême
De le voir en personne et de l'ouïr lui-même!
Vous en pouvez parler avec moins de chaleur,
Vous qui de l'admirer avez eu le bonheur;
Mais moi qui ne connais son air ni son visage,
Que ne puis-je approcher de ce huitième sage,
Et puiser à leur source, en ses propres discours
Ces dogmes d'où dépend le bonheur de nos jours!

SATIRA V.

Hoc quoque, Tiresia, præter narrata, petenti
Responde : quibus amissas reparare queam res
Artibus, atque modis. Quid rides? Jamne doloso
Non satis est Ithacam revehi, patriosque Penates
Aspicere? o nulli quidquam mentite? vides, ut
Nudus inopsque domum redeam, te vate : neque illic
Aut apotheca procis intacta est, aut pecus. Atqui
Et genus, et virtus, nisi cum re, vilior alga est.
Quando pauperiem, missis ambagibus, horres,
Accipe qua ratione queas ditescere. Turdus,
Sive aliud privum dabitur tibi; devolet illuc

SATIRE V.

— De grâce, encore un mot, docte Tirésias.
Par quel art, en rentrant au sein de mes états,
Puis-je honorablement réparer mes affaires?
Tu ris? — Quoi! de retour au palais de tes pères,
Sur le point de revoir ton Ithaque et tes dieux,
Tu n'est pas satisfait, mortel astucieux!
— Toi qui ne m'as jamais trompé dans tes réponses,
Tu sais, car, cher devin, c'est toi qui me l'annonces,
En quel état honteux, trop indigne d'un roi,
Sans habits, sans argent, je vais rentrer chez moi.
Provisions, troupeaux, quand j'assiégeais Pergame,
Tout a servi de proie aux amans de ma femme.
Or le sang, la vertu, sans quelque peu de bien,
Tu ne l'ignores pas, on les compte pour rien.
— L'indigence, en effet, te paraît-elle horrible?
Apprends, pour t'enrichir, un moyen infaillible.
On te donne un mets rare, un faisan, un turbot!
Cours à ce vieux Crœsus les porter aussitôt;

Res ubi magna nitet domino sene : dulcia poma,
Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem gustet venerabilior Lare dives.
Qui quamvis perjurus erit, sine gente, cruentus
Sanguine fraterno, fugitivus, ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet, ire recuses.
Utne tegam spurco Damæ latus? haud ita Trojæ
Me gessi, certans semper melioribus. Ergo
Pauper eris. Fortem hoc animum tolerare jubebo;
Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde
Divitias, ærisque ruam, dic, augur, acervos.
Dixi equidem, et dico. Captes astutus ubique
Testamenta senum; neu, si vafer unus et alter
Insidiatorem præroso fugerit hamo,
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna minorve foro si res certabitur olim;
Vivet uter locuples sine gnatis, improbus, ultro
Qui meliorem audax vocet in jus, illius esto
Defensor : fama civem, causaque priorem
Sperne, domi si gnatus erit, fecundave conjux.
Quincte, puta, aut Publi (gaudent prænomine molles

Et les fruits du jardin dont tu fais tes délices,
Avant d'aller aux dieux en offrir les prémices,
Fais-en d'abord hommage à ce mortel heureux,
D'un don si solennel beaucoup plus digne qu'eux;
Et fût-il un parjure, un lâche, un adultère;
Eût-il trempé ses mains dans le sang de son frère;
Fût-il encor meurtri des fers qu'il a portés,
Suis-le, s'il le désire, et marche à ses côtés.
— Moi! que d'un vil esclave augmentant le cortége,
J'aille d'un tel affront briguer le privilége!
Est-ce ainsi qu'on m'a vu, par d'immortels exploits,
Marcher, sous Ilion, l'égal des plus grands rois?
— En ce cas, reste pauvre. — Il faut donc que je cède.
Allons, j'appelerai le courage à mon aide.
Sous un joug plus cruel il m'a fallu fléchir;
Mais, en deux mots, comment puis-je encor m'enrichir?
— Je te l'ai déjà dit, et vais te le redire :
Sur de bons testamens sache te faire inscrire;
Captive les vieillards; et le rusé patron
Eût-il une ou deux fois évité l'hameçon,
Ne te rebute pas. Deux nobles adversaires,
Vont plaider pour des riens ou de graves affaires;
L'un est un téméraire, un injuste agresseur,
Mais il n'a pas d'enfans : fais-toi son défenseur.
L'autre pour galant homme est connu dans le monde;
Son droit est excellent; mais sa femme est féconde;
Laisse-là son bon droit, ses stériles vertus;
Et courant au premier, dis-lui : Paul ou Quintus,
(Car d'un prénom pompeux la douceur chatouilleuse
Flatte agréablement une oreille orgueilleuse)

Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum.
Jus anceps novi : causas defendere possum :
Eripiet quivis oculos citius mihi, quam te
Contemptum cassa nuce pauperet. Hæc mea cura est,
Neu quid tu perdas, neu sis jocus. Ire domum, atque
Pelliculam curare jube. Sis cognitor ipse;
Persta atque obdura : seu rubra canicula findet
Infantes statuas, seu pingui tentus omaso
Furius hibernas cana nive conspuet Alpes.
Nonne vides, (aliquis cubito stantem prope tangens
Inquiet,) ut patiens, ut amicis aptus, ut acer?
Plures annabunt thynni, et cetaria crescent.
Si cui præterea validus male filius in re
Præclara sublatus aletur, ne manifestum
Cælibis obsequium nudet te, leniter in spem
Accede officiosus, ut et scribare secundus
Heres : et, si quis casus puerum egerit Orco,
In vacuum venias. Perraro hæc alea fallit.

Vos nobles qualités vous ont gagné mon cœur :
De plus d'un grand procès je suis sorti vainqueur ;
Je connais la chicane, et plutôt que j'endure
Qu'un fripon, ajoutant le dommage à l'injure,
Vous ose seulement appauvrir d'une noix,
Je me ferai pour vous crèver les yeux cent fois.
Non, vous ne perdrez rien, je puis vous le prédire,
Et nul à vos dépens n'aura sujet de rire.
Dis lui de se fier à ton activité,
De retourner chez lui, de soigner sa santé ;
Et soudain embrassant toute la procédure,
Roidis-toi, souffre tout, la chaleur, la froidure ;
Soit lorsque Sirius embrâsant nos guérets,
Comme on dit aujourd'hui, *fend les marbres muets ;*
Soit lorsque Furius de son épaisse masse
Traînant péniblement le poids qui l'embarrasse,
Sur le haut Apennin hérissé de glaçons,
Crache emphatiquement la neige à gros flocons.
Voyez-vous, se diront les témoins de ton zèle,
Comme des vrais amis cet homme est le modèle !
Comme il est serviable ! et le thon par milliers
Dans la nasse surpris remplira tes viviers.
Un père avec tendresse élève un fils unique,
D'une fortune immense héritier rachitique !
Pour qu'il ne vienne pas à l'esprit des méchants,
Que tu ne fais la cour qu'aux vieillards sans enfans,
Cherche à t'insinuer auprès de ce bon père.
Obtiens d'être en second nommé son légataire.
Le fils mort, tous ses droits sont les tiens désormais ;
C'est une loterie où l'on ne perd jamais.

Qui testamentum tradet tibi cumque legendum,
Abnuere, et tabulas a te removere memento :
Sic tamen, ut limis rapias, quid prima secundo
Cera velit versu : solus, multisne coheres,
Veloci percurre oculo. Plerumque recoctus
Scriba ex quinqueviro corvum deludet hiantem,
Captatorque dabit risus Nasica Corano.
Num furis? an prudens ludis me, obscura canendo?
O Laertiade, quidquid dicam, aut erit, aut non :
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.
Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet, ede.
Tempore quo juvenis Parthis horrendus, ab alto
Demissum genus Ænea, tellure, marique
Magnus erit, forti nubet procera Corano
Filia Nasicæ, metuentis reddere soldum.
Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit, atque
Ut legat, orabit : multum Nasica negatas

Quelqu'un te donne-t-il son testament à lire?
A cette offre d'abord refuse de souscrire :
Repousse avec horreur le papier odieux;
Mais ne perds point de tems, et, d'un œil curieux,
Cherchant l'alinéa de la première page,
Regarde, et saisissant l'écriture au passage,
Vois si le patrimoine est à toi tout entier,
Ou si d'une part seule il t'a fait héritier.
Car un jour l'on verra, tel qu'un renard perfide,
Certain greffier leurrer le corbeau trop avide,
Et le fourbe Nazon toujours prêt à tromper,
Joué par Coranus qu'il aura cru duper.
— Qu'est-ce que ce discours veut dire, je te prie?
Est-ce un oracle, ou bien une plaisanterie?
— Prince, ce que j'ai dit doit arriver ou non;
Car je suis inspiré par le grand Apollon.
— Pourrais-tu cependant m'éclaircir ce grimoire ?
— Lorsqu'enchaînant le Parthe à son char de victoire,
Un petit fils d'Iule, en un profond repos,
Maintiendra sous ses lois et la terre et les flots,
On verra Coranus, amant déjà sur l'âge,
Obtenir de Nazon la fille en mariage;
Mais, pour la dot, envain il la réclamera.
Alors, pour se venger, voici ce qu'il fera.
Il feindra de dicter sa volonté dernière,
En rédigera l'acte et priera le beau père
D'y jeter un coup d'œil; le bon homme d'abord
N'y consentira point et se récriera fort;
Mais à ce vœu pressant obligé de se rendre,
Il prendra le papier de la main de son gendre,

Accipiet tandem, et tacitus leget, invenietque
Nil sibi legatum, præter plorare, suisque.
Illud ad hæc jubeo : mulier si forte dolosa,
Libertusve senem delirum temperet, illis
Accedas socius : laudes, lauderis ut absens.
Adjuvat hoc quoque : sed vincit longe prius ipsum
Expugnare caput. Scribet mala carmina? Lauda.
Me sene, quod dicam, factum est. Anus improba Thebis
Ex testamento sic est elata : cadaver
Unctum oleo largo nudis humeris tulit heres :
Scilicet elabi si posset mortua, credo,
Quod nimium institerat viventi. Cautus adito :
Neu desis operæ, neve immoderatus abundes.
Difficilem et morosum offendet garrulus. Ultro
Non etiam sileas. Davus sis comicus, atque
Stes capite obstipo, multum similis metuenti.
Obsequio grassare; mone, si increbuit aura,

Et verra que le traître, habile à le vexer,
Ne lui laisse à sa mort que des pleurs à verser.
Autre avis non moins sage. Une intrigante habile
Se joue avec Davus d'un chrémès imbécille;
Pour qu'ils parlent de toi, quand tu seras sorti,
Et qu'ils en parlent bien, prends tout haut leur parti.
Ce point est important; mais, pour brusquer l'affaire,
C'est au vieillard surtout qu'il faut tâcher de plaire
Dit-il un mot? relève, admire ses talens.
Fait-il de méchans vers? Trouve les excellens.
Sois prudent néanmoins. Une vieille thébaine,
J'étais à Thèbe alors et l'histoire est certaine,
S'avisa, pour punir un avide héritier,
D'un genre de convoi tout à fait singulier.
Il devait sur son dos transporter par la ville
Le corps de la défunte à grands flots trempé d'huile.
Elle l'avait ainsi règlé par testament.
Pourquoi? pour essayer sans doute en ce moment
D'échapper au fâcheux qui l'avait, dans sa vie,
De son zèle importun si longtems poursuivie.
Ne sois donc complaisant qu'avec discrétion.
Attentif, prévenant en toute occasion,
Songe que trop d'ardeur quelquefois indispose.
Ce vieillard est d'humeur difficile, morose :
Crains d'être ou trop bavard ou trop silencieux.
Emprunte d'un Davus le ton obséquieux,
Son langage, son geste et sa tête penchée,
Et sois à tous ses pas comme une ombre attachée.
Fait-il le moindre vent? préviens le cher patron
De se mettre à l'abri du piquant aquilon.

Cautus uti velet carum caput : extrahe turba
Oppositis humeris : aurem substringe loquaci.
Importunus amat laudari? donec, ohe, jam
Ad cœlum manibus sublatis dixerit, urge, et
Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.
Cum te servitio longo, curaque levarit,
Et certum vigilans, quartæ sit partis Ulysses,
Audieris heres : ergo nunc Dama sodalis
Nusquam est! unde mihi tam fortem, tamque fidelem!
Sparge subinde; et, si paulum potes, illacrymare : est
Gaudia prodentem vultum celare : sepulcrum
Commissum arbitrio sine sordibus exstrue. Funus
Egregie factum laudet vicinia. Si quis
Forte coheredum senior male tussiet; huic tu
Dic : ex parte tua, seu fundi, sive domus sit
Emptor, gaudentem nummo te addicere. Sed me
Imperiosa trahit Proserpina. Vive, valeque.

Est-il enveloppé dans la foule qui passe?
Marche et fends devant lui le flot qui l'embarrasse.
Aime-t-il à parler? Écoute et ne dis mot:
Veut-il être flatté? Caresse son défaut :
Flatte-le, vante-le : qu'il n'ait ni paix, ni trève:
Qu'il se gonfle, qu'il enfle et que le ballon crève.
Lorsque, de son trépas enfin bien assuré,
De tout soin envers lui tu seras délivré,
Et que, dans un instant où jamais on ne veille,
Ces mots pleins de douceur frapperont ton oreille :
« Ulysse en ma fortune entrera pour un quart, »
Que tes cris déchirans percent de toute part.
Hélas! il n'est donc plus cet ami si fidèle!
Ce bon, ce cher Dama! puis, redoublant de zèle :
Où rencontrer jamais un cœur si généreux?
Ce n'est pas tout : répands quelques pleurs, si tu peux.
C'est le meilleur moyen que personne ne voie
Éclater dans tes yeux une indiscrète joie.
Est-ce à toi d'ordonner la pompe du convoi?
Que tout s'y fasse en grand : qu'on soit content de toi,
Et d'un sincère amour donnant ce dernier gage,
A louer ton bon cœur force le voisinage.
Peut-être en ce moment ton vieux cohéritier,
Qui convoitait tout bas le patrimoine entier,
Quoique lui-même près d'aller joindre ses pères
Voudra te racheter la maison et les terres :
Quelque prix qu'il t'en donne, acquiesce à son vœu;
Mais je suis rappelé par Proserpine. Adieu.

SATIRA VI.

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus,
Hortus ubi, et tecto vicinus jugis aquæ fons,
Et paulum sylvæ super his foret. Auctius, atque
Di melius fecere; bene est; nihil amplius oro,
Maia nate, nisi ut propria hæc mihi munera faxis.
Si neque majorem feci ratione mala rem,
Nec sum facturus vitio culpave minorem :
Si veneror stultus nihil horum : O si angulus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agellum!
O si urnam argenti fors qua mihi monstret, ut illi,
Thesauro invento, qui mercenarius agrum
Illum ipsum mercatus aravit, dives amico

SATIRE VI.

Un domaine modique, un bois tranquille et frais,
Un Jardin, un toit simple, une fontaine auprès,
C'etaient tous mes désirs. Les dieux pleins d'indulgence
Ont passé de mes vœux la modeste exigeance.
Daigne, fils de Maia, dans une heureuse paix,
Longtems me conserver les présens qu'ils m'ont faits!
Si d'un peu de fortune acquise sous bassesse,
Je sais, loin des excès, jouir avec sagesse :
Si l'on ne me voit point tout bas, entre les dents,
Murmurer aux autels de ces vœux impudens :
« Puissé-je quelque jour de ce morceau de terre,
» Pour arrondir mon champ, me voir propriétaire!
» Puissé-je, la fortune aussi me protégeant,
» Rencontrer sous ma bêche une cruche d'argent,
» Comme ce laboureur qui, la vue éblouie,
» Trouva sous sa charrue une somme enfouie
» Et, grâce au bon Hercule, enrichi dans un jour,
» De fermier qu'il était devint maître à son tour! »

Hercule! Si quod adest, gratum juvat: hac prece te oro,
Pingue pecus domino facias, et cætera, præter
Ingenium; utque soles, custos mihi maximus adsis.
Ergo ubi me in montes, et in arcem ex urbe removi,
Quid prius illustrem satiris, musaque pedestri?
Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus Auster,
Autumnusque gravis, Libitinæ quæstus acerbæ.
Matutine pater, seu Jane libentius audis,
Unde homines operum primos vitæque labores
Instituunt, (sic Dis placitum) tu carminis esto
Principium; Romæ sponsorem me rapis: eia,
Ne prior officio quisquam respondeat, urge:
Sive Aquilo radit terras, seu bruma nivalem
Interiore diem gyro trahit, ire necesse est.
Postmodo, quod mi obsdit, clare, certumque locuto,
Luctandum in turba, facienda injuria tardis.
Quid vis, insane, et quas res agis? Improbus urget
Iratis precibus. Tu pulses omne, quod obstat,

Enfin le sort heureux que le ciel me procure,
Si j'en sens tout le prix, ô propice Mercure,
Rends mes bœufs plus pesans et mes esprits moins lourds,
Et sois, comme en tout tems, mon guide et mon recours.
Maintenant qu'échappé du fracas de la ville,
Et comme dans un fort, en mon champêtre asyle,
Exempt d'ambition, sans soins, sans embarras,
Je ne crains ni l'auster précurseur du trépas,
Ni l'automne de qui l'influence funeste
Enrichit plus le styx que la guerre et la peste,
Quel sujet convient mieux à mes vers familiers
Que les champs et la paix de mes obscurs foyers?
Dieu du matin, ou bien s'il faut que l'on t'honore
Sous un nom qui te soit plus agréable encore,
Janus, toi qu'ici-bas l'homme religieux,
(C'est ainsi qu'aux mortels l'ont ordonné les dieux,)
Doit invoquer, avant de se mettre à l'ouvrage,
De ma muse légère accepte l'humble hommage.
A Rome, dès le jour, prompt à m'aiguillonner,
C'est un ami, dis-tu, qu'il faut cautionner :
Allons, cours de ce pas faire ce qu'il exige,
Ou tremble qu'avant toi quelqu'autre ne l'oblige.
Il grêle, l'on entend siffler les aquilons;
L'hiver chargé de neige est aux jours les moins longs;
N'importe, il faut marcher; et quand chez le notaire,
Je me suis engagé d'une voix haute et claire,
Me voilà dans la foule au retour arrêté,
Luttant et malgré moi par le flot emporté.
Que veut ce fou, dit l'un? quelle affaire le presse?
Est-ce qu'il croit, ajoute un autre avec rudesse,

Ad Mæcenatem memori si mente recurras.

Hoc juvat, et melli est, non mentiar. At simul atras

Ventum est Esquilias, aliena negotia centum

Per caput et circa saliunt latus. Ante secundam

Roscius orabat sibi adesses ad Puteal cras.

De re communi scribæ magna atque nova te

Orabant hodie meminisses, Quincte, reverti.

Imprimat his, cura, Mæcenas signa tabellis.

Dixeris, experiar : si vis, potes, addit et instat.

Septimus octavo propior jam fugerit annus,

Ex quo Mæcenas me cœpit habere suorum

In numero : duntaxat ad hoc, quem tollere rheda

Vellet, iter faciens, et cui concredere nugas

Hoc genus : hora quota est? Thrax est Gallina Syro par?

Matutina parum cautos jam frigora mordent;

Lorsqu'auprès de Mécène à la hâte il se rend
Qu'il peut fouler ainsi tout le monde en courant?
Ces discours, j'en conviens, où votre nom se mêle,
Flattent mon amour propre et redoublent mon zèle;
Mais à peine j'arrive au mont Esquilien,
Que de placets sans nombre, où je ne comprends rien,
Et qui de tout côté m'arrivent par centaines,
J'ai la tête rompue et les oreilles pleines :
« Roscius, qui sur vous compte pour son procès,
» A huit heures demain vous attend au Palais.
» Les greffiers convoqués pour une grande affaire
» Où du corps tout entier l'avis est nécessaire,
» Sont venus vous prier de vous ressouvenir
» A quelle heure ce soir on doit se réunir.
» Auriez-vous la bonté de prendre tant de peine
» Que de faire signer ce papier à Mécène? »
— J'y ferai mon possible. — en ce cas, tout est dit :
On peut tout quand on est comme vous en crédit.
Allons, dites un mot, et c'est chose conclue.
Près de huit fois déjà l'année est révolue,
Depuis le jour heureux où chez Mécène admis,
Il daigna me compter au rang de ses amis,
Non pour me confier des secrets qu'il faut taire,
Mais pour avoir parfois, quand il veut se distraire,
Avec qui, sur son char, dans un libre entretien,
Causer en voyageant de quelque grave rien :
« Quelle heure est-il? A qui de Gallina le Thrace,
» Ou du lutteur Syrus trouvez-vous plus de grâce?
» Il fait beau ce matin; mais l'air est un peu frais,
» Il faut s'en défier : » et tels autres secrets

Et quæ rimosa bene deponuntur in aure.
Per totum hoc tempus subjectior in diem et horam
Invidiæ. Noster ludos spectaverit una,
Luserit in campo : Fortunæ filius, omnes.
Frigidus a rostris manat per compita rumor;
Quicumque obvius est, me consulit. O bone (nam te
Scire, deos quoniam propius contingis, oportet.)
Numquid de Dacis audisti? nil equidem : ut tu
Semper eris derisor! at omnes Di exagitent me,
Si quidquam. Quid? militibus promissa, Triquetra
Prædia Cæsar, an est Itala tellure daturus?
Jurantem me scire nihil, mirantur, ut unum
Scilicet egregii mortalem, altique silenti.
Perditur hæc inter misero lux, non sine votis :
O rus, quando ego te aspiciam? quandoque licebit
Nunc veterum libris, nunc somno et inertibus horis
Ducere sollicitæ jucunda oblivia vitæ?
O quando faba Pythagoræ cognata, simulque
Uncta satis pingui ponentur oluscula lardo?

Dont, sans être accusé de la moindre imprudence,
Aux plus indiscrets même on ferait confidence.
Des envieux depuis contre moi s'ameutant,
Le nombre se soulève et croît à chaque instant.
M'a-t-on vu dans le cirque à côté du ministre?
L'heureux mortel, dit-on? Une rumeur sinistre
Dans tous les carrefours a-t-elle mis l'effroi?
En me voyant passer, chacun accourt vers moi.
— Eh bien! vous qui des dieux avez les bonnes grâces,
Qui les voyez de près, que deviennent les Daces?
— Je l'ignore. — A quoi bon ces vains déguisemens?
— Puissé-je être sur l'heure écrasé si je mens!
Les terres dont César, pour prix de leur courage,
A nos braves guerriers a promis le partage,
Où dit-on qu'il les prend? En Sicile ou chez nous?
— Je n'en sais, sur ma foi, pas un mot plus que vous.
Mais j'ai beau le jurer, on croit que je veux rire,
Et d'être si discret tout le monde m'admire.
Ainsi le tems se passe en mortels déplaisirs,
Et vingt fois de mon cœur s'échappent ces soupirs :
O champs aimés des cieux! ô chère solitude!
Quand pourrai-je, affranchi de toute servitude,
Tantôt étudiant la docte antiquité,
Tantôt d'un doux sommeil goûtant la volupté,
Savourer à loisir, loin des traits de l'envie,
L'oubli consolateur des peines de la vie!
Quand verrai-je les fruits de mon étroit enclos,
Et la fève interdite au vieillard de Samos,
Et le légume frais que le lard assaisonne,
M'offrir les simples mets que la saison nous donne!

O noctes cœnæque Deum! quibus ipse, meique
Ante Larem proprium vescor, vernasque procaces
Pasco libatis dapibus. Prout cuique libido est,
Siccat inæquales calices conviva, solutus
Legibus insanis, seu quis capit acria fortis
Pocula, seu modicis humescit lætius. Ergo
Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,
Nec male necne Lepos saltet: sed quod magis ad nos
Pertinet, et nescire malum est, agitamus: Utrumne
Divitiis homines, an sint virtute beati:
Quidve ad amicitias, usus, rectumve trahat nos;
Et quæ sit natura boni, summumque quid ejus.
Cervius hæc inter vicinus garrit aniles
Ex re fabellas. Nam si quis laudat Arelli
Sollicitas ignarus opes, sic incipit: Olim
Rusticus urbanum murem mus paupere fertur
Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum;
Asper, et attentus quæsitis, ut tamen arctum
Solveret hospitiis animum. Quid multa? neque illi
Sepositi ciceris nec longæ invidit avenæ:
Aridum et ore ferens acinum, semesaque lardi
Frusta dedit, cupiens varia fastidia cœna

Délicieuses nuits! soupers dignes des dieux!
Lorsqu'avec des amis satisfaits et joyeux,
Fêtant dans un banquet mes pénates rustiques,
Le reste du festin passe à mes domestiques!
Chaque convive alors, sans contrainte, sans lois,
Prend la coupe qu'il veut et le vin de son choix;
Soit qu'il aime à verser dans un ample cratère,
Soit qu'il trouve meilleur de boire à petit verre.
Bientôt, sans y penser, chacun entre en propos:
Nous causons, non d'argent, de terres, de troupeaux,
Ni de l'art merveilleux dont Lépos, au théâtre,
Sait charmer en dansant tout un peuple idolâtre.
A profit entre nous mettant mieux les instans,
Nous nous entretenons d'objets plus importans;
Si l'homme n'est heureux qu'au sein de la richesse:
Si le bonheur plutôt n'est point dans la sagesse:
Si l'amitié pour base a toujours l'intérêt:
Ce que c'est que le bien, quel est le bien parfait.
Le voisin Cervius, à ce grave langage,
D'un vieux conte parfois mêle le badinage.
Parle-t-on d'Arellus? et vient-on nous vanter
Ses terres, ses trésors? Il se met à conter.
Un jour le rat des champs, d'une façon civile,
A souper dans son trou pria le rat de ville.
C'était fête au village. Il vivait sobrement,
Mais savait aux bons jours en user noblement.
Son camarade arrive: il s'empresse, il apporte
Des grains, des raisins secs, des fruits de toute sorte,
Et, pour dernier régal, tire de son buffet
Du lard qu'il n'avait point grignoté tout-à-fait,

Vincere tangentis male singula dente superbo;
Cum pater ipse domus palea porrectus in horna
Esset ador, loliumque, dapis meliora relinquens.
Tandem urbanus ad hunc: Quid te juvat, inquit, amice,
Prærupti nemoris patientem vivere dorso?
Vin' tu homines urbemque feris præponere sylvis?
Carpe viam, mihi crede, comes, terrestria quando
Mortales animas vivunt sortita, neque ulla est
Aut magno, aut parvo lethi fuga. Quo bone, circa,
Dum licet, in rebus jucundis vive beatus:
Vive memor quam sis ævi brevis. Hæc ubi dicta
Agrestem pepulere, domo levis exilit. Inde
Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes
Mœnia nocturni subrepere: jamque tenebat
Nox medium cœli spatium, cum ponit uterque
In locuplete domo vestigia, rubro ubi cocco
Tincta super lectos canderet vestis eburnos,
Multaque de magna superessent fercula cœna,
Quæ procul extructis inerant hesterna canistris.
Ergo ubi purpurea porrectum in veste locavit
Agrestem, veluti succinctus cursitat hospes,

Désirant par le choix, plus que par l'abondance,
D'un ami délicat vaincre la répugnance.
Vaine précaution! l'orgueilleux citadin
Mange du bout des dents, montre un air de dédain,
Quand, laissant le meilleur à cet hôte superbe,
Lui, couché sur du foin, ne ronge qu'un brin d'herbe.
Alors le rat de ville : eh! quoi! mon pauvre ami,
Sur ce mont escarpé n'existant qu'à demi,
Que dis-je? Tout vivant enseveli sous terre,
Tu consens à languir dans ce trou solitaire!
Que ne viens-tu plutôt avec moi, de ce pas,
Voir au sein des cités comment vivent les rats?
Viens, crois en mes conseils, viens vivre dans la ville.
Il n'est rien d'éternel sur ce globe fragile.
Grands et petits, tout meurt. Pourquoi ne pas jouir
De ces jours fugitifs qui vont s'évanouir?
Songe au peu de momens qui font notre existence.
Il dit : son compagnon, frappé de la sentence,
D'un saut, hors de son trou, s'élance au même instant,
Et les voilà tous deux vers la ville trottant.
Phœbé, du haut des cieux, leur prêtait sa lumière :
Ils arrivent aux murs : passent sous la barrière,
Dans un riche palais descendent pour loger,
Et se rendent tout droit à la salle à manger.
Là, vingt mets desservis du souper de la veille,
Sont rangés en un coin dans une ample corbeille.
Le citadin joyeux sur un lit de brocard
D'abord fait poliment asseoir le campagnard,
S'agite autour de lui, va, vient, et trotte et saute,
Et montrant de quel air on doit servir son hôte,

Continuatque dapes, necnon vernaliter ipsis
Fungitur officiis, prælambens omne quod affert.
Ille cubans gaudet mutata sorte, bonisque
Rebus agit lætum convivam : cum subito ingens
Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.
Currere per totum pavidi conclave, magisque
Exanimes trepidare, simul domus alta Molossis
Personuit canibus. Tum rusticus : haud mihi vita
Est opus hac, ait; et valeas : me sylva, cavusque
Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo.

Tel qu'un maître d'hôtel expert en son métier,
Prend soin, à chaque plat, d'y goûter le premier.
Étalé sur la pourpre, enfoncé dans la soie,
Le rustique enchanté ne songeait qu'à la joie,
Tâtait, mangeait de tout, et s'applaudissait fort
De l'heureux changement survenu dans son sort,
Quand un grand bruit de clefs vient déranger la fête.
La porte s'ouvre. Où fuir? Troublés, perdant la tête,
Nos rats sautent de table, et, pour chercher un trou,
Par tout l'appartement courent sans savoir où,
Cependant que des chiens aboyant dans l'enceinte,
La voix qui retentit redouble encor leur crainte.
Oh! oh! c'est donc ainsi que tu t'amuses, toi,
Dit notre Ermite? Adieu : je retourne chez moi.
Pauvre, mais sans regrets aux festins de la ville,
Là, si je vis de peu, du moins je vis tranquille.

SATIRA VII.

Jamdudum ausculto, et cupiens tibi dicere servus
Pauca, reformido. Davusne? ita; Davus, amicum
Mancipium domino, et frugi, quod sit satis, hoc est,
Ut vitale putes. Age, libertate Decembri
(Quando ita majores voluerunt) utere, narra.
Pars hominum vitiis gaudet constanter, et urget
Propositum : pars multa natat, modo recta capessens,
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus
Cum tribus annellis, modo læva Priscus inani,
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas;

SATIRE VII.

— Depuis longtems j'écoute et voudrais répliquer;
Mais je suis votre esclave et n'ôse m'expliquer.
— C'est Dave, que je crois! — Oui, mon maître, c'est Dave,
Votre bon serviteur, votre fidèle esclave
Qui se flatte, pour prix de sa frugalité,
D'un destin plus heureux qu'il a bien mérité.
— Allons, puisque Décembre amenant la licence,
Te permet aujourd'hui de rompre le silence;
Puisqu'ainsi de tout tems l'ont voulu nos aïeux,
Parle. — On voit des mortels franchement vicieux
Poursuivre sans remords leurs projets téméraires:
On en voit, ballottés par des désirs contraires,
Et suivant de leur cœur le penchant inégal,
Incliner tour à tour vers le bien ou le mal.
De ces esprits changeans Priscus est le modèle.
Tantôt de trois brillans sa main gauche étincelle,
Tantôt il n'a plus même à ses doigts un anneau.
A chaque heure du jour il change de manteau,

Ædibus ex magnis subito se conderet, unde
Mundior exiret vix libertinus honeste;
Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus Athenis
Vivere, Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis.
Scurra Volanerius, postquam illi justa chiragra
Contudit articulos, qui pro se tolleret, atque
Miteret in pyrgum talos, mercede diurna
Conductum pavit. Quando constantior idem
In vitiis, tanto levius miser, ac prior illo
Qui jam contento, jam laxo fune laborat.
Non dices hodie quorsum hæc tam putida tendant,
Furcifer? ad te, inquam. Quo pacto, pessime? Laudas
Fortunam, et mores antiquæ plebis : et idem,
Si quis ad illa deus subito te agat, usque recuses :
Aut quia non sentis, quod clamas, rectius esse :
Aut quia non firmus rectum defendis, et hæres,
Nequicquam cœno cupiens evellere plantam.
Romæ rus optas : absentem rusticus urbem
Tollis ad astra levis. Si nusquam es forte vocatus

Et souvent on l'a vu, désertant vers la brune,
D'un palais somptueux la splendeur importune,
Courir se renfermer dans ces impurs réduits
Où Dave rougirait d'aller passer les nuits.
Aujourd'hui sans pudeur plongé dans la mollesse,
Demain prêt, pour s'instruire, à partir pour la Grèce,
Cet l'inconstance même, et ses esprits mouvans
Ne sont guidés, je crois, que par le dieu des vents.
Le joueur Albius, les doigts rougés de goutte,
En proie à des douleurs qu'il mérita sans doute,
Pour tenir en son lieu les dez et le cornet,
Tant de sa passion l'ardeur le dominait!
Prenait à tant par jour un homme à son service,
Et, d'un cœur obstiné s'attachant à son vice,
Valait mieux que ces gens dont l'esprit incertain
Abandonne le soir ses projets du matin.
— Est-ce fini bientôt, et me diras-tu, traître,
A qui ce beau discours s'adresse? — A vous, mon maître.
— A moi! comment cela? — Vous louez du bon tems
Les rustiques vertus et les faits éclatans :
Eh bien! qu'un dieu pour vous ramène ces vieux âges,
Vous en condamnerez vous-même les usages;
Soit, que vous n'ayez point de foi dans les discours
Qu'on vous entend si haut déclamer tous les jours,
Soit que, dans le sentier d'une vertu rigide,
Ne marchant que d'un pas indécis et timide,
Votre pied dans la bourbe encore embarrassé,
En dépit de vous-même, y demeure enfoncé.
A Tibur, vous vantez le séjour de la ville.
A Rome, de Tibur vous regrettez l'asyle.

Ad cœnam, laudas securum olus, ac, velut usquam
Vinctus eas, ita te felicem dicis, amasque
Quod nusquam tibi sit potandum : jusserit ad se
Mecœnas sérum sub lumina prima venire
Convivam; Nemon' oleum feret ocyus? ecquis
Audit? cum magno blateras clamore, fugisque.
Milvius, et scurræ tibi non referenda precati
Discedunt. Etenim fateor me, dixerit ille,
Duci ventre levem : nasum nidore supinor,
Imbecillus, iners, si quid vis, adde, popino.
Tu, cum sis quod ego, et fortassis nequior, ultro
Insectere, velut melior? verbisque decoris
Obvolvas vitium? Quid, si me stultior ipso
Quingentis empto drachmis deprenderis? aufer
Me vultu terrere : manum stomachumque teneto,
Dum, quæ Crispini docuit me janitor, edo.
Non sum mœchus, ais. Neque ego hercule fur, ubi vasa
Prætereo sapiens argentea. Tolle periclum,
Jam vaga prosiliet frenis natura remotis.

N'êtes-vous nulle part à souper invité?
Quel bonheur, dites-vous, que la frugalité?
Et, comme s'il fallait, s'y prenant de la veille,
Pour vous avoir chez soi, vous traîner par l'oreille,
Vous criez qu'il n'est pas de plus mortel ennui
Que d'aller s'enivrer à la table d'autrui.
Mais que, dans cet instant, un messager fidèle,
De la part de Mécène, à souper vous appelle :
Ma toge! mes parfums! holà! quelqu'un, holà!
Milvius près de vous retenu ce jour là,
A jeun, non sans dépit, en grondant se retire,
Et les propos qu'il tient, nul ne va vous les dire.
Qu'on m'appelle gourmand, je ne m'en défends pas;
Je me plais à flairer l'odeur d'un bon repas;
J'aime à boire, à dormir; mais, répondez, de grâce :
Si je ne fais rien là que mon maître ne fasse,
De quel droit à nos yeux venir sous de grands mots,
Chercher, en m'accusant, à couvrir vos défauts?
Et si je vous prouvais, par cent raisons diverses,
A vous qui ne m'avez payé que cent serterces,
Que vous ne valez pas mieux que moi!.. Quel courroux!
Allons, un peu de calme, et surtout point de coups :
On doit de Crispinus respecter les adeptes,
Et son portier m'a mis au fait de ses préceptes.
Suis-je un vil adultère, allez-vous dire? Non;
Pas plus que je ne suis, moi Dave, un vil fripon,
Lorsque vous me voyez, à mon devoir fidèle,
Passer, sans y toucher, près de votre vaisselle.
Mais ôtez le péril, faites taire les lois,
Et bientôt la nature aura repris ses droits.

Tune mihi dominus, rerum imperiis, hominumque
Tot, tantisque minor, quem ter vindicta quaterque
Imposita haud unquam misera formidine privet?
Adde supra dictis quod non levius valeat; nam
Sive vicarius est, qui servo paret, uti mos
Vester ait, seu conservus : tibi quid sum ego? nempe
Tu mihi qui imperitas, aliis servis miser, atque
Duceris, ut nervis alienis mobile lignum.
Quisnam igitur liber? Sapiens, sibique imperiosus :
Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent:
Responsare cupidinibus, contemnere honores
Fortis, et in seipso totus teres, atque rotundus,
Externi ne quid valeat per læve morari;
In quem manca ruit semper fortuna. Potesne
Ex his, ut proprium quid noscere? quinque talenta
Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum
Perfundit gelida. Rursus vocat. Eripe turpi
Colla jugo. Liber, liber sum, dic, age. Non quis :
Urget enim dominus mentem non lenis, et acres

Êtes-vous donc mon maître, ô vous que tant de causes
Soumettent au pouvoir des hommes et des choses!
Vous que des passions qui troublent votre cœur
Ne pourraient affranchir trois soufflets du preteur?
Mais écoutez encore un argument plus grave :
Si l'homme qui subit le joug d'un autre esclave,
N'est qu'un esclave aussi, que suis-je à votre égard?
Les dieux sous votre loi m'ont rangé par hazard;
Mais, recevant des fers comme on porte les vôtres,
N'êtes-vous pas vous-même asservi par mille autres,
Tel que ce léger buis qu'on voit tourbillonner
Sous l'action du fouet qui le force à tourner?
— Quel est donc, selon toi, le mortel vraiment libre?
— Celui qui de son cœur, dans un juste équilibre,
Maintient par la raison les mouvemens divers :
Qui ne craint ni la soif, ni la faim, ni les fers :
Qui dompte ses penchans : qui, d'un regard stoïque,
Contemple des grandeurs la pompe magnifique :
Qui sur un plan uni, comme un globe parfait,
Sans obstacle, en roulant, achève son trajet;
Et qui, se repliant tout entier en lui-même,
Hors des coups du destin met le bonheur suprême.
Eh bien! que dites-vous, mon maître, à ce portrait?
Vous y retrouvez-vous du moins à quelque trait?
Une avare beauté vous vole, vous outrage,
Vous chasse et d'un seau d'eau vous inonde au passage:
Puis elle vous rappelle. Ah! plus prudent enfin,
D'un honteux esclavage osez rompre le frein :
Osez-vous écrier : Je suis libre, et veux l'être.
Mais non : vous vous sentez sous l'aiguillon d'un maître:

Subjectat lasso stimulos, versatque negantem.
Vel cum Pausiaca torpes, insane, tabella,
Qui peccas minus, atque ego, cum Fulvi, Rutubæque,
Aut Placidejani contento poplite miror
Prælia rubrica picta, aut carbone : velut si
Revera pugnent, feriant, vitentque moventes
Arma viri. Nequam, et cessator Davus : at ipse
Subtilis veterum judex, et callidus audis.
Nil ego si ducor libo fumante. Tibi ingens
Virtus, atque animus cœnis responsat opimis.
Obsequium ventris mihi perniciosius est : Cur?
Tergo plector enim. Qui tu impunitior, illa,
Quæ parvo sumi nequeunt, cum opsonia captas?
Nempe inamarescunt epulæ sine fine petitæ,
Illusique pedes vitiosum ferre recusant
Corpus. An hic peccat, sub noctem qui puer uvam
Furtiva mutat strigili? qui prædia vendit,

Il vous pousse, il vous presse, et, malgré vos efforts,
Vous contraint d'accepter et la bride et le mors.
Et quand de Pausias, amateur plein d'emphase,
Devant un beau tableau vous restez en extase,
Êtes-vous plus sensé que moi, lorsqu'en passant,
Muet, le col tendu, sur les pieds me dressant,
J'admire ces combats dont l'ardeur me transporte,
Et que nos Fulvius, au-dessus de leur porte,
Pour donner de leur art un noble échantillon,
Font dessiner en rouge ou tracer au charbon :
Tellement qu'on dirait des lutteurs véritables,
Par d'adroits mouvemens, des coups inévitables,
Esquivant tour à tour et frappant leurs rivaux,
D'un vaste amphithéâtre exciter les bravos?
Mais ce qu'on vante en l'un, dans l'autre on le méprise :
Là, c'est amour des arts, ici, fainéantise.
Qu'allèché par l'odeur d'un pâté, d'un gâteau,
En le tirant du four, j'en écorne un morceau :
Je ne suis qu'un vaurien. Vous, héros indomptable,
Vous savez résister aux excès de la table.
J'ai tort, moi, je le sais, d'avoir trop d'appétit :
Pourquoi? c'est que mon dos quelquefois en pâtit.
Mais avez-vous moins tort, et vos triples services,
Vos mets si recherchés n'ont-ils pas leurs supplices?
Songez-y, car bientôt, affaiblis par dégré,
Vos genoux vont fléchir sous un corps délabré.
Eh! quoi! si nous blâmons ce fripon subalterne
Qui court furtivement le soir à la taverne
Échanger un frottoir contre quelques raisins,
Celui qui, pour fournir à ses pompeux festins,

Nil servile gulæ parens habet? adde, quod idem
Non horam tecum esse potes; non otia recte
Ponere; teque ipsum vitas fugitivus, ut erro,
Jam vino quærens, jam somno fallere curam:
Frustra; nam comes atra premit, sequiturque fugacem.
Unde mihi lapidem? Quorsum est opus? Unde sagittas?
Aut insanit homo, aut versus facit. Ocyus hinc te
Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino.

Nouveau Nomentanus, met tous ses biens en gage,
Jouera-t-il à nos yeux au moins vil personnage?
Ajoutez à cela qu'en vos goûts inconstant,
Vous ne savez pas être avec vous un instant;
Que vous ne savez pas, libre de toute affaire,
Savourer le plaisir de n'avoir rien à faire;
Qu'à vous sauver de vous à toute heure occupé,
Tel qu'aux fers de son maître un esclave échappé,
Vous ne faites, pour fuir l'ennui qui vous oppresse,
Que passer tour à tour du sommeil à l'ivresse.
Soins superflus! l'ennui s'attache à tous vos pas;
Il vous suit, il vous tient, il ne vous quitte pas.
— Un bâton! — Un bâton! eh mais, que signifie...?
— Une épée! — Il radote ou bien il versifie.
— Sors, traître, ou dès ce soir, dans mon champ des Sabins,
Je te fais ajouter à huit autres coquins.

SATIRA VIII.

Ut Nasidieni juvit te cœna beati?
Nam mihi quærenti convivam, dictus heri illic
De medio potare die. Sic, ut mihi nunquam
In vita fuerit melius. Da, si grave non est,
Quæ prima iratum ventrem placaverit esca.
In primis Lucanus aper : leni fuit Austro
Captus, ut aiebat cœnæ pater. Acria circum
Rapula, lactucæ, radices : qualia lassum
Pervellunt stomachum; siser, alec, fœcula Coa.
His ubi sublatis, puer alte cinctus acernam

SATIRE VIII.

— Eh bien! que dirons-nous, mon cher Ligurinus,
De votre grand soupé chez Nasidiénus?
Car hier, désirant vous avoir à ma table,
J'ai su qu'à pleins flacons, chez ce convive aimable,
A boire dès midi vous étiez occupé.
— Je n'ai fait de ma vie un si charmant soupé.
— Et quel mets remarquable a d'abord, je vous prie,
Des entrailles à jeun appaisé la furie?
— Un vaste sanglier du pays Laurentin.
On l'avait pris, disait le maître du festin,
Par un vent doux et frais. Et l'anchois, et l'oseille,
Et le vin blanc de Cos, et tout ce qui réveille
D'un Lucullus blasé l'estomac paresseux,
Étaient rangés autour de ce mets fastueux.
A peine les débris d'un si pompeux service,
Au signal du patron, ont passé dans l'office,
Qu'un esclave empressé, la serviette à la main,
Vient frotter en courant les tables de sapin,

Gausape purpureo mensam pertersit, et alter
Sublegit quodcumque jaceret inutile, quodque
Posset cœnantes offendere; ut Attica virgo
Cum sacris Cereris, procedit Fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens; Alcon Chium maris expers.
Hic herus, Albanum, Mecœnas, sive Falernum
Te magis appositis delectat, habemus utrumque.
Divitias miseras! sed queis cœnantibus una,
Fundani, pulchre fuerit tibi, nosse laboro.
Summus ego, et prope me Viscus Thurinus, et infra,
Si memini, Varius : cum Servilio Balathrone
Vibidius, quos Mecœnas adduxerat umbras.
Nomentanus erat super ipsum, Porcius infra,
Ridiculus totas simul absorbere placentas.
Nomentanus ad hoc, qui, si quid forte lateret,
Indice monstraret digito. Nam cætera turba,
Nos, inquam, cœnamus aves, conchylia, pisces,
Longe dissimilem noto celantia succum;
Ut vel continuo patuit, cum passeris, atque

Tandis qu'à balayer, un autre fort-habile,
Ne laisse autour de nous rien traîner d'inutile.
Aussitôt, comme on voit, dans leurs solennités,
Les vierges de Cérès, marchant à pas comptés,
Aux pieds de la déesse apporter leurs corbeilles,
Hydaspe et Corbulon, ployant sous les bouteilles,
Arrivent, celui-ci de Cécube chargé,
Celui-là d'un Chio qui n'a point voyagé.
Notre hôte en ce moment à Mécène s'adresse :
De nos crûs d'Italie ou de ceux de la Grèce,
Lesquels préférez-vous? j'en ai de tous les deux.
— Triste embarras du choix, que tu rends malheureux!
Mais enfin quelle était l'illustre compagnie
Dans ce noble banquet avec vous réunie?
Je voudrais le savoir. — J'étais à l'un des bouts,
Viscus auprès de moi, Varius au-dessous.
Entre Servilius et le chantre Hermogène,
A la place d'honneur on avait mis Mécène;
Et l'on voyait assis aux côtés du patron,
Le mime Pantolabe et Syrus le bouffon.
Celui-ci de son mieux cherchant à faire rire,
Misérable farceur, qui pense qu'on l'admire,
A chaque coup de dent, expédie un gâteau.
L'autre, si l'on néglige un mets rare ou nouveau,
Nous le montre du doigt; c'est là son ministère;
Car d'un art si sublime ignorant le mystère;
Nous, sans comprendre rien à de si fins morceaux,
Nous mangeons au hazard huîtres, poissons, oiseaux.
C'est ce que j'ai bien vu quand, d'un air d'importance,
Ce grand homme en pitié prenant mon ignorance,

Ingustata mihi porrexerit ilia rhombi.
Post hoc me docuit melimela rubere, minorem
Ad lunam delecta. Quid hoc intersit, ab ipso
Audieris melius. Tum Vibidius Balathroni :
Nos, nisi damnose bibimus, moriemur inulti :
Et calices poscunt majores. Vertere pallor
Tum parochi faciem, nil sic metuentis ut acres
Potores : vel quod maledicunt liberius, vel
Fervida quod subtile exsurdant vina palatum.
Invertunt Aliphanis vinaria tota
Vibidius, Balathroque, secutis omnibus. Imi
Convivæ lecti nihilum nocuere lagenis.
Affertur squillas inter muræna natantes
In patina porrecta. Sub hoc herus; hæc gravida, inquit,
Capta est, deterior post partum carne futura :
His mistum jus est, oleo quod prima Venafri
Pressit cella, garo de succis piscis Iberi,
Vino quinquenni, verum citra mare nato,
Dum coquitur; cocto Chium sic convenit, ut non
Hoc magis ullum aliud; pipere albo, non sine aceto
Quod Methimnæam vitio mutaverit uvam.
Erucas virides, inulas ego primus amaras
Monstravi incoquere : illutos Curtillus echinos

Appela mon esclave, et me fit apporter
D'un turbot qu'on avait oublié de goûter.
Et puis il m'enseigna qu'à la lune nouvelle,
La pomme se revêt d'un pourpre plus belle.
—Et la cause? — La cause! adressez-vous à lui.
—Bon Dieu! sans nous venger mourrons-nous aujourd'hui,
Nous dit Servilius? Amis, prenons nos verres,
Buvons, et que le vin coule à flot des cratères;
De Nasidiénus, qui change de couleur,
Le visage, à ces mots, se couvre de pâleur;
Il tremble du défi; soit que d'un franc convive,
Dans la châleur du vin, la gaieté soit trop vive;
Soit plutôt qu'émoussant le palais du buveur,
L'ivresse aux meilleurs mets enlève leur saveur.
Nous voyons son dépit; mais nous n'en tenons compte.
Nous versons à l'envi les urnes de Sagonte;
Nul ne demeure oisif; hors les bouffons pourtant,
Qui, par discrétion, n'osent en faire autant.
Alors on voit paraître une énorme lamproie
Qui sur un long bassin dans la sauce se noye.
Messieurs, dit le patron, voyez, regardez bien :
Elle a des œufs : plus tard elle ne vaudrait rien.
Et la sauce! goûtez cela, je vous conjure;
Elle est faite d'anchois, de vin vieux, d'huile pure,
Avec force vinaigre et force poivre blanc.
Le Chio rend surtout ce mélange excellent.
On y peut joindre aussi l'aulnée et la roquette.
C'est moi qui le premier en donnai la recette.
Curtillus a prouvé que, par son goût amer,
La saumure gâtait le hérisson de mer;

Ut melius muria, quam testa marina remittat.
Interea suspensa graves aulæa ruinas
In patinam fecere, trahentia pulveris atri,
Quantum non aquilo Campanis excitat agris.
Nos majus veriti, postquam nihil esse pericli
Sensimus, erigimur. Rufus posito capite, ut si
Filius immaturus obisset, flere. Quis esset
Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret? heu fortuna, quis est crudelior in nos
Te Deus? ut semper gaudes illudere rebus
Humanis! Varius mappa compescere risum
Vix poterat: Balatro suspendens omnia naso:
Hæc est conditio vivendi, aiebat: eoque
Responsura tuo nunquam est par fama labori.
Tene, ut ego accipiar laute, torquerier omni
Sollicitudine districtum? ne panis adustus,

Il le sert tout entier. Comme il parlait encore,
Tout à coup du plafond qu'un dais pompeux décore,
L'antique draperie, avec un grand fracas,
Tombe et brise en tombant et la table et les plats;
Et tel que l'aquilon, précurseur de la foudre,
Fait voler dans les airs des nuages de poudre,
Telle des vastes plis de l'effroyable dais
La poussière s'échappe en tourbillons épais.
Nul d'abord de ses sens n'a conservé l'usage;
Mais, le péril passé, nous reprenons courage.
Pour Nasidiénus, d'un tel choc effrayé,
Il demeure long-temps comme pétrifié,
Comme un père qui vient de perdre un fils unique;
Et dans l'abattement de sa douleur comique,
Peut-être à ses sanglots il ne mettrait pas fin;
Mais le prudent Syrus, pour calmer son chagrin,
Appelant le secours de la philosophie :
A tes dons, ô fortune, insensé qui se fie!
Hélas! quel autre dieu contre nous irrité,
Nous accabla jamais d'autant de cruauté!
Et faudra-t-il toujours, malheureux que nous sommes,
Te voir prendre plaisir à tourmenter les hommes!
En vain sous sa serviette Hermogène avec soin
D'un rire inextinguible étouffe le besoin.
Varius, né moqueur, d'un air de persifflage :
Tristes mortels, dit-il, voilà votre partage!
Voilà de quel succès, par les destins ingrats,
Vos peines, vos travaux sont payés ici bas!
Vous vous donnez des soins, vous vous rompez la tête,
Pour faire les apprêts d'une brillante fête :

Ne male conditum jus apponatur, ut omnes
Præcincti recte pueri, comptiqûe ministrent.
Adde hos præterea casus; aulæa ruant si,
Ut modo : si patinam pede lapsus frangat agaso.
Sed convivatoris, uti ducis, ingenium, res
Adversæ nudare solent, celare secundæ.
Nasidienus ad hæc : tibi Di, quæcumque preceris,
Commoda dent: ita vir bonus es, convivaque comis.
Et soleas poscit. Tum in lecto quoque videres
Stridere secreta divisos aure susurros.
Nullos his mallem ludos spectasse. Sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti. Vibidius dum
Quærit de pueris, num sit quoque fracta lagena,
Quod sibi poscenti non dentur pocula : dumque
Ridetur fictis rerum Balatrone secumdo,
Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte
Emendaturus fortunam. Deinde secuti
Mazonomo pueri magno discerpta ferentes
Membra gruis, sparsi sale multo, non sine farre,
Pinguibus et ficis pastum jecur anseris albi,
Et leporum avulsos, ut multo suavius, armos,
Quam si cum lumbis quis edit. Tum pectore adusto
Vidimus et merulas poni, et sine clune palumbes:
Suaves res, si non causas narraret earum, et

Pour que les vins soient bons, les mets appétissans,
Les esclaves soigneux et leurs habits décens :
Et voilà qu'un démon s'en vient à la traverse !
Un dais mal suspendu sur les mets se renverse ;
Un lourdaud de valet bronche, fait un faux pas,
Et votre plus beau vase est mis en cent éclats.
Mais le roi d'un festin est comme un chef-d'armée.
Ce sont les grands échecs qui font sa renommée.
A ces mots, le patron reprenant ses esprits,
Que de tant de bonté vous accordant le prix,
Le ciel, cher Varius à tous vos vœux réponde !
Non, je ne connais pas meilleur convive au monde.
Il dit et sort. Chacun alors se regardant,
Chuchotte en son absence et rit de l'accident.
— Vraiment la comédie était divertissante ;
Mais comment a fini cette scène plaisante ?
— Tandis que Varius à boire bien dispos,
S'informe si le dais a cassé tous les pots ;
Qu'il demande du vin, et qu'à toute la troupe
Il donne le signal en présentant sa coupe ;
Tandis que Pantolabe à ces traits de gaieté,
De ses piquans bons mots joint la causticité,
Le patron rentre et semble, en changeant de figure,
Montrer qu'il a du sort su réparer l'injure.
Un esclave le suit qui, d'un air solennel,
Apporte avec une oie une grue au gros sel,
Et des merles brûlés, et des levrauts sans râble,
Et cent gibiers d'un goût sans doute délectable,
Mais qu'il vantait si fort que, n'y pouvant tenir,
Tous, en promettant bien de n'y plus revenir,

Naturas dominus : quem nos sic fugimus ulti,
Ut nihil omnino gustaremus, velut illis
Canidia afflasset, pejor serpentibus Afris.

Nous nous sommes sauvés, d'un pas aussi rapide,
Que si du souffle impur de sa bouche fétide,
Pareil au noir poison du serpent Africain,
L'affreuse Canidie eût souillé le festin.

p 239

Satires

DE PERSE.

PROLOGUS.

Nec fonte labra prolui caballino;
Nec in bicipiti somniasse Parnasso
Memini, ut repente sic Poëta prodirem;
Heliconiadasque, pallidamque Pirenen
Illis relinquo, quorum imagines lambunt
Hederæ sequaces; ipse semipaganus
Ad sacra vatum carmen affero nostrum.
Quis expedivit Psittaco suum *chaire*?
Corvos quis olim concavum salutare,
Picasque docuit verba nostra conari?
Magister Artis, ingenique largitor

PROLOGUE.

D'où me viendrait cette chaleur soudaine
Qui brûle au sein des enfans d'Apollon?
Ai-je dormi sur l'Hélicon,
Ou me suis-je abreuvé, dans le sacré vallon,
Des eaux de sa docte fontaine?
Je ne m'en souviens pas, et je laisse Pirène,
J'abandonne le double mont
A ces poëtes dont le front
Aime à se couronner des palmes d'Hippocrène.
Toutefois de ces grands auteurs,
Rustique et simple encore, osant suivre l'exemple,
Je viens aussi, dieu puissant des neuf sœurs,
Déposer mes vers dans ton temple.
Quel maître au perroquet, à la pie, au corbeau,
En façonnant leur voix rauque et sauvage,
Pour imiter notre langage,
Leur sut prêter un accent nouveau?
La faim qui donne le génie;

Venter, negatas artifex sequi voces.

Quod si dolosi spes refulserit nummi,

Corvcs Poëtas, et Poëtrias picas

Cantare credas Pegaseïum melos.

La faim qui, d'un organe inflexible et muet,
Parviendrait à tirer la plus douce harmonie.
Oui, faites briller un trésor,
Et soudain à l'éclat de l'or,
Vous verrez corbeaux et corneilles
Vers le Pinde prendre l'essor,
Et des chants d'Apollon égaler les merveilles.

SATIRA I.

IN SCRIPTORES INERTOS.

PERSIUS, ADVERSARIUS.

— O CURAS hominum! ô quantum est in rebus inane!
—Quis leget hæc? — Min' tu istud ais? — Nemo, Hercule. — Nemo?
Vel duo, vel.... — Nemo, turpe et miserabile. — Quare?
Ne mihi Polydamas et Troiades Labeonem
Prætulerint? nugæ. Non, si quid turbida Roma
Elevet, accedas : examenve improbum in illa
Castiges trutina : nec te quæsiveris extra.
Nam Romæ quis non.... ah, si fas dicere....! sed fas
Tunc, cum ad canitiem, et nostrum istud vivere triste

SATIRE I.

CONTRE LES MAUVAIS ÉCRIVAINS.

PERSE, UN ADVERSAIRE.

— Que de futilité! que de vide ici bas!
— Bel exorde vraiment, mais qu'on ne lira pas!
— Est-ce à moi que s'adresse un si brusque langage?
— Personne encore un coup ne lira votre ouvrage.
— Personne? - Non personne, et c'est honteux. - Pourquoi?
Parce qu'un Labéon l'emportera sur moi
Devant Polydamas et tout ce peuple femme!
Eh! qu'importe au talent, leur louange ou leur blâme?
Des vers sont-ils mauvais lorsque Rome l'a dit,
Et faut-il n'applaudir que ce qu'elle applaudit?
Non, non, son jugement n'est pas ma loi suprême,
Et l'on ne doit chercher son avis qu'en soi-même.
Car dans Rome.... que n'ai-je....? et qui n'a pas le droit
De signaler ici les travers qu'on y voit?

Aspexi, et nucibus facimus quæcumque relictis,

Cum sapimus patruos; tunc.... tunc.... ignoscite. — Nolo.

— Quid faciam? sed sum petulanti splene cachinno.

— Scribinus inclusi, numeros ille, hic pede liber,

Grande aliquid, quod pulmo animæ prælargus anhelet.

— Scilicet hæc populo, pexusque, togaque recenti,

Et natalitia tandem cum Sardoniche albus,

Sede leges celsa, liquido cum plasmate guttur

Mobile collueris, patranti fractus ocello?

Hic neque more probo videas, neque voce serena

Ingentes trepidare Titos, cum carmina lumbum

Intrant, et tremulo scalpuntur ubi intima versu.

Tun', vetule, auriculis alienis colligis escas?

Auriculis quibus et dicas, cute perditus, ohe!

Ces sévères dehors, cet air triste et sauvage,
Et ce qui nous occupe au sortir du jeune âge,
Et ces vieillards frondeurs.... alors, romains, alors....
Pardon.... — Non : je ne puis approuver vos transports.
— Que faire? j'aime à rire, et j'ai l'humeur caustique.
— Soit; mais, mon cher Flaccus, en ce siècle emphatique,
Prose ou vers, on ne veut que des mots, que des sons
Capables d'essouffler les plus larges poumons.
— Ainsi donc, étalant votre magnificence,
Et paré comme au jour qu'on fête sa naissance,
Bientôt on vous verra sous de riches habits,
Bien parfumé, les doigts éclatant de rubis,
D'un fauteuil élevé déclamer votre ouvrage,
Et briguer en tremblant un futile suffrage.
D'abord vous aurez su, lecteur harmonieux,
Pour rendre votre ton plus pur, plus gracieux,
D'un sirop pectoral adoucir votre organe,
Et vos yeux languissans, chargés d'un feu profane,
Au sein de nos Titus palpitant de plaisir,
Iront de veine en veine allumer le désir.
C'est-là que murmurant d'une voix presque éteinte,
De l'aiguillon des sens ils éprouvent l'atteinte,
Quand de ces vers remplis d'une molle langueur,
L'accent voluptueux vient chatouiller leur cœur.
Est-ce à vous cependant que sied ce personnage,
Vieux fou, vieux radoteur? Est-ce à vous, à votre âge,
D'aller repaître ainsi les oreilles des sots?
Et cela, pour vous voir au milieu des bravos
Dont soudain retentit un bruyant auditoire,
Vous même succombant sous le poids de la gloire,

— Quo didicisse, nisi hoc fermentum, et quæ semel intus
Innata est, rupto jecore, exierit caprificus?
— En pallor, seniumque! ô mores! usque adeo ne
Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter?
— At pulchrum est digito monstrari et dicier : *hic est.*
Ten' cirratorum centum dictata fuisse
Pro nihilo pendas? — Ecce inter pocula quærunt
Romulidæ saturi quid dia poemata narrent.
Hic aliquis, cui circum humeros hyacinthina læna est,
Rancidulum quiddam balba de nare locutus,
Phyllidas, Hypsipilas, vatum et plorabile si quid
Eliquat, et tenero supplantat verba palato,
Assensere viri. Nunc non cinis ille poetæ
Felix! Nunc levior cippus non imprimit ossa!

Obligé de crier : *assez, Messieurs, assez :*
— Mais à quoi bon les fruits par l'étude amassés,
A moins que plus actif, plus puissant que le lierre
Qui mine lentement et fait fendre la pierre,
Le savoir ne parvienne à paraître au-dehors?
-- Ah! voilà donc le but où tendent vos efforts,
Vous que l'on voit vieillir et sécher sur un livre!
Voilà le doux espoir dont votre orgueil s'enivre!
O mœurs! quoi! n'est-ce rien que tout votre savoir,
A moins qu'aux yeux d'autrui vous ne l'ayez fait voir?
- Mais enfin nous aimons, quand quelqu'un nous rencontre,
A voir que de la main en passant il nous montre,
A l'ouïr s'écrier : *c'est lui : le voyez-vous?*
Et quoi de plus flatteur encore et de plus doux
Que de savoir qu'un jour nos œuvres immortelles
A cent jeunes romains serviront de modèles.
— Il est vrai; regardez les fils de Romulus;
Voyez-les, au milieu de festins dissolus,
La balance à la main, aussitôt qu'ils sont ivres,
Peser et comparer les auteurs et leurs livres!
Qu'un convive élégant vienne, en parlant du nez,
Leur bégayer alors quelques vers surannés,
Les amours de Chloris, ou celles de Phillide,
Ou quelqu'autre élégie encor plus insipide :
S'il sait, d'un air aimable, avec art grasseyant,
Rendre ses mots plus doux, en les estropiant,
Soudain, pour l'applaudir, cent voix se font entendre.
Poëte cher aux dieux, quel honneur pour ta cendre,
Et que sur ta dépouille, au fond du monument,
La terre désormais va peser mollement!

Laudant convivæ. Nunc non e manibus illis,
Nunc non e tumulo fortunataque favilla
Nascentur violæ! Rides, ait, et nimis uncis
Naribus indulges. An erit qui velle recuset
Os populi meruisse, et cedro digna locutus,
Linquere nec scombros metuentia carmina nec thus?
— Quisquis es, o, modo quem ex adverso dicere feci,
Non ego, cum scribo, si forte quid aptius exit,
(Quando hæc rara avis est) si quid tamen aptius exit,
Laudari metuam; neque enim mihi cornea fibra est;
Sed recti finemque extremumque esse recuso
Euge tuum, et *belle*. Nam *belle* hoc excute totum:
Quid non intus habet? Non est hic Ilias Acci
Ebria veratro, non si qua eligidia crudi
Dictarunt proceres; non quidquid denique lectis
Scribitur in citreis. Calidum scis ponere sumen,
Scis comitem horridulum trita donare lacerna:
Et verum, inquis, amo, verum mihi dicito de me.
— Qui pote? vis dicam? Nugaris, cum tibi, calve,
Pinguis aquaticulus propense sesquipede extat.

Que dis-je? du cercueil, de l'urne où tu reposes,
Du sein de ton bûcher, je vois naître des roses.
Vous riez, direz-vous, ce style est trop moqueur.
Quel écrivain, s'il veut descendre dans son cœur,
Aux mains de l'épicier craignant qu'on ne le livre,
Se refuse à sa gloire et n'aime à se survivre?
Vous dont j'ai supposé l'avis contraire au mien,
Qui que vous puissiez être, eh bien, oui, j'en conviens,
Si parfois, chose rare, inspiré par Minerve,
Un beau trait échappait à mon heureuse verve,
Bien loin de rejeter un léger grain d'encens,
Je le savourerais; car enfin j'ai des sens.
Mais que tous ces grands mots qui vous charment l'oreille,
Que ces cris convulsifs : *bien, fort bien, à merveille,*
Soient pour un sage auteur, le but de ses travaux,
Je le nie. Et quel vide en effet sous ces mots?
Aussi ne viens-je point, enivré d'ellébore,
Des malheurs de Priam vous étourdir encore,
Ni du ton langoureux de nos jeunes Titus,
Vous lire en digérant de petits impromptus.
Vous recevez à table un client famélique;
Vous lui faites présent d'une vieille tunique,
Et, lui montrant vos vers, que vous semble de moi,
Lui dites-vous? voyons, soyez de bonne foi :
J'aime la vérité. — Le moyen qu'il la dise!
Sur ce point en effet aimez-vous la franchise?
Vos vers ne valent rien. Et comment, vieux barbon,
Oseriez-vous prétendre à rien créer de bon,
Quand on voit de deux pieds, ainsi qu'une auge immense,
S'avancer devant vous cette effroyable panse?

O Jane, a tergo quem nulla ciconia pinsit,
Nec manus auriculas imitata est mobilis albas,
Nec linguæ, quantum sitiat canis Appula, tantum.
Vos, o Patricius sanguis, quos vivere fas est,
Occipiti cœco, posticæ occurrite sannæ.
– Quis populi sermo est? – Quis enim, nisi carmina molli
Nunc demum numero fluere, ut per læve severos
Effundat junctura ungues. Scit tendere versum
Non secus ac si oculo rubricam dirigat uno;
Sive opus in mores, in luxum, et prandia regum
Dicere, res grandes nostro dat musa poëtæ.
Ecce modo heroas sensus afferre videmus
Nugari solitos Græce, nec ponere lucum
Artifices, nec rus saturum laudare, ubi corbes,
Et focus, et porci, et fumosa Palilia fœno :
Unde Remus, sulcoque terens dentalia, Quinti,
Quem trepida ante boves dictatorem induit uxor,

Respectable Janus, tu crains peu qu'un plaisant
T'ose tirer la langue, et vienne, en grimaçant,
Derrière ta statue, avec un ris profane,
Faire le bec de grue ou les oreilles d'âne!
Mais vous que le destin n'a munis que d'un front,
Riches patriciens, redoutez cet affront;
Redoutez d'un moqueur l'insolente grimace.
De mes vers, cependant, dites-le moi, de grâce,
Que pense le public? — De vos vers! qu'ils sont tous
D'un style si coulant, si facile, si doux,
Que le doigt le plus fin n'y sent rien qui l'arrête.
Chacun en fait l'éloge. Oui, dit-on, ce poète
Sait aligner ses vers dans un ordre si beau,
Qu'on dirait qu'il les range et les tire au cordeau;
Et soit qu'il ait à peindre, en son style énergique,
Ou nos mœurs, ou le luxe, ou quelqu'horreur tragique,
La muse qui préside à ses nobles concerts,
Jamais ne lui dicta que de sublimes airs.
Ainsi parle un flatteur. Et fiers d'un tel hommage,
Soudain des écoliers que trompe ce langage,
Vers les hauteurs du Pinde osent prendre l'essor,
Eux qu'hier sur le grec on exerçait encor,
Eux qui ne savent rien, et qui pourraient à peine
Décrire un paysage, un fertile domaine,
La ferme, les troupeaux, les armes de Cérès,
Et les piles de foin qui fument pour Palès,
Et ces lieux, ô Rémus, où le ciel te fit naître;
Où jadis, au milieu de ton labeur champêtre,
Noble Cincinnatus, t'apportant les faisceaux,
Le licteur retourna chargé de tes râteaux,

Et tua aratra domum lictor tulit.... Euge poeta.
Est nunc Brisæi quem venosus liber Acci,
Sunt quos Pacuviusque et verrucosa moretur
Antiopa, *ærumnis cor luctificabile fulta.*
Hos pueris monitus patres infundere lippos
Cum videas, quæris ne unde hæc sartago loquendi
Venerit in linguas? unde istud dedecus, in quo
Trossulus exultat tibi per subsellia lævis?
Nil ne pudet capiti non posse pericula cano
Pellere, quin tepidum hoc optes audire, *decenter?*
Fur es, ait Pedio. Pedius quid? Crimina rasis
Librat in antithetis, doctas posuisse figuras
Laudatur.-*Bellum hoc!*-Hoc bellum! an Romule, ceves?
Men' moveat quippe et, cantet si naufragus, assem
Protulerim? Cantas, cum fracta te in trabe pictum
Ex humero portes. Verum, nec nocte paratum

Tandis que de ses mains ton épouse elle-même
T'ornait, devant tes bœufs, de la pourpre suprême.
Courage toutefois, courage, grands auteurs.
Quel poëte aujourd'hui peut manquer de lecteurs?
L'un, fuyant avec soin l'accent de la nature,
D'Accius le bacchique aime la docte enflure :
L'autre, vantant surtout ce qu'il ne comprend pas,
Du neveu d'Ennius préfère le fatras,
Et de son Antiope en ses larmes noyée
Admire la vertu *de douleurs étayée.*
Imbéciles vieillards, quand ce sont vos conseils
Qui livrent la jeunesse à des guides pareils,
Faut-il être étonné d'entendre des barbares
Nous prôner cet amas d'expressions bizarres
Qu'à la honte de Rome, on laisse tous les jours,
Sans respect pour la langue, infecter nos discours,
Et que maint bel esprit, d'un faux goût idolâtre,
Approuve en trépignant sur les bancs du théâtre?
Eh quoi! lorsque tu viens, par un effort de l'art,
A la mort qui l'attend arracher un vieillard,
Ridicule avocat, c'est dans l'espoir futile
D'entendre le public s'écrier : *le beau style!*
On traite hautement Pédius de voleur.
Que répond Pédius? ingénieux rhéteur,
Au lieu de s'excuser, il fait des antithèses;
Et chacun d'applaudir à ces doctes fadaises!
Que c'est beau! Quoi! romains, cela vous paraît beau!
Mais que vois-je? un écueil a brisé ton vaisseau;
Et, lorsque ce malheur te laisse sans ressource,
Tu chantes! Ah plutôt, pour dénouer ma bourse,

Plorabit, qui me volet incurvasse querela,

— Sed numeris decor est, et junctura addita crudis.

— Claudere sic versum didicit : *Berecynthius Attin*

Et, *qui cœruleum dirimebat Nerea Delphin*,

Sic, *costam longo subduximus Appennino.*

– *Arma virum*... Nonne hoc spumosum, et cortige pingui,

Ut ramale vetus, prægrandi subere coctum?

— Quidnam igitur tenerum, et laxa cervice legendum?

— *Torva mimalloneis implerunt cornua bombis*

Et raptum vitulo caput ablatura superbo

Bassaris et lyncem Mœnas flexura corymbis

Evion ingeminat : reparabilis adsonat Echo.

— Hæc fierent, si virtutis vena ulla paternæ

Viveret in nobis? Summa delumbe saliva

Hoc natat in labris; et in udo est Mœnas et Attin.

Nec pluteum cædit, nec demorsos sapit ungues.

Dans l'état déplorable, où le sort t'a réduit,
Verse, verse des pleurs non préparés la nuit.
— Dans ce siècle du moins avouez qu'on s'exprime
Avec un goût, un art... — Oui, quoi de plus sublime,
Par exemple, qu'*Atis le bérécynthien,*
Et la côte enlevée au mont Pyrénéen,
Et le dauphin qui fend le bleuâtre Neptune?
— Quoi donc! aimez-vous mieux cette prose commune,
Cet *arma virumque*, plus dur, plus raboteux
Que le tronc desséché d'un vieux liége noueux!
— Je ne dis pas cela; mais au moins, à la place,
Citez-nous de ces vers délicats, pleins de grâce,
Qu'il faut, en inclinant la tête mollement,
Laisser avec langueur tomber négligemment.
— En voici. *De l'airain le son mimallonique*
Inspire à la bacchante un transport frénétique,
Et de sombres vapeurs offusquant son cerveau,
Elle aperçoit son fils et croit voir un taureau.
Les lynx sont attelés. La ménade en furie
Court arracher la tête au quadrupède impie :
Elle appelle Evion, et les échos troublés
Répondent dans les airs à ses cris redoublés.
— Quel style! O mes amis, si nous étions des hommes,
Ecrirait-on ainsi dans le siècle où nous sommes?
Et comment lisent-ils, ces auteurs impudens?
D'un air efféminé, sans presque ouvrir les dents,
Et de leur doux Atis l'expression lascive
Semble fondre en leur bouche et tomber en salive.
Ah! jamais d'Apollon suivant les dures lois,
L'auteur de pareils vers ne se rongea les doigts,

— Sed quid opus teneras mordaci radere vero
Auriculas? vide sis, ne majorum tibi forte
Limina frigescant. Sonat hic de nare canina
Litera. — Per me equidem sint omnia protinus alba:
Nil moror: euge, omnes, omnes bene miræ eritis res.
Hoc juvat? hic, inquis, veto quisquam faxit oletum.
Pinge duos angues: pueri, sacer est locus, extra
Mejite. Discedo.... Secuit Lucilius urbem,
Te, Lupe, te, Muti, et genuinum fregit in illis.
Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, et admissus circum præcordia ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.
Men' mutire nefas, nec clam, nec cum scrobe? - nusquam.
— Hic tamen infodiam. Vidi, vidi ipse, libelle,
Auriculas asini Mida rex habet. Hoc ego opertum,
Hoc ridere meum, tam nil, nulla tibi vendo

N'ébranla son plancher, ne brisa son pupitre.
— D'où vous vient ce délire? à quoi bon, à quel titre,
Aux grands dont ce langage aigrit la vanité,
Sous des traits si mordans offrir la vérité?
Entendez-vous les chiens qui grondent à leur porte?
— En ce cas, mes amis, bon ou mauvais, n'importe,
Maintenant rien n'est mal, rien ne blesse mes yeux.
Vous êtes tous, oui tous, des êtres merveilleux.
Est-ce assez? entendrai-je encore quelque plainte?
— Profanes, loin d'ici, respectez cette enceinte.
— Peignez donc deux serpens, et qu'on lise à l'entour :
Les dieux dans cet asile ont fixé leur séjour,
Enfans, éloignez-vous. Pour moi, je me retire;
Je renonce à parler, et ne veux plus écrire.
Mais quoi! Lucilius, satirique mordant,
N'a-t-il pas mille fois déchiré sous sa dent
Lupus et Mutius et Rome toute entière?
Et voyez, après lui, dans la même carrière,
Avec quelle finesse, Horace, sans aigreur,
Sans offenser les gens, se joue autour du cœur,
Et des traits délicats d'une aimable satire,
Effleure, en badinant, ses amis qu'il fait rire!
Nul d'un ton plus moqueur n'a raillé les romains.
Et moi, creusant ici la terre de mes mains,
Je n'oserai du moins en secret, à voix basse...
— Gardez-vous-en. — Il faut que je me satisfasse,
Il le faut; oui, mes vers, je vous le dis tout bas,
J'en suis sûr, je l'ai vu : *Midas, le roi Midas*
A des oreilles d'âne. Eh bien! cette boutade,
Ce mot, ce rien, ô toi qui refis l'Iliade,

Iliade. Audaci quicumque afflate Cratino,
Iratum Eupolidem prægrandi cum sene palles,
Aspice et hæc, si forte aliquid decoctius audis.
Inde vaporata lector mihi ferveat aure :
Non hic qui in crepidas Græcorum ludere gestit
Sordidus, et lusco qui possit dicere, lusce,
Sese aliquem credens, italo quod honore supinus,
Fregerit heminas Areti ædilis iniquas :
Nec qui abaco numeros, et secto in pulvere metas
Scit risisse vafer, multum gaudere paratus,
Si cynico barbam petulans Nonaria vellat.
His mane edictum, post prandia Callyrhoen do.

Je ne le voudrais pas donner pour tous tes vers.
Vous qu'on ne blesse point en frappant les pervers,
Élèves d'Eupolis, amis d'Aristophane,
Quoiqu'un peuple ignorant me blâme et me condamne,
Lisez-moi, c'est à vous de juger un auteur.
Mais puissé-je éviter ce stupide lecteur
Qui ne sait que railler les grecs sur leur chaussure;
Qui reprend un ami d'un défaut de nature;
Et qui, pour avoir fait des marchands d'Arezzo
Redresser la balance ou briser le boisseau,
Se croit un habile homme, un homme d'importance.
Loin de moi ce bouffon fier de son ignorance,
Qui, riant des calculs, des plans ingénieux
Que trace un Archimède à ses stupides yeux,
Triomphe quand il voit une fille publique
Arracher sans pudeur la barbe d'un cynique.
Laissons, messieurs, laissons de pareils beaux esprits
Le matin au forum, et le soir chez Chloris.

SATIRA II.

VOTA.

Hunc, Macrine, diem numera meliore lapillo,
Qui tibi labentes apponit candidus annos.
Funde merum Genio; non tu prece poscis emaci,
Quæ nisi seductis nequeas committere Divis.
At bona pars procerum tacita libabit acerra.
Haud cuivis promptum est murmurque, humilesque susurros
Tollere de templis, et aperto vivere voto.
Mens bona, fama, fides, hæc clare, et ut audiat hospes.
Illa sibi introrsum, et sub lingua immurmurat; O si
Ebullit patrui præclarum funus! et, O si
Sub rastro crepet argenti mihi seria, dextro

SATIRE II.

LES VOEUX.

De l'époque sacrée où tu reçus le jour,
Marque d'un crayon blanc le fortuné retour,
Et verse un pur nectar à ton heureux génie.
Tu n'as point, Macrinus, cette avare manie
Qui, la bourse à la main, abordant les autels,
Oserait marchander même les immortels.
Qu'il est rare d'entendre un riche, avec franchise,
Offrir au ciel des vœux que l'honneur autorise,
Et sans déguisement, sans murmures secrets,
Le cœur à découvert, expliquer ses souhaits!
Grands dieux, rendez-moi bon, équitable, sincère :
Voilà ce que l'on dit d'une voix haute et claire,
De manière à frapper le passant curieux;
Mais murmurant tout bas des vœux ambitieux :
Oh! que si je pouvais du frère de mon père
Accompagner bientôt la pompe funéraire!
Si j'allais, sous le soc, en labourant mon champ,
Entendre résonner une cruche d'argent!

Hercule! pupillumve utinam, quem proximus heres
Impello, expungam! nam est et scabiosus, et acri
Bile tumet. Nerio jam tertia conditur uxor.
Hæc sancte ut poscas, Tiberino in gurgite mergis
Mane caput bis, terque; et noctem flumine purgas.
Heus age, responde, minimum est quod scire laboro.
De Jove quid sentis? Est ne ut præponere cures
Hunc cuiquam? cuinam? vis Staio? an scilicet hæres
Quis potior judex, puerisve quis aptior orbis?
Hoc igitur quo tu Jovis aurem impellere tentas,
Dic agedum Staio? proh Jupiter? ô bone, clamet,
Jupiter! at sese non clamat Jupiter ipse?
Ignovisse putas, quia cum tonat, ocius ilex
Sulfure discutitur sacro, quam tuque, domusque?
An quia non fibris ovium, Ergennaque jubente,
Triste jaces lucis, evitandumque bidental,
Idcirco stolidam præbet tibi vellere barbam
Jupiter? aut quidnam est qua tu mercede Deorum
Emeris auriculas? pulmone et lactibus unctis?
Ecce avia, aut metuens divum matertera, cunis

Ou bien si le pupille après lequel j'hérite,
Maigre et frèle avorton, mourait de mort subite!
Nérius, cet époux enrichi par son deuil,
A bien conduit déjà trois femmes au cercueil!
Et pour sanctifier des vœux si téméraires,
Du tibre le matin les ondes salutaires
Effacent dans ton cœur les tâches de la nuit.
Mais réponds, c'est d'un rien que je veux être instruit:
Quel est ton sentiment sur le dieu du tonnerre?
Parle, es-tu bien d'avis qu'il faut qu'on le préfère....?
— A qui donc? — à Staïus? tu ne réponds rien? quoi?
Douterais-tu lequel est de meilleure foi?
Lequel de l'orphelin prendrait mieux la défense?
Eh bien, ce qu'à ce dieu tu dis en confidence,
Va le dire à Staïus. Jupiter, dieu vengeur,
S'écriera tout d'abord ce lâche empoisonneur!
— Et Jupiter muet, sans s'invoquer lui-même,
Sans se prendre à témoin, écoute ton blasphème!
Peut-être, lorsqu'au lieu de ne frapper que toi,
Sa foudre éclate au loin, ton cœur est sans effroi.
Quelle funeste erreur! quoi! parce que tes restes,
Epouvantable objet des vengeances célestes,
A la voix d'Ergenna, dans des lieux abhorrés,
Par le sang d'un agneau ne sont pas consacrés,
Du puissant Jupiter fatiguant l'indulgence,
Tu crois pouvoir sans crainte insulter sa vengeance!
Par quels dons penses-tu corrompre ainsi les dieux?
Par des gâteaux! des fleurs! des parfums précieux!
Il est d'autres erreurs. Vois-tu cette grand'mère
Qui, du ciel à grand cris conjurant la colère,

Exemit puerum, frontemque, atque uda labella
Infami digito, et lustralibus ante salivis
Expiat, urentes oculos inhibere perita.
Tunc manibus quatit, et spem macram supplice voto.
Nunc Licini in campos, nunc Crassi mittit in ædes.
Hunc optent generum rex et regina, puellæ
Hunc rapiant, quidquid calcaverit, hic rosa fiat.
Ast ego nutrici non mando vota; negato
Jupiter, hæc illi, quamvis te albata rogarit?
Poscis opem nervis, corpusque fidele senectæ;
Esto, age: Sed grandes patinæ tucetaque crassa
Annuere his superos vetuere, Jovemque morantur.
Rem struere exoptas, cæso bove, Mercuriumque
Arcessis fibra. Da fortunare Penates;
Da pecus, et gregibus fœtum. Quo, pessime, pacto,
Tot tibi cum in flamnis junicum omenta liquescant?

edoute à tout moment quelque malheur nouveau?
a vois-tu retirer son enfant du berceau,
t du doigt du milieu, saintement attentive,
ui frotter et la bouche et les yeux de salive?
h! sans doute elle sait par quels charmes puissans
n détourne l'effet des regards malfaisans!
es deux mains doucement elle le frappe ensuite;
t déjà, dans l'espoir dont tout son cœur palpite,
e frêle rejeton qu'elle tient en ses bras,
e dispute en richesse aux Crassus, aux Pallas.
uisse, dit-elle, un roi le souhaiter pour gendre!
uissent mille beautés à son hymen prétendre!
u'il marche, et qu'à l'instant qu'il les aura touchés,
e roses sous ses pas les gazons soient jonchés!
our moi, je ne veux pas qu'une aveugle nourrice
atigue ainsi du ciel la bonté protectrice.
on, vînt-elle, grands dieux! en habits solennels,
our mon fils à genoux encenser vos autels,
'écoutez point les vœux de sa bouche indiscrète.
ous demandez au ciel une vigueur d'athlète,
ne mâle vieillesse : à la bonne heure; mais
e luxe efféminé, ces festins, ces grands mets,
uels que soient ici-bas vos nombreux sacrifices,
ermettront-ils aux dieux de vous être propices?
ous voulez augmenter votre bien, vos troupeaux,
t les autels sont teints du sang de vos taureaux!
ercure, dites-vous, visite mes étables;
onne-moi des brebis, des agneaux innombrables.
h! le moyen d'en voir le nombre aller croissant,
uand pour lui chaque jour vous en immolez cent!

Attamen his extis, et opimo vincere farto
Intendit; jam crescit ager, jam crescit ovile;
Jam dabitur, jam, jam, donec deceptus et exspes
Necquidquam fundo suspiret nummus in imo.
Si tibi crateras argenti, incusaque pingui
Auro dona feram, sudes; et pectore lævo
Excutias guttas : lætari prætrepidum cor :
Hinc illud subiit, auro sacras quod ovato
Perducis facies; nam fratres inter ahenos
Somnia pituita qui purgatissima mittunt,
Præcipui sunto, sitque illis aurea barba.
Aurum vasa Numæ, Saturniaque impulit æra,
Vestalesque urnas, et Thuscum fictile mutat.
O curvæ in terris animæ, et cœlestium inanes!
Quid juvat hoc, templis nostros immittere mores?
Et bona diis ex hac scelerata ducere pulpa?
Hæc sibi corrupto casiam dissolvit olivo,
Hæc Calabrum coxit vitiato murice vellus,
Hæc baccam conchæ rasisse, et stringere venas
Ferventis massæ crudo de pulvere jussit.

Cet homme toutefois, à force de constance,
Croit avoir du destin vaincu la résistance.
Déjà, dit-il, je vois mes désirs accomplis,
Et mes bœufs engraissés et mes greniers remplis;
Il le croit, jusqu'au jour où trompé, sans ressource,
A peine un dernier sou se désole en sa bourse.
Qu'un trésor tout-à-coup s'offre à vos yeux surpris;
Qu'on vous montre une bourse, une coupe de prix,
Vous en suez! le cœur vous bondit d'allégresse,
Et je vous vois verser des larmes de tendresse.
De-là sur les autels de nos dieux protecteurs,
L'or des vaincus porté par les triomphateurs :
De ces dieux en effet la majesté sacrée,
N'a-t-elle pas bien droit à la barbe dorée,
Quand leur bonté, la nuit, par des soins complaisans,
Des songes les plus purs vient enivrer nos sens?
L'or a banni le cuivre en honneur sous Saturne :
De la simple vestale il a remplacé l'urne :
Il a fait dédaigner et l'argile et le bois
Qui suffisaient jadis au second de nos rois.
Esprits vides du ciel et courbés vers la terre!
Pourquoi porter vos mœurs aux pieds du sanctuaire?
Pourquoi, jugeant les dieux d'après vos sentimens,
Leur prêter de vos goûts les vains raffinemens?
C'est-là, c'est cette erreur au genre humain fatale,
Qui court ravir si loin la perle orientale :
Qui mêle la canelle au fruit de l'olivier :
Qui cherche les grains d'or épars dans le gravier,
Et qui par le murex, dont la liqueur s'altère,
Fait prendre à nos toisons une teinte étrangère.

Peccat et hæc, peccat; vitio tamen utitur. At vos
Dicite, Pontifices, in sacro quid facit aurum?
Nempe hoc, quod Veneri donatæ a virgine puppæ.
Quin damus id superis, de magna quod dare lance
Non possit magni Messalæ lippa propago.
Compositum jus, fasque animi, sanctosque recessus
Mentis, et incoctum generoso pectus honesto?
Hæc cedo, ut admoveam templis, et farre litabo.

Ces plaisirs, cet éclat que le luxe produit,
Le coupable du moins quelquefois en jouit;
Mais vous qui nous devez de solennels exemples,
Pontifes, répondez, que sert l'or dans vos temples?
Moins encore, ô Vénus, que les simples joujoux
Que la vierge en tremblant vient mettre à tes genoux.
Que n'offrons-nous aux dieux des tributs moins vulgaires,
Des dons que Messala, l'opprobre de ses pères,
Ne leur saurait offrir avec tous ses trésors?
Un cœur incorruptible, une âme sans remords;
Une âme où la vertu satisfaite et tranquille,
Ainsi que dans un temple, ait fixé son asyle.
N'en doutons point : offert par un mortel pieux,
L'hommage le plus simple est agréable aux dieux.

SATIRA III.

IN JUVENUM DESIDIAM.

Nempe hoc assidue? Jam clarum mane fenestras
Intrat, et angustas extendit lumine rimas:
Stertimus indomitum quod despumare falernum
Sufficiat, quinta dum linea tangitur umbra.
En quid agis? Siccas insana canicula messes
Jam dudum coquit, et patula pecus omne sub ulmo est,
(Unus ait comitum). – Verum ne? Ita ne? Ocyus adsit
Huc aliquis; nemo? Turgescit vitrea bilis;
Finditur; Arcadiæ pecuaria rudere dicas.
Jam liber, et bicolor positis membrana capillis,
Inque manus chartæ, nodosaque venit arundo.
Tunc queritur, crassus calamo quod pendeat humor,
Nigra quod infusa vanescat sepia lympha;
Dilutas queritur geminet quod fistula rimas.

SATIRE III.

CONTRE LA PARESSE DES JEUNES GENS.

Que vois-je? encore au lit! le soleil, de ses traits,
De votre appartement a percé les volets;
L'ombre marque midi. Quel pilier de taverne,
A cette heure, en ronflant, cuve encor son falerne?
Y pensez-vous? déjà dans le fond des vallons
L'ardente canicule embrâse les moissons;
Et partout les troupeaux quittant le pâturage,
Sous les ormes touffus viennent chercher l'ombrage.
— Vraiment! se pourrait-il? Holà, quelqu'un, holà!
Vîte donc. Juste ciel! voyez si l'on viendra!
J'enrage! Et des accens d'un coursier d'Arcadie
Vous croiriez, à ces mots, ouïr la mélodie.
Enfin il prend son livre; enfin le parchemin,
La plume, le papier, il a tout sous la main;
Mais bientôt il retombe au sein de la paresse.
Son encre est trop liquide, ou bien est trop épaisse,
Et le tube léger que font mouvoir ses doigts,
En verse à chaque mot deux gouttes à la fois.

— O miser, inque dies ultra miser! huccine rerum
Venimus? At cur non potius, teneroque columbo
Et similis regum pueris, pappare minutum
Poscis, et iratus mammæ lallare recusas?
— An tali studeam calamo?... — Cui verba? Quid istas
Succinis ambages? Tibi luditur; effluis amens;
Contemnere. Sonat vitium percussa, maligne
Respondet viridi non cocta fidelia limo.
Udum et molle lutum es; nunc, nunc properandus, et acri
Fingendus sine fine rota.... Sed rure paterno
Est tibi far modicum, purum et sine labe salinum:
Quid metuas? Cultrixque foci secura patella est.
Hoc satis? An deceat pulmonem rumpere ventis,
Stemmate quod Thusco ramum millesime ducis,
Censoremque tuum vel quod trabeate salutas?
Ad populum phaleras. Ego te intus et in cute novi.
Non pudet ad morem discincti vivere Nattæ?
Sed stupet hic vitio, et fibris increvit opimum

— Ridicule écolier qui devez, avec l'âge,
Trop à plaindre déjà, l'être encor davantage!
Où donc en sommes-nous? et que ne vous voit-on,
Comme le fils d'un roi, comme un tendre poupon,
De morceaux tout mâchés souffrir qu'on vous nourrisse,
Et d'un air dépité battant votre nourrice,
Au bruit de ses chansons refuser de dormir?
— Mais de cette encre enfin on ne peut se servir.
— Vous croyez me tromper par une telle excuse!
Malheureux! c'est vous seul qu'un vain prétexte abuse!
Hélas! le tems s'écoule, et la honte vous suit.
D'un vase, au son qu'il rend, le défaut se trahit.
Jeune encor, votre cœur n'est qu'une molle argile;
C'est maintenant qu'il faut qu'un précepteur habile
Redouble, en vous formant, et de zèle et de soin.
Dans vos champs paternels, à l'abri du besoin,
D'un simple et pur cristal l'élégance rustique
Décore, dites-vous, votre table modique,
Et votre heureux foyer, pour honorer les dieux,
Conserve encor la coupe où buvaient vos aïeux.
A vos vœux en effet tout ici-bas conspire;
Mais ces présens du sort devraient-ils vous suffire?
Et faut-il, fier Toscan, enflé d'un nom fameux,
Rehausser le sourcil d'un air si dédaigneux,
Parce que sur son char, le censeur, dans la rue,
A titre d'allié, s'arrête et vous salue?
Au peuple ces dehors, ces harnais fastueux!
Je vous connais à fond. N'êtes-vous pas honteux
D'imiter d'un Natta la débauche effrénée?
Lui du moins en aveugle il suit sa destinée :

Pingue; caret culpa; nescit quid perdat, et alto
Demersus, summa rursus non bullit in unda.
Magne pater Divum, sævos punire tyrannos
Haud alia ratione velis, cum dira libido
Moverit ingenium, ferventi tincta veneno;
Virtutem videant, intabescantque relicta.
Anne magis siculis gemuerunt æra juvenci?
Et magis auratis pendens laquearibus ensis
Purpureas subter cervices terruit, imus,
Imus præcipites, quam si sibi dicat, et intus
Palleat infelix, quod proxima nesciat uxor?
Sæpe oculos, memini, tingebam parvus olivo,
Grandia si nollem morituri verba Catonis
Dicere, ab insano multum laudanda magistro,
Quæ pater adductis sudans audiret amicis.
Jure: etenim id summum, quid dexter senio ferret,
Scire erat in voto, damnosa canicula quantum
Raderet, angustæ collo non fallier orcæ,

C'est un homme abruti, dans la fange plongé,
Qui ne sait ce qu'il perd. Malheureux naufragé,
Rien ne peut désormais le tirer de l'abîme.
Grands dieux! si vous voulez faire pâlir le crime;
Si vous voulez punir ces farouches tyrans
Qui, le cœur embrasé de poisons dévorans,
Dans les sombres accès de leur noire furie,
Sont prêts à déchirer le sein de la patrie,
Qu'à leurs yeux la vertu dévoilant ses attraits,
De l'avoir pu trahir ils sèchent de regrets!
Les sourds mugissemens du taureau de Sicile,
L'effroi de Damoclès, quand, d'horreur immobile,
Soudain il vit le fer qui menaçait son front,
Etaient moins douloureux que ce chagrin profond,
Que ces mots étouffés dans le sein d'un coupable :
Je me perds, je me perds.... secret épouvantable
Qu'à sa femme qui dort sur le même oreiller,
Seul, dans l'ombre des nuits, il n'ose révéler.
Jadis, il m'en souvient, élève peu docile,
Je savais à propos me frotter les yeux d'huile,
Quand je ne voulais pas, dans un style ampoulé,
Répéter de Caton le discours boursouflé;
Discours dont toutefois mon père dans l'ivresse,
Tous ses amis présens, eut pleuré de tendresse.
J'avais, ou je croyais alors avoir raison,
Moi qui, pour toute étude et pour toute leçon,
Désirais qu'un ami, dirigeant mon enfance,
Du noble jeu de dés m'enseignât la science;
M'apprît des divers coups les savans résultats;
Ce que valait le Six, ce qu'on perdait sur l'As;

Neu quis callidior buxum torquere flagello.
Haud tibi inexpertum curvos deprendere mores;
Quæque docet sapiens, braccatis illita Medis
Porticus, insomnis quibus et detonsa juventus
Invigilat, siliquis et grandi pasta polenta;
Et tibi quæ Samios deduxit littera ramos,
Surgentem dextro monstravit limite callem.
Stertis adhuc? laxumque caput, compage soluta,
Oscitat hesternum, dissutis undique malis?
Est aliquid quo tendis, et in quod dirigis arcum?
An passim sequeris corvos testaque lutoque,
Securus quo pes ferat, atque ex tempore vivis?
Helleborum frustra, cum jam cutis ægra tumebit,
Poscentes videas; venienti occurrite morbo.
Et quid opus Cratero magnos promittere montes?
Discite, o miseri, et causas cognoscite rerum:
Qui sumus, et quidnam victuri gignimur; ordo
Quis datus, aut metæ quam mollis flexus, et unde;

Par quel art un noyau, lancé d'une main sûre,
D'une bouteille étroite atteignait l'embouchure;
Et comment sous les coups qui le font circuler,
Un buis docile au fouet doit apprendre à rouler.
Mais toi, disciple ingrat de l'école stoïque;
Toi nourri des leçons de ce sage portique
Où du Mède vaincu les combats sont tracés;
Où plein d'un noble zèle et les cheveux rasés,
Le jeune homme, content de racines grossières,
A lire, à méditer, passe les nuits entières;
Toi qui connais l'Y grec du vieillard de Samos,
Tu dors, et succombant sous le poids des pavots,
Ta bouche qui se fend de l'une à l'autre oreille,
Trahit à tous les yeux tes excès de la veille!
Quel est donc ton dessein? quelle règle suis-tu?
Vers un but assuré ton arc est-il tendu?
Ou ne songeant à rien, comme un enfant qui joue,
Innocemment armé de pierres et de boue,
Te voit-on au hasard et par monts et par vaux,
Sans savoir où tu vas, poursuivre les corbeaux?
Crois-moi, dans la santé, préviens la médecine.
Que sert, lorsqu'une fois le mal a pris racine,
D'aller à Cratérus offrir des monceaux d'or?
Apprends, mortel fragile, il en est temps encor,
Apprends à te connaître, à voir en toutes choses,
L'étroit enchaînement des effets et des causes;
Pourquoi l'homme ici-bas par les dieux fut placé;
Ce qu'il est, et quel terme à ses vœux est fixé;
Comment et de quel point franchissant la barrière,
Il doit ranger la borne et fournir sa carrière;

Quis modus argento; quid fas optare; quid asper
Utile nummus habet; patriæ, carisque propinquis
Quantum elargiri deceat; quem te Deus esse
Jussit, et humana qua parte locatus es in re;
Disce, nec invideas, quod multa fidelia putet
In locuplete penu, defensis pinguibus Umbris;
Et piper, et pernæ, Marsi monumenta clientis,
Mænaque quod prima nondum defecerit orca.
Hic aliquis de gente hircosa Centurionum
Dicat; quod sapio, satis est mihi; non ego curo
Esse quod Arcesilas, ærumnosique Solones,
Obstipo capite, et figentes lumine terram,
Murmura cum secum, et rabiosa silentia rodunt,
Atque exporrecto trutinantur verba labello,
Ægroti veteris meditantes somnia; *gigni*
De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti.
Hoc est quod palles? Cur quis non prandeat, hoc est?
His populus ridet, multumque torosa juventus

Quelle richesse un homme a droit de désirer;
Quel fruit de son argent il convient de tirer;
Ce qu'il en faut offrir aux siens, à la patrie;
A quel titre le ciel nous a donné la vie,
Quel poste il nous assigne, et quels sont nos destins.
Grave, dis-je, en ton cœur ces préceptes divins,
Et vois, sans envier un gain si magnifique,
Chez l'heureux avocat du Marse et de l'Hernique,
Ces mets accumulés, moisis dans son buffet,
Riches provisions, noble prix du bienfait,
Lorsque dans le barreau son utile éloquence
D'un grossier campagnard a sauvé l'innocence.
Ici le chef brutal de quelque légion,
Repoussant ma doctrine avec dérision,
Oh! de tous vos savans, pour moi, je me défie :
Tenez, j'ai bien assez de ma philosophie;
Ainsi, gardez pour vous, car nous n'en voulons pas,
Celle de vos Solons, de vos Arcésilas,
Gens tristes, malheureux, d'humeur atrabilaire,
Qui, la lèvre en avant, les yeux fixés à terre,
Dans le sombre chagrin dont leur cœur se nourrit,
Dévorent en silence et rongent leur dépit.
Voyez-les enfoncés, absorbés en eux-mêmes,
Se creuser le cerveau, se forger des systêmes,
Se tuer à peser quelque sophisme ancien;
Rien n'est créé de rien, rien ne retourne à rien.
Voilà donc, s'écriera ce docte personnage,
Si nous vous en croyons, ce qu'on nomme être sage!
Ce qui vous fait pâlir, supprimer vos repas!
Il dit, et vous verriez un peuple de soldats

Ingeminat tremulos, naso crispante, cachinnos.
— Inspice? Nescio quid trepidat mihi pectus, et ægris
Faucibus exsuperat gravis halitus; inspice, sodes,
Qui dicit medico; jussus requiescere, postquam
Tertia compositas vidit nox currere venas,
De majore domo, modice sitiente lagena,
Lenia loturo sibi Surrentina rogavit.
-Heu, bone, tu palles...?-Nihil est...-Videas tamen istud,
Quidquid id est; surgit tacite tibi lutea pellis.
— At tu deterius palles; ne sis mihi tutor:
Jam pridem hunc sepeli; tu restas. — Perge, tacebo.
Turgidus hic epulis, atque albo ventre lavatur,
Gutture sulphureas lente exhalante Mephites.
Sed tremor inter vina subit, calidumque triental
Excutit e manibus; dentes crepuere retecti;
Uncta cadunt laxis tunc pulmentaria labris;
Hinc tuba, candelæ; tandemque beatulus alto
Compositus lecto, crassisque lutatus amomis
In portam rigidos calces extendit; at illum

Soudain applaudissant à cette aigre satire,
D'un air lourd et stupide, éclater d'un gros rire.
— J'éprouve je ne sais quel battement de cœur,
Dit à son Esculape, au fort de la douleur,
Ce malade oppressé qui, d'une bouche aride,
Exhale en gémissant une haleine fétide :
Regardez-moi de grâce, et tâtez-moi le pouls.
— Prenez quelque repos et demeurez chez vous,
Répond le médecin; mais du malade à peine
Le sang, après trois nuits, s'est calmé dans sa veine,
Qu'il envoie emprunter chez son riche voisin
D'un Surrente qu'il boit avant d'aller au bain.
— Mon cher, vous pâlissez. — Point du tout. — Mais encore!
— Ce n'est rien. — Votre teint change, se décolore,
Prenez garde. — Eh! mon dieu, vous pâlissez aussi :
Tenez, ne venez point trancher de l'oncle ici :
Le mien est enterré, vous pourriez bien le suivre.
— Il suffit. L'insensé continue, il s'enivre,
Et sans précaution, d'alimens surchargé,
La peau déjà blanchâtre, au bain il s'est plongé.
L'hydropisie augmente. Une vapeur souffrée
S'échappe avec effort de sa gorge altérée.
Il frissonne, il pâlit : le mal éclate enfin :
Le vase de vin chaud lui tombe de la main :
On découvre ses dents que fait craquer la fièvre,
Et l'aliment échappe à sa tremblante lèvre :
C'en est fait : le gourmand touche à son jour fatal :
La trompette funèbre a donné le signal :
Les cierges sont tout prêts, et, les pieds à la porte,
Sur son lit de parade, il attend qu'on l'emporte :

Hesterni capite induto subiere Quirites.

— Tange, miser, venas et pone in pectore dextram :

Nil calet hic : Summosque pedes attinge manusque :

Non frigent. — Visa est si forte pecunia, sive

Candida vicini subrisit molle puella,

Cor tibi rite salit? Positum est algente catino

Durum olus et populi cribro decussa farina ;

Tentemus fauces; tenero latet ulcus in ore

Putre, quod haud deceat plebeia radere beta.

Alges, cum excussit membris tremor albus aristas :

Nunc face supposita fervescit sanguis, et ira

Scintillant oculi, dicisque facisque quod ipse

Non sani esse hominis, non sanus juret Orestes.

Il part. Ses gens la veille affranchis pour son deuil,
Le bonnet sur la tête, escortent son cercueil.
— Déplorable fauteur d'une triste doctrine,
Tatez mon pouls; mettez le doigt sur ma poitrine;
Touchez mes pieds, mes mains; ai-je trop chaud? trop froid?
Qu'en dites-vous? parlez. – Vous vous portez bien, soit;
Mais qu'une bourse d'or à vos yeux se présente;
Que de votre voisin la compagne agaçante
Vienne d'un air riant à passer près de vous;
Parlez à votre tour, comment bat votre pouls?
On vous sert à souper sur un bassin de terre,
Un légume grossier; voyons, qu'allez-vous faire?
J'entends : dans votre bouche un ulcère caché
Par un mets si commun pourrait être écorché.
Allons, votre santé, vous dis-je, périclite;
Tantôt vous pâlissez d'une frayeur subite;
Tantôt, comme embrasé d'un feu séditieux,
La colère, la rage étincèle en vos yeux.
A vos œuvres enfin, à tout votre langage,
On reconnaît si peu les traits d'un homme sage,
Qu'Oreste vous laissant sa place entre les fous,
Lui-même se croirait moins malade que vous.

SATIRA IV.

IN JUVENES REM PUBLICAM TEMERE CAPESSENTES.

Rem populi tractas! (barbatum hæc crede magistrum
Dicere, sorbitio tollit quem dira cicutæ;)
Quo fretus? Dic hoc, magni pupille Pericli!
Scilicet ingenium, et rerum prudentia velox
Ante pilos venit? Dicenda, tacendaque calles?
Ergo ubi commota fervet plebecula bile,
Fert animus calidæ fecisse silentia turbæ
Majestate manus; quid deinde loquere? Quirites,
Hoc, puto, non justum est; illud male, rectius istud:
Scis etenim justum gemina suspendere lance
Ancipitis libræ; rectum discernis, ubi inter
Curva subit, vel cum fallit pede regula varo;

SATIRE IV.

CONTRE LES JEUNES GENS QUI S'INGÈRENT DANS LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT.

Quoi! du grand Périclès téméraire pupille,
Vous oseriez prétendre à gouverner la ville,
Dit ce sage vieillard qu'un injuste poison
Chez les Athéniens fit périr en prison?
Où sont vos droits? Chez vous, selon toute apparence,
Le temps avant la barbe amena la prudence;
Vous sauriez et parler et vous taire à propos;
Et si, de la discorde agitant les flambeaux,
Tout-à-coup un vil peuple allait troubler Athène,
Habile à modérer les transports de sa haine,
Votre main étendue avec autorité,
Imposerait silence à ce peuple ameuté.
Citoyens, diriez-vous, ce projet n'est pas sage;
Ceci convient; cela conviendrait davantage;
La justice, en un mot, pour peser les humains,
Remettrait sans danger sa balance en vos mains;
Vous reconnaîtriez la limite insensible
Où le faux touche au vrai par un point invisible;

Et potis es nigrum vitio præfigere thêta.

Quin tu igitur, summa necquicquam pelle decorus,

Ante diem blando caudam jactare Popello

Desinis, Anticyras melior sorbere meracas?

Quæ tibi summa boni est? — Uncta vixisse patella

Semper, et assiduo curata cuticula sole.

— Expecta; haud aliud respondeat hæc anus. I nunc,

Dinomaches ego sum, suffla; sum candidus; esto,

Dum ne deterius sapiat pannucea Baucis,

Cum bene discincto cantaverit ocyma vernæ.

Ut nemo in sese tentat descendere! nemo!

Sed præcedenti spectatur mantica tergo.

Quæsieris; — nostin' Vectidi prædia? — Cujus?

Dives arat Curibus quantum non milvus oberret,

Hunc ais? Hunc, dis iratis, genioque sinistro,

Et vous pourriez enfin, sans erreur, sans appel,
Marquer du noir Thêta le nom d'un criminel.
Soyons plus vrais : le soin d'une parure vaine,
Voilà votre talent. Quelle erreur vous entraîne?
Ah! pour nous gouverner, attendez l'âge mûr,
Et prenez mille fois de l'ellébore pur,
Plutôt que de venir, sous un brillant plumage,
Du peuple, avant le temps, rechercher le suffrage.
Que doit-on, selon vous, désirer ici-bas?
— Une table splendide et des mets délicats,
Et les rares odeurs dont, avec indolence,
Se parfume au soleil une heureuse opulence.
— Attendez. La Baucis qui s'approche de nous,
Sur ce point, j'en réponds, va parler comme vous.
Triomphez maintenant d'une vaine chimère;
Venez nous répéter : *Dinomaque est mon père;*
Je suis beau. Ces deux points, il faut vous les passer;
Mais, pour le sens commun, pour le don de penser,
Valez-vous cette vieille en haillons, au teint hâve,
Qui surfait sa denrée à ce vaurien d'esclave?
Hélas! que l'on voit peu de gens avec candeur
Chercher à pénétrer dans le fond de leur cœur!
Et que, prompts à juger la conduite des autres,
Nous voyons leur défauts beaucoup mieux que les nôtres!
— Quelqu'un de vous ici connaîtrait-il Bassus?
Qui? Bassus, direz-vous? ce richard, ce Crésus
Qui dans les champs Sabins s'est acquis un domaine
Qu'un milan dans un jour traverserait à peine!
Qui ne le connaît pas, cet avare odieux,
Ennemi de lui-même et détesté des dieux,

Qui quandoque jugum pertusa ad compita figit,

Seriolæ veterem metuens deradere limum,

Ingemit, hoc bene sit! Tunicatum cum sale mordens

Cæpe, et farratam pueris plaudentibus ollam,

Pannosam fæcem morientis sorbet aceti?

— At si unctus cesses et figas in cute solem,

Est prope te ignotus, cubito qui tangat, et acre

Despuat in mores, arcanaque crimina carpat.

Cædimus, inque vicem præbemus crura sagittis;

Vivitur hoc pacto. Sic novimus. Ilia subter

Cæcum vulnus habes; sed lato balteus auro

Protegit! ut mavis, da verba, et decipe nervos,

Si potes. — Egregium cum me vicinia dicat,

Qui, dans les compitum, aux fêtes des semailles,
Quand ses jougs renversés sont pendus aux murailles,
Gémit d'être forcé d'entamer son vin vieux,
Et ne dit qu'en pleurant : *amis, soyons joyeux?*
Le ladre! il faudrait voir avec quelles délices
Il mord dans un ognon que, pour toutes épices,
Sans même l'éplucher, il saupoudra de sel!
Il faudrait voir ses gens, dans ce jour solennel,
Trépigner à l'aspect d'une grosse bouillie,
Tandis que, sans dégoût, il boit jusqu'à la lie,
D'un vin qui, moisissant au fond de ses tonneaux,
Tourne à l'aigre et se tire en bleuâtres lambeaux!
— Mais vous, censeur chagrin, qui blâmez tout le monde,
Quand de parfums exquis le baigneur vous inonde,
Et qu'ensuite on vous voit vous étendre au soleil,
Êtes-vous à l'abri de quelque trait pareil?
Ne redoutez-vous pas qu'instruit de votre vice,
Un voisin, vous poussant le coude avec malice,
A cet aigre discours qui retombe sur vous,
N'attaque aussi vos mœurs et vos infâmes goûts;
Vous, mortel dépravé dont la débauche impure
Par tant d'affreux excès outrage la nature?
On blâme, on est blâmé : voilà l'homme ici-bas;
Voilà pourquoi vos mœurs ne m'en imposent pas.
Vous portez au flanc gauche une large blessure
Que vous nous cachez mal sous cette riche armure;
Je la vois à travers votre baudrier d'or.
Cherchez, par vos discours, à nous séduire encor;
Aveuglez-vous, trompez vos nerfs, s'il est possible.
— Mais lorsqu'à tous les yeux mon mérite est visible,

Non credam? — Viso si palles, improbe, nummo;
Si facis, in mentem quidquid tibi venit amaram;
Si puteal multa cautus vibice flagellas,
Necquicquam populo bibulas donaveris aures.
Respue quod non es. Tollat sua munera cerdo.
Tecum habita; noris quam sit tibi curta supellex.

Seul je n'y croirai pas! — Eh! mortel corrompu,
Si l'on vous voit pâlir à l'aspect d'un écu;
Si rien ne met de frein à votre ardeur lubrique;
Si, le fouet à la main, dans la place publique,
Vous courez sans pudeur insulter les passans,
Vainement vos flatteurs vous enivrent d'encens.
Rejetez, rejetez de frivoles hommages;
Que ce vil courtisan remporte ses suffrages;
Habitez en vous-même, et, de honte accablé,
Rougissez de vous voir si pauvrement meublé.

SATIRA V.

AD CORNUTUM MAGISTRUM SUUM.

DE VERA LIBERTATE.

Vatibus hic mos est centum sibi poscere voces,
Centum ora, et linguas optare in carmina centum,
Fabula seu mœsto ponatur hianda tragœdo,
Vulnera seu Parthi ducentis ab inguine ferrum.
— Quorsum hæc? Aut quantas robusti carminis offas
Ingeris, ut par sit centeno gutture niti?
Grande locuturi nebulas Helicone legunto,
Si quibus aut Prognes, aut si quibus olla Thyestæ
Fervebit, sæpe insulso cœnanda Glyconi.
Tu neque anhelanti, coquitur dum massa camino,
Folle premis ventos, nec clauso murmure raucus,

SATIRE V.

A CORNUTUS, SON MAITRE.

DE LA VRAIE LIBERTÉ.

Tout chantre, à son début, c'est une de nos lois,
D'abord doit demander cent bouches et cent voix,
Soit que sur le théâtre, en style pathétique,
Il expose à nos yeux une action tragique;
Soit qu'il peigne en grands vers le Parthe renversé,
Arrachant de son sein le trait qui l'a percé.
— A quoi tend ce but? et de quelle merveille
Voulez-vous par cent voix étonner notre oreille?
Laissez à ces auteurs que tourmente Apollon,
Les sublimes brouillards des sommets d'Hélicon;
Laissez-les du festin d'Atrée et de Thyeste,
Aux yeux du spectateur, faire l'apprêt funeste.
Qu'ils servent tous les jours ce souper à Glycon.
Pour vous, avec plus d'art, ménageant votre ton,
Vous ne vous piquez point, quelqu'ordre qui vous presse,
D'imiter ces soufflets qu'Eole enfle sans cesse.

Nescio quid tecum grave cornicaris inepte,
Nec stloppo tumidas intendis rumpere buccas.
Verba togæ sequeris, junctura calidus acri,
Ore teris modico, pallentes radere mores
Doctus, et ingenuo culpam defigere ludo.
Hinc trahe quæ dicas, mensasque relinque Mycenis
Cum capite et pedibus, plebeiaque prandia noris.
-- Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi nugis
Pagina turgescat, dare pondus idonea fumo.
Secreti loquimur; tibi nunc, hortante Camæna,
Excutienda damus præcordia, quantaque nostræ
Pars tua sit, Cornute, animæ, tibi, dulcis amice,
Ostendisse juvat. Pulsa, dignoscere cautus
Quid solidum crepet, et pictæ tectoria linguæ.
Hic ego centenas ausim deposcere voces,
Ut quantum mihi te sinuoso in pectore fixi
Voce traham pura, totumque hoc verba resignent
Quod latet arcana non enarrabile fibra.
Cum primum pavido custos mihi purpura cessit,

Vous n'êtes point de ceux dont les rauques accens
Laissent à peine ouïr des mots vides de sens;
Et jamais on n'a vu, d'un amas d'air gonflée,
Votre bouche enfanter une sentence enflée.
Simple dans votre style, et d'un goût délicat,
Des grands mots avec soin vous évitez l'éclat,
Habile également, soit qu'un tableau sublime
Sous vos mâles couleurs fasse pâlir le crime,
Soit que des traits légers d'un crayon grâcieux,
Vous nous mettiez sans fiel nos défauts sous les yeux;
Courage : gardez-vous d'envier à Mycènes
Les festins de ses rois et ces horribles scènes
De membres mutilés et de chairs en lambeaux.
Un repas plébéien sied mieux à vos pinceaux.
— Non, non, je ne viens point, esclave de l'usage,
Enfler de riens pompeux une emphatique page;
Je viens, par Apollon guidé dans mon projet,
Sans détour un instant vous parler en secret;
Je viens m'ouvrir à vous. Puissiez-vous, ô mon maître,
O mon cher Cornutus, puissiez-vous reconnaître
Combien de nos deux cœurs le lien est étroit!
Combien il est sacré! Venez, vous dont le doigt
Distingue, en le frappant, si le vase est solide;
Vous que n'abuse point une langue perfide,
Venez, sondez mon âme. O que n'ai-je cent voix
Pour publier partout et combien je vous dois,
Et combien je vous aime! amitié pure et tendre
Qu'une voix seule en vain s'efforcerait de rendre!
A peine de la pourpre et de la bulle d'or
Gardiennes des vertus d'un âge tendre encor,

Bullaque succinctis laribus donata pependit;
Cum blandi comites, totaque impune suburra
Permisit sparsisse oculos jam candidus umbo;
Cumque iter ambiguum est, et vitæ nescius error
Diducit trepidas ramosa in compita mentes,
Me tibi supposui; teneros tu suscipis annos
Socratico, Cornute, sinu; tunc fallere solers
Apposita intortos ostendit regula mores,
Et premitur ratione animus vincique laborat,
Artificemque tuo ducit sub pollice vultum.
Tecum etenim longos memini consumere soles,
Et tecum primas epulis decerpere noctes:
Unum opus, et requiem pariter disponimus ambo,
Atque verecunda laxamus seria mensa.
Non equidem hoc dubites, amborum fœdere certo
Consentire dies, et ab uno sidere duci;
Nostra vel æquali suspendit tempora libra
Parca tenax veri, seu nata fidelibus hora
Dividit in geminos concordia fata duorum,
Saturnumque gravem nostro Jove frangimus una;
Nescio, quod certe est, quod me tibi temperat astrum.

J'avais porté l'offrande à nos dieux domestiques;
A peine je pouvais, dans les places publiques,
Escorté d'un essaim de jeunes complaisans,
D'un œil moins retenu mesurer les passans,
Age aveugle où sans frein et sans expérience,
L'homme, entre deux sentiers, se consulte et balance,
Lorsqu'avec amitié reçu dans votre sein,
De vivre sous vos lois je conçus le dessein.
Bientôt par votre organe instruisant ma jeunesse,
Du maître de Platon l'indulgente sagesse
Redressa mes erreurs, mes penchans vicieux;
Fit luire la raison à mes débiles yeux;
Et mon cœur trop long-temps à la vertu rebelle
Prit enfin sous vos doigts une forme nouvelle.
Souvent, je m'en souviens, de mes rapides jours,
Le plaisir près de vous précipita le cours;
Nos études s'ouvraient, cessaient à la même heure;
Et le soir, à souper, dans la même demeure,
Un modeste banquet suspendant nos travaux,
Nous faisait du sommeil oublier le repos.
Des dieux, n'en doutons point, la puissance secrète
Attacha notre sort à la même planète;
Et soit que Jupiter, en se levant sur nous,
Du sinistre Saturne ait vaincu le courroux :
Soit qu'à l'instant heureux qui vit notre naissance,
L'immuable destin ait tenu la balance;
Ou que l'heure propice aux amours fortunés
Nous ait, sous les gémeaux, l'un à l'autre enchaînés,
D'un astre, quel qu'il soit, la bénigne influence
Semble avoir à vos jours soumis mon existence.

Mille hominum species, et rerum discolor usus;
Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.
Mercibus hic Italis mutat sub sole recenti
Rugosum piper, et pallentis grana cumini;
Hic satur irriguo mavult turgescere somno;
Hic campo indulget; hunc alea decoquit; ille
In venerem putret; sed cum lapidosa chiragra
Fregerit articulos, veteris ramalia fagi,
Tunc crassos transisse dies, lucemque palustrem,
Et sibi jam seri vitam ingemuere relictam.
At te nocturnis juvat impallescere chartis;
Cultor enim juvenum, purgatas inseris aures
Fruge Cleanthea. Petite hinc juvenesque senesque,
Finem animo certum, miserisque viatica canis....
Cras hoc fiet.... idem cras fiet.... Quid? quasi magnum
Nempe diem donas? Sed cum lux altera venit,
Jam cras hesternum consumpsimus; ecce aliud cras
Egerit hos annos, et semper paulum erit ultra.
Nam quamvis prope te, quamvis temone sub uno
Vertentem sese frustra sectabere canthum,

Autant d'hommes, autant de penchans ici-bas.
Ce qui plait à Pollux, Castor ne l'aime pas;
L'un, aux lieux où Phœbus fait, en sortant de l'onde,
Sentir les premiers feux de sa chaleur féconde,
Ira, contre le poivre et le pâle cumin,
Échanger les produits du commerce romain;
L'autre, gonflé de mets et noyé dans l'ivresse,
Dort et s'engraisse au sein d'une lâche mollesse;
Celui-ci met sa gloire à vaincre au champ de Mars;
Celui-là court du jeu les funestes hasards.
Cet autre, à plein torrent dans les plaisirs se plonge;
Voyez-le, ce dernier, quand la goutte le ronge,
Quand tel qu'un vieux rameau qui périt dans nos bois,
La douleur lui roidit, lui dessèche les doigts,
Comme il se plaint des maux dont Vénus est suivie!
Comme il pleure sa honte et déteste la vie!
Vous, mon cher Cornutus, à l'étude appliqué,
De vos livres sans cesse on vous trouve occupé;
Vous aimez la jeunesse, et votre voix prudente
Fait germer dans son cœur les dogmes de Cléanthe.
Jeunes gens, hommes mûrs, c'est-là, pour vos vieux jours,
Qu'il faut chercher un guide et puiser des secours.
— C'en est fait; je me rends. Dès demain je suis sage.
— Dès demain! pourquoi pas dès aujourd'hui? — J'enrage.
Un jour à votre compte, est-ce un délai si long?
— Mon dieu! bientôt un jour en amène un second:
De délais en délais arrive la vieillesse,
Et ce demain si prompt fuit et tarde sans cesse.
De la seconde roue à celle de devant,
L'espace est bien petit; mais en vain se suivant

Cum rota posterior curras, et in axe secundo.
Libertate opus est; non hac, quam ut quisque Velina
Publius emeruit, scabiosum tesserula far
Possidet. Heu steriles veri quibus una Quiritem
Vertigo facit! Hic Dama est, non tressis agaso,
Vappa et lippus, et in tenui farragine mendax:
Verterit hunc dominus, momento turbinis exit
Marcus Dama. Papæ! Marco spondente, recusas
Credere tu nummos? Marco sub judice palles?
Marcus dixit; ita est. Assigna, Marce, tabellas.
Hæc mera libertas: hanc nobis pilea donant.
An quisquam est alius liber, nisi ducere vitam
Cui licet, ut voluit? Licet ut volo vivere: non sum
Liberior Bruto?.... Mendose colligis, inquit,
Stoicus hic, aurem mordaci lotus aceto;
Hæc reliqua accipio; licet ut volo vivere, tolle.
Vindicta postquam meus a prætore recessi,
Cur mihi non liceat jussit quodcumque voluptas,
Excepto si quid Masuri rubrica vetavit?

L'une roule après l'autre et prend la même ornière;
La seconde jamais n'atteindra la première.
La liberté, telle est la source du bonheur;
Non, cette liberté que donne le préteur,
Et qui fait qu'un Dama, dans le tribu Véline,
A droit à son boisseau de mauvaise farine.
O peuple fou, chez qui d'un lourdaud, d'un vaurien,
Avec une baguette on fait un citoyen!
Vous connaissez Dama, ce palfrenier stupide,
Ce fripon, ce chassieux qui, pour un gain sordide,
Surfaisant à son maître et la paille et le foin,
A toujours dans la bouche un mensonge au besoin;
Qu'il reçoive un soufflet, ce n'est plus le même homme.
A présent, songez-y, c'est Marcus qu'il se nomme.
Peste, Marcus Dama vous répond de votre or,
Et sous un tel garant vous balancez encor!
Il juge et vous craignez de perdre votre cause!
Marcus Damas l'a dit : osez nier la chose.
Allons, Marcus, venez, signez ce testament.
— Et mais la liberté, c'est cela justement,
Répond Dama; c'est-là ce qu'un soufflet nous donne;
Car enfin, puisqu'en forme il faut que l'on raisonne,
Quand on a droit de faire en tout sa volonté,
On est libre; or ce droit ne m'est pas contesté.
Donc... – Mal, fort mal conclu, va répliquer sur l'heure
Quelque subtil Zénon : j'accorde la majeure;
Mais la mineure est fausse, il faut la retrancher.
— La retrancher! pourquoi? Qui pourrait m'empêcher,
Pourvu, Masurius, que j'observe ton code,
De suivre mon caprice et de vivre à ma mode?

Disce : sed ira cadat naso, rugosaque sanna,
Cum veteres avias tibi de pulmone revello.
Non prætoris erat stultis dare tenuia rerum
Officia, atque usum rapidæ permittere vitæ;
Sambucam citius caloni aptaveris alto.
Stat contra ratio, et secretam gannit in aurem,
Ne liceat facere id quod quis vitiabit agendo;
Publica lex hominum, naturaque continet hoc fas,
Ut teneat vetitos inscitia debilis actus.
Diluis elleborum, certo compescere puncto
Nescius examen, vetat hoc natura medendi.
Navim si poscat sibi peronatus arator
Luciferi rudis, exclamet Melicerta perisse
Frontem de rebus. Tibi recto vivere talo
Ars dedit, et veri speciem dignoscere calles,
Ne qua subærato mendosum tinniat auro?
Quæque sequenda forent, et quæ vitanda vicissim,
Illa prius creta, mox hæc carbone notasti?
Es modicus voti, presso lare, dulcis amicis?

— Qui? je vous le dirai; mais soyez de sang froid,
Et, quand sur votre erreur je vais mettre le doigt,
Ne venez point, fronçant le sourcil de colère,
Braver insolemment la voix qui vous éclaire.
Eh bien non, le préteur n'eut jamais le pouvoir
D'enseigner à des fous les règles du devoir,
L'art d'employer un temps dont il faut être avare.
Un rustaud apprendrait à pincer la guitare;
Un sot à bien agir ne se façonne pas :
Le bon sens y répugne; et la raison tout bas
Nous donne incessamment ce conseil salutaire :
Ce que tu ferais mal, abstiens-toi de le faire :
Abstiens-toi d'un métier que tu ne connais point.
La nature et les lois sont d'accord sur ce point.
Je vois un imprudent mêler de l'ellébore :
Quelle dose en faut-il? Notre docteur l'ignore.
A-t-il droit de trancher ainsi du médecin?
Qu'un habitant guêtré de quelque bourg voisin,
Qui jamais de Vénus n'a distingué l'étoile,
Le gouvernail en main, ose mettre à la voile;
De la mer aussitôt tous les dieux en fureur
S'écrieront qu'il n'est plus ni honte, ni pudeur.
L'art vous a-t-il appris à suivre d'un pas ferme,
Le sentier épineux dont la mort est le terme?
A voir la vérité d'un coup d'œil prompt et sûr?
A distinguer au son le clinquant de l'or pur?
Vous a-t-on fait connaître à des marques certaines,
Et le bien et le mal des actions humaines?
Vous voit-on au devoir, à l'équité soumis,
Modeste dans vos vœux, doux envers vos amis?

Jam nunc adstringas, jam nunc granaria laxes,
Inque lato fixum possis trascendere nummum,
Nec gluto sorbere salivam mercurialem?
Hæc mea sunt, teneo, cum vere dixeris; esto
Liberque, ac sapiens, prætoribus ac Jove dextro.
Sin' tu, cum fueris nostræ paulo ante farinæ,
Pellicúlam veterem retines, et fronte politus
Astutam vapido servas sub pectore vulpem;
Quem dederam supra repeto, funemque reduco.
Nil tibi concessit ratio: digitum exere, peccas.
Et quid tam parvum est? Sed nullo thure litabis,
Hæreat in stultis brevis ut semuncia recti.
Hæc miscere nefas. Nec cum sis cætera fossor,
Tres tantum ad numeros satyri moveare Bathylli.
Liber ego. Unde datum hoc sumis, tot subdite rebus?
An dominum ignoras, nisi quem vindicta relaxat?
I, puer, et strigiles Crispini ad balnea defer:

Le vain éclat de l'or n'a-t-il rien qui vous touche,
Qui vous fasse venir la salive à la bouche?
Savez-vous à propos donner ou refuser?
Pourriez-vous, sans daigner seulement vous baisser,
Dans la rue, en passant, voir un écu par terre?
Parlez : si vous avez ce noble caractère,
Vous êtes libre et sage, et ce titre flatteur,
Je vous le donne, au nom des dieux et du préteur.
Mais si, mortel pervers et semblable à tant d'autres,
Vous n'avez point des mœurs plus pures que les nôtres;
Si vous ne changez pas, et qu'on voie avec art
Votre air simple cacher l'astuce d'un renard;
Je me dédis : allons, rentrez dans votre chaîne;
Suivez derrière moi la laisse qui vous traîne;
La raison vous reprend ses titres glorieux,
Et votre moindre geste est un crime à ses yeux :
Oui, remuez le doigt, et vous êtes coupable.
D'une bonne action un sot est incapable.
En vain sur les autels il fait fumer l'encens :
Rien ne lui peut donner une once de bon sens.
Un sot et le bon sens sont des choses contraires.
A quoi bon essayer des cadences légères,
Et vouloir, lourd manant, dans vos grossiers ébats,
Du danseur Bathyllus contrefaire les pas?
— Je suis libre. — Vous libre! eh! mortel misérable,
Vous de maîtres sans nombre esclave déplorable!
N'est-il donc ici-bas d'autres fers en effet,
Que ceux du malheureux qu'affranchit un soufflet?
Enfant, que tout soit prêt pour le bain de ton maître;
Dispose les frottoirs. Quoi! tu ne cours pas, traître!

Si increpuit; cessas, nugator? Servitium acre
Te nihil impellit, nec quicquam extrinsecus intrat
Quod nervos agitet? Sed si intus, et in jecore ægro
Nascuntur domini, qui tu impunitior exis,
Atque hic, quem ad strigiles scutica, et metus egit herilis?
Mane piger, stertis; surge, inquit avaritia; eia
Surge; negas; instat, surge inquit; non queo; surge.
En quid agam? Rogitas? En saperdam advehe ponto,
Castoreum, stupas, ebenum, thus, lubrica Coa;
Tolle recens primus piper e sitiente camelo;
Verte aliquid, jura; sed Jupiter audiet.... Eheu!
Baro regustatum digito terebrare salinum
Contentus perages, si vivere cum Jove tendis.
Jam pueris pellem succinctus et œnophorum aptas
Ocius ad navem; nihil obstat quin trabe vasta
Ægeum rapias; nisi solers luxuria ante
Seductum moneat: quo deinde insane ruis? Quo?
Quid tibi vis? Calido sub pectore mascula bilis
Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ.

A ce discours brutal, à ces cris de fureur,
Vous n'êtes point troublé; mais, si dans votre cœur
Cent vices en tyrans viennent loger ensemble,
Êtes-vous plus heureux que cet enfant qui tremble,
Qui frémit en portant les frottoirs de Crispin?
Dans les bras du repos vous dormez le matin.
— Debout, dit l'avarice, allons, debout, te dis-je.
— Il n'est pas temps encor. — Lève-toi, je l'exige.
— Je ne puis. — Lève-toi. — Mais pourquoi faire enfin?
— Pourquoi? l'ignores-tu? Pour traverser l'Euxin;
Pour aller, au-delà de cette mer lointaine,
Chercher l'encens, le poivre et le chanvre et l'ébène.
Cours donc, et prévenant le retour des chameaux,
Enlève le premier leurs plus riches fardeaux;
Trafique, achète, vends, sois fripon, sois corsaire.
— Jupiter me verrait, et je crains sa colère.
— Pauvre sot! si tu crains la colère des dieux,
Si tu veux à tout prix vivre en paix avec eux,
Par tes vaines terreurs réduit à la misère,
Résous-toi pour toujours à faire maigre chère.
Mais non : tout se dispose, et je vous vois à bord.
Mille esclaves chargés s'empressent dans le port;
Vos effets sous leurs mains s'entassent, s'amoncellent;
Les matelots sont prêts; les zéphirs vous appellent;
Rien ne met plus d'obstacle à votre prompt départ;
Mais, dans le même instant, vous tirant à l'écart,
J'entends la volupté qui, d'une voix plus douce,
Malheureux! quelle est donc cette ardeur qui te pousse?
Quel est ce feu brûlant dont à peine, en ton cœur,
Une urne de ciguë éteindrait la chaleur?

Tun' mare transilias? Tibi torta cannabe fulto
Cœna sit in transtro, vejentanumque rubellum
Exhalet vapida læsum pice sessilis obba?
Quid petis? Ut nummi, quos hic quincunce modesto
Nutrieras, peragant avidos sudare deunces?
Indulge genio; carpamus dulcia; nostrum est
Quod vivis; cinis et manes et fabula fies;
Vive memor leti; fugit hora; hoc quod loquor, inde est.
En quid agis? duplici in diversum scinderis hamo;
Hunccine, an hunc sequeris? Subeas alternus oportet
Ancipiti obsequio dominos, alternus oberres.
Nec tu, cum obstiteris semel, instantique negaris
Parere imperio, rupi jam vincula, dicas.
Nam et luctata canis nodum arripit, at tamen illi
Cum fugit, a collo trahitur pars longa catenæ.
Dave, cito, hoc credas jubeo, finire dolores
Præteritos meditor; (crudum Çhærestratus unguem
Arrodens ait hæc;) an siccis dedecus obstem
Cognatis? An rem patriam, rumore sinistro,

Quoi! comme un matelot affrontant les orages,
On te verra coucher sur des tas de cordages,
Souper sur le tillac, et boire d'un vin plat
Qui d'une odeur de poix révolte l'odorat!
D'où peut naître en ton sein un projet si funeste?
Es-tu las d'exercer une usure modeste?
Veux-tu passer la borne, et forcer ton argent,
Par d'avides sueurs, à rendre cent pour cent?
Ah! repousse bien loin cette cruelle envie.
Ne cherchons, ne cueillons que les fleurs de la vie;
Un seul bien est à nous, c'est le moment présent;
Sachons, frêles mortels, le saisir en passant;
Jouissons aujourd'hui : demain, cendre légère,
Nous ne serons qu'un songe, une ombre imaginaire.
La mort vient; le temps fuit; il nous entraîne tous.
Le moment où je parle est déjà loin de nous.
De ces deux hameçons par quel art vous défendre?
Tour à tour l'un et l'autre il faudra bien les prendre.
Et ne nous dites pas, lorsqu'avec fermeté
Vous aurez à l'amorce une fois résisté :
Je suis libre; il n'est plus d'entrave qui me gêne.
Ce dogue avec effort lutte contre sa chaîne,
Il la rompt; mais long-temps après qu'il s'est enfui,
Il l'emporte et la traîne encor derrière lui.
— Davus, n'en doute pas, c'est un dessein bien ferme :
A mes maux cette fois je prétends mettre un terme.
Ainsi Chérestratus, de dépit frémissant,
S'exprime en se rongeant les ongles jusqu'au sang.
Quoi! prodiguant le bien qui m'échut en partage,
J'irais de mes parens dissiper l'héritage!

Limen ad obscœnum frangam, dum Chrysidis udas
Ebrius ante fores, extincta cum face, canto?....
Euge puer, sapias?.... Dis depellentibus agnam
Percute.... Sed censen' plorabit, Dave, relicta?
Nugaris?.... Solea, puer, objurgabere rubra;
Ne trepidare velis, atque arctos arrodere casses.
Nunc ferus, et violens; at si vocet, haud mora, dicas,
Quidnam igitur faciam? ne nunc cum arcessat, et ultro
Supplicet, accedam? Si totus et integer illinc
Exieras, *nec nunc*. Hic, hic, quem quærimus, hic est,
Non in festuca, lictor quam jactat ineptus.
Jus habet ille sui palpo, quem ducit hiantem
Cretata ambitio? vigila? Et cicer ingere large
Rixanti populo, nostra ut floralia possint
Aprici meminisse senes; quid pulchrius? At cum

J'irais, sacrifiant mon honneur, ma raison,
D'une Chrysis la nuit assiéger la maison!
Chanter sous sa fenêtre, et, dans ma folle ivresse,
Arroser de parfums le seuil de ma maîtresse!
— Courage, et persistant dans un projet si beau,
Au ciel qui vous délivre immolez un agneau.
— Mais cependant, Davus, si mon cœur s'y décide,
Crois-tu que mon départ afflige la perfide?
— Ce n'était donc qu'un jeu! mon pauvre maître, hélas!
Combien de fois encor, retombé dans ses lacs,
Vous verrai-je essuyer outrage sur outrage?
Cessez vos cris, cessez de vouloir davantage
Rompre les fils étroits d'un funeste lien.
Vous voilà transporté d'un grand dépit. Eh bien!
Qu'elle daigne parler : entends-tu sa prière?
C'est elle, tu le vois, qui revient la première,
Qui sous ses douces lois m'invite à retourner;
Davus, sans être ingrat, puis-je l'abandonner?
— Oui, vous éviteriez, vous fuiriez l'infidèle,
Si vraiment votre cœur se fût affranchi d'elle.
L'homme que nous cherchons, le voilà : c'est celui
Qu'on voit dans ses desseins toujours maître de lui.
Ce don ne dépend point d'un usage futile,
Ni des mots que prononce un licteur imbécille.
Et cet ambitieux qui, briguant les emplois,
Du peuple en habits blancs court acheter les voix,
Le croyez-vous exempt de toute servitude?
Flatte, lui dit l'orgueil, flatte la multitude;
Et que des jeux floraux donnés à tes dépens,
Les vieillards au soleil s'entretiennent long-temps.

Herodis venere dies unctaque fenestra
Dispositæ pinguem nebulam vomuere lucernæ,
Portantes violas, rubrumque amplexa catinum
Cauda natat thynni, tumet alba fidelia vino;
Labra moves tacitus, recutitaque sabbata palles.
Tunc nigri lemures, ovoque pericula rupto,
Tunc grandes galli, et cum sistro lusca sacerdos
Incussere deos inflantes corpora, si non
Prædictum ter mane caput gustaveris alli.
Dixeris hæc inter varicosos centuriones,
Continuo crassum ridet Vulfenius ingens,
Et centum græcos curto centusse licetur.

Quelle gloire! mais vous, homme faible et crédule,
Vous subissez encore un joug plus ridicule;
C'est la fête d'Hérode, et lorsque de ce jour
De solennels apprêts annoncent le retour;
Lorsque de toutes parts la ville illuminée
Voit de feux et de fleurs chaque fenêtre ornée;
Que la vapeur s'élève en un nuage obscur;
Que dans les flacons blancs déjà coule un vin pur;
Et que, sur un plat rouge, aux yeux de l'assemblée,
D'un énorme turbot la queue est étalée,
Vous remuez la lèvre, et, frappé de stupeur,
Du peuple circoncis le sabbat vous fait peur.
Tantôt un spectre noir glace votre courage;
Tantôt d'un œuf cassé vous craignez le présage;
Ou, le sistre à la main, avec des yeux hagards,
La prêtresse d'Isis, s'offrant à vos regards,
Vous tremblez que soudain quelque pouvoir magique,
Vengeur des immortels, ne vous rende hydropique,
Si vous n'avez trois fois, ainsi qu'il est prescrit,
Mordu dans un ognon, en quittant votre lit.
Ces discours, dans un camp n'allons pas les redire,
Car, à cette doctrine éclatant d'un gros rire,
Le lourd Vulfénius, en nous traitant de fous,
S'écriera que cent grecs ne valent pas cent sous.

SATIRA VI.

AD CÆSIUM BASSUM.

IN AVAROS.

Admovit jam bruma foco te, Basse, Sabino?
Jamne lyra, et tetrico vivunt tibi pectine chordæ?
Mire opifex numeris veterum primordia rerum,
Atque marem strepitum fidis intendisse latinæ;
Mox juvenes agitare jocos, et pollice honesto
Egregios lusisse senes? Mihi nunc Ligus ora
Intepet, hibernatque meum mare, qua latus ingens
Dant scopuli, et multa littus se valle receptat.
Lunai portum est operæ cognoscere, cives;
Cor jubet hoc Enni, postquam destertuit esse

SATIRE VI.

A CÆSIUS BASSUS.

CONTRE LES AVARES.

Au pays des Sabins, tranquille casanier,
Assis, mon cher Bassus, près d'un ample foyer,
Sous un archet fidèle aux accens de nos pères,
Vas-tu reprendre enfin tes cadences austères?
Toi, poëte divin dont la voix, tour à tour,
Sut chanter les héros, la sagesse et l'amour;
Toi qui, de l'univers célébrant l'origine,
Prêtas des sons si fiers à la lyre latine.
Pour moi, dans ma patrie et non loin de la mer,
Sous un climat plus doux, je viens passer l'hiver,
Au pied de ces rochers qui s'élevant sur l'onde,
Y forment le contour d'une enceinte profonde.
Romains, c'est à Luna qu'on brave les soucis,
S'écriait Ennius, quand, d'un sang plus rassis,

Meonides Quintus, pavone ex Pythagoreo.

Hic ago securus vulgi, et quid præparet auster

Infelix pecori; securus et angulus ille

Vicini, nostro quia pinguior. Et si adeo omnes

Ditescant orti pejoribus, usque recusem

Curvus ob id minui senio, aut cœnare sine uncto,

Et signum in vapida naso tetigisse lagena.

Discrepet his alius. Geminos, horoscope, varo

Producis genio; solis natalibus est qui

Tingat olus siccum muria vafer in calice empta,

Ipse sacrum irrorans patinæ piper; hic bona dente

Grandia magnanimus peragit puer. Utar ego, utar;

Nec rhombos ideo libertis ponere lautus,

Nec tenuem solers turdorum nosse salivam.

Du vieillard de Samos abjurant la chimère,
Il cessait de rêver qu'il fût Quintus Homère.
Oui, c'est là qu'en effet coulant en paix mes jours,
D'un vulgaire ignorant je brave les discours;
C'est là que de l'Auster défiant la furie,
Je vois mes bœufs sans crainte errer dans la prairie;
Que, libre de remords, de soins ambitieux,
Je vois, sans en sécher d'un dépit envieux,
Mon voisin dans son champ amonceler les gerbes.
Quoi! parce qu'un Davus, paré de noms superbes,
Est monté de la fange aux emplois les plus hauts,
Je m'en affligerai, j'en perdrai le repos!
J'irai, maigre vieillard, chancelant avant l'âge,
Me nourrir de pain bis par esprit de ménage,
Et visiter cent fois, le nez sur le cachet,
Un reste de flacon aigri dans mon buffet!
Non, jamais. Qu'ici-bas chacun ait son système,
Soit: souvent deux jumeaux ne pensent pas de même.
L'un, d'un peu de saumure achetée en détail,
Arrosant de ses mains une salade d'ail,
D'un poivre qu'il disperse en légère rosée,
Aux bons jours seulement y jette une pincée;
L'autre, à grands coups de dents, magnanime héritier,
Expédie en un jour son patrimoine entier.
Pour moi, de tout le bien qui m'échut en partage,
Tant que j'existerai, je prétends faire usage;
Mais je ne prétends point, prodiguant les morceaux,
Ne nourrir pour cela mes gens que de perdreaux,
Ni me faire un mérite, aux yeux de mes convives,
De parler en gourmand de turbots et de grives.

Messe tenus propria vive; et granaria (fas est)
Emole: quid metuas? Occa. En seges altera in herba est.
At vocat officium; trabe rupta, bruttia saxa
Prendit amicus inops; remque omnem surdaque vota
Condidit Ionio; jacet ipse in littore, et una
Ingentes de puppe dei; jamque obvia mergis
Costa ratis laceræ. Nunc, et de cespite vivo
Frange aliquid; largire inopi, ne pictus oberret
Cœrulea in tabula.... Sed cœnam funeris heres
Negliget iratus quod rem curtaveris, urnæ
Ossa inodora dabit; seu spirent cinnama surdum;
Seu ceraso peccent casiæ, nescire paratus.
Tune bona incolumis minuas? Sed Bestius urget
Doctores grajos; ita fit, postquam sapere urbi
Cum pipere et palmis venit nostrum hoc maris expers,

Faites moudre vos blés; consommez votre grain;
Vous en avez le droit. Que craignez-vous? demain
Cérès va vous donner une moisson nouvelle.
Mais aux bords des Bruttiens un ami vous appelle,
Dites-vous; il demande, il lui faut des secours;
Sa barque a fait naufrage; et, pour sauver ses jours,
A peine s'accrochant aux rochers du rivage,
Près des dieux de sa poupe, il languit sur la plage.
Sa fortune, ses vœux, tout s'est évanoui;
Et son fragile esquif emporté loin de lui,
Sans cordes et sans mâts, sur la plaine profonde,
Au-devant des plongeons s'éloigne au gré de l'onde.
— Eh bien! de votre cœur suivez le doux penchant;
Courez, et, s'il le faut, entamez votre champ,
Plutôt que de laisser partout de son naufrage
Votre ami colporter la déplorable image.
— Que j'entame mon champ! mais, s'il ne reste entier,
Que va dire à ma mort mon avide héritier?
Négligeant les honneurs que j'ai droit d'en attendre,
Dans une urne inodore il jetera ma cendre,
Du repas funéraire épargnera les frais,
Et, loin de rassembler les parfums les plus frais,
N'embaumera mon corps, par un calcul sordide,
Que de fade cinname ou de casse insipide.
Quoi! vous avez toujours prospéré jusqu'ici,
Et vos biens, dira-t-il, sont écornés ainsi!
Et puis n'entends-je pas Bestius en colère :
Les voilà donc les mœurs de ce peuple sévère,
De ce peuple autrefois si simple, si grossier,
Depuis qu'avec le poivre et le fruit du dattier,

Fœnisecæ crasso vitiarunt unguine pultes;

Hæc cinere ulterior metuas? At tu meus heres,

Quisquis eris, paulum a turba seductior audi.

O bone, num ignoras? Missa est a Cæsare laurus

Insignem ob cladem germanæ pubis, et aris

Frigidus excutitur cinis; ac jam postibus arma,

Jam Chlamydas regum, jam lutea gausapa captis,

Essedaque, ingentesque locat Cæsonia Rhenos.

Dis igitur, genioque ducis centum paria, ob res

Egregie gestas induco; quis vetat? Aude?

Væ, nisi connives. Oleum, artocreasque popello

Largior, an prohibes? Dic clare? Non adeo, inquis,

Exossatus ager juxta est; age, si mihi nulla

Jam reliqua ex amitis, patruelis nulla, proneptis

Je ne sais quels docteurs, aux bords de l'Italie,
Nous ont de leur sagesse apporté la folie!
Nos derniers affranchis, nos faucheurs maintenant
Savent gâter leurs mets en les assaisonnant.
— Ainsi donc d'un neveu l'injuste et vaine plainte,
Au-delà du tombeau vous cause quelque crainte!
O vous, mon héritier, un instant en secret,
Qui que vous puissiez être, écoutez, s'il vous plaît.
Vous savez la nouvelle? On parle d'une lettre
Que couronne un laurier, et qu'on vient de remettre
Au Sénat. Les Germains ont fui devant César.
Déjà pour le triomphe on attèle le char :
Déjà des saints autels où chacun court se rendre,
Du dernier sacrifice on enlève la cendre.
Césonie elle-même, aux portes du dieu Mars,
Des peuples subjugués a suspendu les dards.
La pourpre des tyrans, les débris de leurs armes,
Des énormes gaulois les images en larmes,
Rien ne manque à l'éclat de ce jour glorieux;
Et moi, pour rendre grâce à la faveur des dieux,
Pour fêter dignement les exploits du grand homme
Dont la victoire ajoute aux triomphes de Rome,
Je présente au combat deux cent gladiateurs.
Qui désapprouvera de si justes honneurs?
Serait-ce vous? Osez. Malheur au téméraire
Qui, s'il me blâme, au moins ne saura pas se taire!
Je distribue ensuite et de l'huile et du pain :
Est-ce mal fait? Voyons, expliquons-nous enfin.
— Puisque sans rien cacher il faut qu'on vous réponde,
Votre terre à mon gré n'est pas assez féconde.....

Nulla manet patrui, sterilis matertera vixit,
Deque avia nihilum superest; accedo Bovillas,
Clivumque ad Virbi; præsto est mihi Manius heres.
Progenies terræ....! Quære ex me quis mihi quartus
Sit pater, haud prompte, dicam tamen; adde etiam unum,
Unum etiam, terræ est jam filius; et mihi ritu
Manius hic generis prope major avunculus exit.
Qui prior es, cur me in decursu lampada poscis?
Sum tibi Mercurius; venio Deus hic ego, ut ille
Pingitur: an renuis? Vin' tu gaudere relictis?
Deest aliquid summæ....; minui mihi; sed tibi totum est,
Quidquid id est, ubi sit, fuge quærere, quod mihi quondam
Legarat Stadius; neu dicta repone paterna.
Fœnoris accedat merces; hinc exime sumptus.
Quid reliquum est....? reliquum? nunc, nunc, impensius unge,

— Je vous entends. Eh bien, comme de mes parens,
Oncles, tantes, neveux, cousins de tous les rangs,
Nul n'a laissé d'enfans, je me rends à Boville,
Et là, pour héritier, au lieu d'un, j'en ai mille :
J'adopte Manius. — Ah! cet homme de rien!
— Pourquoi non? S'il fallait, moi, fier patricien,
Vous nommant mes aïeux remonter au cinquième,
A vous le dire net, j'hésiterais moi-même;
Pourtant je le dirais; mais encore un degré,
Je ne trouverais plus qu'un mortel ignoré,
Qu'un homme de néant. Manius, à ce compte,
Peut être mon parent, et je n'en ai pas honte.
Toutefois j'y consens, soyez mon héritier;
Mais mon bien, moi vivant, m'appartient tout entier.
Et pourquoi cette ardeur de vous mettre en ma place?
Ne devriez-vous pas plutôt me rendre grâce,
A moi qui, devant vous, au milieu du chemin,
M'offre, comme Mercure, une bourse à la main?
De ma succession faut-il que je dispose?
En voulez-vous? Parlez. — Il manque quelque chose
Au total. — J'en ai pris quelque chose pour moi;
Mais le reste est à vous; je vous le donne; quoi!
Du legs dont Tadius récompensa mon zèle,
Vous faudrait-il encor rendre un compte fidèle?
Ah! de grâce, laissez des reproches pareils :
Cessez de m'adresser d'inutiles conseils;
De me dire : épargnez, placez vos fonds sur gage,
Vivez des intérêts. — Enfin, cet héritage,
Combien en reste-t-il? — Ce qu'il en reste! eh bien?
A mon souper, ce soir, enfant, n'épargne rien;

Unge, puer, caules. Mihi festa luce coquatur
Urtica, et fissa fumosum sinciput aure;
Ut tuus iste nepos olim satur anseris extis
Patricio insultet thalamo? mihi trama figuræ
Sit reliqua? ast illi tremat omento popa venter?
Vende animam lucro; mercare, atque excute solers
Omne latus mundi, ne sit præstantior alter
Cappadocas rigida pingues pavisse catasta.
Rem duplica... Feci; jam triplex, jam mihi quarto,
Jam decies redit in rugam; depinge ubi sistam
Inventus, Chrysippe, tui finitor acervi.

Verse l'huile à grands flots. Quoi! vieillard triste et maigre,
N'arrosant mon poisson que d'un mauvais vinaigre,
Plus même qu'à la vie à mon or attaché,
Je vivrais, aux bons jours, de jambon desséché!
Et pourquoi? pour qu'un jour riant, faisant grand'chère,
Un héritier plus gras qu'un prêtre victimaire,
D'une patricienne achetant les appas,
De mollesse hébété s'endormît dans ses bras!
Dieu m'en garde. Pour vous, si telle est votre envie,
A la fureur du gain immolez votre vie,
Votre honneur; parcourez et la terre et les flots;
Vendez le sang humain; doublez vos capitaux.
— Je l'ai fait: j'ai triplé, décuplé ma richesse.
A cet ardent désir d'accumuler sans cesse
Mets un terme, Chrysippe, et je trouve comment
On pourrait terminer ton fameux argument.